



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

PL
5379
M4D8

Durand

MÉTHODE PRATIQUE
DE
LANGUE HOVA
PREMIÈRE ANNÉE

GARNIER FRÈRES, ÉDITEURS

Digitized by Google

Z 131

Meberup, Tel

ca
cs

Librairie Orientale & Américaine

MAISONNEUVE FRERES
RUE DU SABOT-PARIS

Livres Anciens & Modernes

Histoire, Géographie, Voyages.
Linguistique, Ethnographie,
Archéologie, etc.

de l'Europe, l'Asie,
l'Amérique, l'Océanie

LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY
ORGANIZED 1891

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES

V. 351.

Dr. Bernard Tervoort S.J.
Instituut voor Doven
Sint Michielsgestel

MÉTHODE PRATIQUE
ET PROGRESSIVE
DE LA
LANGUE HOVA.

PAR

A. DURAND, *

ADMINISTRATEUR COLONIAL

CHARGÉ DE COURS A L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES

PREMIÈRE ANNÉE

Avec une Carte idiomatique de Madagascar

PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS PÈRES, 6

—
1902

PL5379
M4D8

AVANT PROPOS

Tout en reconnaissant qu'il est de la première utilité d'apprendre à tous les indigènes malgaches la langue de leur nouvelle patrie, nous trouvons qu'il est également pratique, pour l'instant du moins, de chercher à initier nos compatriotes aux secrets des dialectes, idiomes et langages des habitants chez lesquels ils vont chercher fortune.

Aussi, après nombre d'années de professorat théorique et pratique du Hova, avons-nous pensé grouper ici tout ce qui peut servir à ceux qui devront, dans l'avenir, faire usage de la langue Hova.

Le succès de la première publication (1899) d'une étude de cette langue (avec indication de la prononciation) nous encourageant à persévérer dans nos recherches, nous avons décidé de faire un premier pas dans le système nouveau des méthodes

pour apprendre les langues coloniales, la nécessité de ces connaissances linguistiques ayant été démontrée et reconnue par nombre de voyageurs éminents.

Il existe, en effet, beaucoup d'ouvrages écrits dans nos possessions lointaines pour apprendre le « français » aux indigènes ; mais on trouve en France très peu de documents permettant à nos compatriotes d'apprendre et d'approfondir les « langues coloniales ».

Les livres publiés sur la langue malgache, bien que très savamment approfondis, ne peuvent servir à des débutants ; il faut, pour les utiliser, avoir déjà, quelque peu, appris ce langage si intéressant.

Pour acquérir un idiome quelconque, à plus forte raison le malgache, il est nécessaire, non seulement, d'étudier dans les livres, mais encore de prêter une oreille attentive aux moindres intonations, inflexions et finesses de la prononciation. Il sera donc utile de s'entretenir constamment avec les indigènes que nous sommes à même de rencontrer à nos cours, et de prêter une attention soutenue à nos leçons d'intonation.

Le but de notre méthode pratique et progressive est d'aider nos compatriotes, colons, fonctionnaires, officiers et soldats, dans l'étude de la langue malgache en leur donnant une connaissance entière des principales formations grammaticales, qui n'ont jamais été exposées en détail.

Nous avons divisé notre travail en TROIS ANNÉES ; les difficultés grammaticales augmenteront annuellement et progressivement jusqu'à parfaite initiation de la langue enseignée.

Les élèves devront, pendant la première et la deuxième année, s'appliquer sérieusement à l'étude de notre méthode. Ils y trouveront des exemples faciles, construits et présentés de façon à ce qu'ils observent immédiatement les différences qui existent entre les constructions grammaticales françaises et malgaches.

Ils ne s'occuperont en première année que de la formation des mots adjectifs et disjonctifs, de la forme active, de la conjugaison des verbes et des impératifs actifs, etc. Ils devront connaître entièrement le mécanisme de la forme active, dont la connaissance leur sera nécessaire en deuxième année, pour étudier la forme passive et la forme relative ou verbale seconde.

Les élèves trouveront aussi, en deuxième année, un groupement des homonymes hovas, qui leur permettra de juger d'un seul coup d'œil des ressemblances de mots, dont la prononciation, si douce, induit en erreur plus d'un commençant.

Enfin, en troisième année, nous réunirons une série d'études : des traductions comparées, malgaches et françaises ; des pièces officielles, des actes, etc., que les élèves de cette dernière année devront pouvoir traduire pour se présenter aux examens.

Notre long séjour auprès des Hovas de bonne

éducation, nous ayant permis de remarquer et de noter les différences de langage qu'il y a entre les indigènes de marque, les bourgeois, les porteurs, les domestiques, les habitants de la campagne, nous ferons tous nos efforts pour arriver à l'exactitude, la plus serrée, de la prononciation, que les élèves perfectionneront, lors de leur prochain voyage à Madagascar.

Enfin, pour terminer, nous engageons nos lecteurs à ne pas se buter devant l'aridité d'une langue, — connue seulement de quelques privilégiés, — qui sera leur plus grand levier, pour mener à bien leurs entreprises industrielles, commerciales ou agricoles, dans notre nouvelle et riche colonie.

Il nous est permis d'espérer avoir fait œuvre utile, en dotant la jeunesse française de connaissances nouvelles pouvant l'aider fructueusement dans l'extension et — mieux encore — dans l'exploitation des richesses immenses de nos territoires coloniaux.

A. DURAND.

COURS DE MALGACHE

CHAPITRE PREMIER

PRÉLIMINAIRES

En malgache, il y a *vingt et une* lettres, soit cinq de moins que dans l'alphabet français; les lettres qui manquent sont : le *c, q, u, x, w*.

Ces vingt et une lettres se divisent en *consonnes* et *voyelles*.

§ I. — Prononciation des voyelles (1).

VOYELLE A.

1° La voyelle **A** prend le son français **é** quand elle est précédée d'un **i** fortement accentué.

Ex. : *dīa*, alors, se prononce *dié*;
 masīaka, cruel, — *masiēka*;
 hafalīana, joie, — *'hafaliēne*;

2° **A** prend encore ce même son, quand, n'étant pas préfixe, elle est suivie d'un **i** fortement accentué.

Ex. : *Ilāy*, celui, se prononce *iléy*;
 Izāy, qui, — *izéy*;

L'accent tonique est indiqué par *ā, ē, ī, ō, ŷ*. (voir au § V, page 8. — Accent).

Mais *Aïdina* se prononcera *aidna*, parce que la lettre *a* est ici un préfixe.

3° **A** prend le son de l'*ø* muet dans les syllabes *ka*, *na*, *tra*, quand ces syllabes sont séparées de la syllabe accentuée, par une autre syllabe renfermant une consonne.

Ex. : *Lālana*, chemin, se prononce *lālane* ;
Afaka, libre, — *āfake* ;

mais pour cela, il faut que la syllabe qui sépare *ka*, *na*, *tra* de la syllabe accentuée n'ait pas elle-même sa voyelle muette.

Ex. : *Sōkina*, hérisson, se prononce *shoukine* ;

4° **A** prend le son bref français *a* dans tous les autres cas.

VOYELLE E.

1° Elle se prononce comme l'*é* ouvert, quand, étant accentuée, elle se trouve devant une des buccales *f*, *v*, *s*, *h*, *z* ou devant la nasale *n*.

Ex. : *Efatra*, quatre, se prononce *ēfathre* ;
Hēvitra, pensée, — *hevtra* ;
Enina, six, — *ēnna* ;

2° Elle se prononce comme l'*é* fermé dans tous les autres cas.

VOYELLE I.

1° **I** se prononce comme notre *e* muet ou plus exactement s'élide, quand, n'étant pas accentué, il est suivi des finales *ka*, *na*, *tra*, mais à la condition expresse que le mot suivant ne commence pas par une voyelle.

Ex. : *Lohālika*, genou, se prononce *louhālkia* ;
Mais :

Ity sōkina ity, ce hérisson, se prononce *ity shoukine ity* ; l'i n'est pas élide, le mot *ity* qui suit commençant par une voyelle.

2° I s'élide, quand, n'étant pas accentué, il est précédé des buccales *f*, *s*, *k*, ou de la nasale *n* ; ou quand, légèrement accentué, il est précédé des buccales *f*, *s*, *k*.

Ex. : *Kināpoka*, qui a été frappé, *knapka*.

3° Dans tous les autres cas, il se prononce comme i français.

4° Quand la voyelle *i* est suivie de l'une des gutturales *k*, *h*, *ng*, parfois *nk*, le son de l'i se répercute après la gutturale.

Ex. : *lohalika*, tête de chien, *louhalikīa*.

VOYELLE O.

1° La voyelle *o* tend à s'élider, quand, n'étant pas accentuée et faisant partie d'une syllabe avec consonne, elle est suivie des finales *ka*, *na*, *tra*, mais, en outre, il faut que le mot suivant ne commence pas par une voyelle.

Ex. : *Inona*, quel, se prononce *inna* ;
Tāmpoka, tout à coup — *tampka* ;

2° La voyelle *o* tend à s'élider quand, n'étant pas accentuée, elle est précédée d'une des buccales *f*, *s*, *k* ou de la nasale *n*. Si la voyelle *o* est un peu accentuée, elle s'élide après *f*, *s*, *k* et son accent se reporte sur la syllabe suivante.

Ex. : *koḥāfa*, balai, se prononce *kḥāfa*.

3° La voyelle *o* prend le son français *o* quand, à

la fin d'un mot, on a *aho* ou quand la voyelle *o* est voisine de la lettre *a*, à condition que ces deux lettres appartiennent à une même racine.

Ex. : *Tōaka*, rhum, se prononce *tōake*.

En cas contraire, *o* se prononcerait *ou*.

Ex. : *akanjōana*, qu'on habille, se prononce *akandjouane*.

O prend le son français *o* dans les interjections.

4° La voyelle *o* prend le son français *u* quand elle est précédée d'un *i* dont elle est séparée par une des gutturales *k*, *n*, *g*.

Ex. : *Ikōto* se prononce *Ikiutou*;

5° Dans tous les autres cas, elle prend le son *ou*.

§ II. Prononciation des consonnes.

Toutes les consonnes se prononcent en hova et à quelques exceptions près, comme en français.

1° Les lettres *g*, *t*, ont toujours le son dur français.

Ex. : *Mangīna*, silence, *manguine*;
Fiāvana, amour, *fiāvane*.

2° La lettre *h* est presque toujours le résultat d'une forte, mais lente expiration.

Ex. : *Mihōmehy*, rire, *mihoumēhy*;
Hēry, force, *hēry*;

3° La lettre *j* se prononce *dj*.

Ex. : *Fijēry*, regard, *fidjery*;

4° La lettre *s* est rude comme dans le mot « ressource. »

Ex. : *Asa*, travail, *assa*.

§ III. — Combinaisons des lettres.

Deux lettres peuvent se combiner ensemble et nous devons considérer trois cas.

1° Deux voyelles se combinent entre elles; nous avons alors les diphtongues.

2° Deux consonnes se combinent entre elles.

3° Une voyelle et une consonne se combinent ensemble.

1° Combinaison de deux voyelles.

A vrai dire, dans la langue malgache, il n'y a que deux véritables diphtongues :

1° *ai* ou *aï* qui se prononcent comme dans *maïs*.

2° *ao* qui se prononce comme dans *Saorgio*.

Quant à *ei* ou *ej*, même prononciation que pour *ai* et *ej*.

On distingue encore d'autres combinaisons de voyelles.

eo. Ex. : *Lēo*, assoupi, (*leou*);

Mahalēo, avoir assez de force pour vaincre,
(*maalēou*).

io. Ex. : *Dīo*, clair, (*diou*);

ae, *ea*, *ia*, *ie*, *oa*, *oe*, *oi* qui se prononcent comme elles s'écrivent.

2° Combinaison de deux consonnes.

ts. — Se prononce exactement comme le *ts* français et même quelques Malgaches le prononcent comme notre *s* dur.

tr. — Pour le prononcer, on réunit les mâchoires comme pour une dentale, on appuie légèrement le

bout de la langue contre le palais au-dessus de la racine des incisives, et on émet la consonne double française *tr*.

Si la voyelle qui suit le *tr* est accentuée, nous entendrons presque la consonnance française *tr* parce que la langue s'est abaissée; mais si cette voyelle n'est pas accentuée, on percevra pour le *tr* malgache une consonnance ressemblant beaucoup au *th* anglais.

Suivant l'un ou l'autre de ces cas, nous figurons dans la prononciation malgache le *tr* par *thr*.

Ex. : *Manānatra*, conseiller, *mananathre*;
hēvitra, pensée, *hevthre*;
trātra, poitrine, *trathra*;
triātra, déchiré, *triethre*.

Dr. — Pour le prononcer, on rapproche les mâchoires comme pour les dentales, on appuie légèrement le bout de la langue à la hauteur du collet des incisives supérieures et on émet la consonnance française *dr*. Si la voyelle qui suit *dr* est accentuée, on entendra presque le *dr* français, mais si cette voyelle n'est pas accentuée, on percevra une articulation qu'on peut figurer par *dhr*.

Ex. : *Andrāna*, seigneur, *Andhriēne*;
Midrādradrādra, se lamenter, *midhradhra*-
dhrādhra.

3° Combinaison d'une consonne et d'une voyelle.

Nous n'avons aucune observation particulière à présenter.

§ IV. — Accent tonique.

En français, si l'on fait abstraction des syllabes finales terminées par un *e* muet, l'accent tonique porte régulièrement sur la dernière syllabe. Il n'en est pas de même en malgache.

RÈGLE I. — Si l'on fait abstraction des syllabes finales *ka*, *na*, *tra*, l'accent tonique se place régulièrement sur l'avant-dernière syllabe.

Ex. : *Barādaka*, divagation ;
Avōvona, . tas ;
Lāntsika, arqué.

RÈGLE II. — L'accent tonique se déplace généralement d'un rang vers la droite :

1° à l'impératif des mots racines.

Ex. : *tsāra*, bon ; *tsarā*, soyez bon ;

2° à l'impératif actif.

Ex. : *Milāza*, dire ; *milazā*, dites ;

3° dans les dérivés à suffixes.

Ex. : *Tēny*, parole ; *tenēnina*, à qui l'on parle.

4° dans le premier terme d'un mot redoublé.

Ex. : *tsāra*, bon ; *tsaratsāra*, moins bon.

5° dans tout mot qui se combine au mot qui le suit.

Ex. : *hāza*, *hazāndrano*, poisson.

EXCEPTIONS. — 1° Pour les mots à radical monosyllabique.

Mandā, nier (de *Lā*) ; *mandāva*, niez ;

2° Pour les mots dissyllabes en *ka*, *na*, *tra*, mais encore faut-il pour cela que les syllabes *ka*, *na*,

tra subissent des modifications dans le dérivé.

Ex. : *Mifōna*, prier; *ifōnana*, que l'on prie.

RÈGLE III. — Dans tout mot simple ou racine (1), il n'y a qu'un seul accent tonique.

Dans tout mot composé, il y a un accent tonique principal, qui est l'accent du dernier composant, mais en même temps chacun des autres composants garde son accent tonique propre.

§ V. — Accent.

L'accent est très sensible dans la langue parlée, mais dans la langue écrite, il n'est guère indiqué que dans certains mots à *double sens* dont le sens dépend de la place de l'accent (2).

Ex. : *Lālana*, chemin; *lalāna*, loi;
Tānana, main; *tanāna*, ville;
Mānda, muraille; *mandā*, refuser;
Māzana, dur; *mazāna*, souvent;
Lohālīka, genou; *lohalīka*, tête de chien;
Vōvo, nasse; *vovō*, aboiement;
Mandāmoka, appesantir; *mandamōka*, avorter.

L'accent *circonflexe* est quelquefois mis sur l'o, en signe d'interpellation.

Ex. : *Nēny ô!* ô mère!

(1) Une RACINE est un mot primitif. Ex. : *front* est la racine de *frontal*, de *frontispice*. *Hāja*, respect, est la racine de *hājaina*, qu'on respecte, et de *manāja*, respecter. — C'est le monosyllabe irréductible, auquel on parvient en dépouillant les mots de leurs préfixes, suffixes et flexions. (Voir chap. IV, § 2, page 30.)

(2) Voir la table comparative des homonymes au cours de 2^e année.

CHAPITRE II

MOTS ADJONCTIFS — MOTS DISJONCTIFS

Il existe en Malgache *deux grandes classes* de mots qui sont, soit des *substantifs* ou des *adjectifs pris substantivement*, soit des *participes* ou des *prépositions*. Ce sont, d'une part, les **mots adjonctifs**, encore appelés **mots croissants** et les **mots disjonctifs**, encore appelés **décroissants**. A vrai dire, nous devrions ajouter une autre classe de mots, **indifférents** ou **mixtes**, mais ces mots sont si peu nombreux et suivent tellement l'arbitraire, qu'il vaut mieux ne pas créer une classe spéciale pour eux ; nous en indiquerons quelques-uns comme exemples.

La première question qui se pose à l'esprit est la suivante : Qu'est-ce qu'un *mot*, **adjonctif**, qu'est-ce qu'un *mot* **disjonctif** ?

§ I. — Définition.

Pour cela prenons quelques exemples :

Tōmpon'ōndry, maître de brebis ; *tōmpon-trāno*, maître de maison.

Nous voyons que *tōmpo* devant le complément indirect, *brebis* ou *maison*, a pris un **n** ; il s'est donc adjoint une lettre (*adjungere*), on dit que le mot *tōmpo* est un mot *croissant*, *adjonctif*.

Donc, on appelle :

Mots adjonctifs, des mots qui, suivis d'un complément indirect, *prennent* une lettre *additionnelle*. Nous verrons d'ailleurs plus loin que cette lettre est plus généralement un **n** et exceptionnellement un **m**.

Passons maintenant aux **mots disjonctifs** ou **décroissants**.

Ex. : *Tōngotr'ōndry*, pied de brebis ; *Sātrok'andriāna*, chapeau de prince ; *Lālan'ōmby*, chemin de bœufs.

Ici, les mots *tōngotra* (pied), *sātroka* (chapeau), *lālana* (chemin), se sont séparés d'une lettre (*disjungere*) ; on dit que ces mots sont des mots **disjonctifs** ou **décroissants**.

Donc, on appelle :

Mots disjonctifs, des mots qui, suivis d'un complément indirect *perdent* une partie d'eux-mêmes ; nous verrons que cette perte peut varier de une à trois lettres. :

Ceci étant, étudions maintenant d'une manière plus approfondie les **mots adjonctifs** et **disjonctifs**.

§ II. — Mots adjonctifs.

Ce sont, avons-nous dit, les mots qui, devant un complément indirect, prennent une lettre additionnelle; généralement, la lettre **n**.

Plusieurs cas sont à envisager, suivant que le complément commence.

- 1° Par une voyelle;
- 2° Par l'article *ny*;
- 3° Par une consonne.

I. — Si le complément indirect commence par une voyelle, le mot croissant prend un **n** additionnel.

- Ex. : (1) *Tōmpon ōmby*, le maître du bœuf;
tōmpon ōndry, le maître de la brebis;
- (2) *Tōmpon io ōmby io*, le maître de ce bœuf;
 (Ce se traduit par *io... io* répété, entre lequel l'on intercale le nom.)
- (3) *Ombin Andrianampoinimerina*; les bœufs d'Andrianampoinimerina;
- (4) *Ombin ĩza ĩty*, A qui est ce bœuf?
 (Ce, traduit par *ity*; qui, par *ĩza*;
 littér: le bœuf de qui est celui-là ?

Donc, peu importe que le complément indirect soit un nom commun (1), un nom propre (3), un adjectif démonstratif (2), un pronom (4); il en serait de même de l'article *i*.

Ex. : *Lēhiben i France*, le chef de la France.

II. — Si le complément indirect commence par l'article *ny*, le mot croissant prend encore un **n** additionnel.

Ex. : *Tōmpon ny ōndry*, le maître de la brebis,
Tōmpon ny tāny, le maître de la terre.

III. — Le *complément indirect* commence par une consonne ; ici nous avons à envisager plusieurs cas :

1° Si le *complément indirect* commence par une des consonnes **h, l, r, s, z**, le mot *croissant* prend un **n** additionnel, mais il va se combiner ici avec le *complément* et ce dernier va changer respectivement ses lettres en **k, d, dr, ts, j**. Ce *complément* peut être soit un *nom commun*, soit un *nom propre* commençant par **Ra**.

Ex. : *Trānonkāla*, toile d'araignée ; de *trāno*, maison et *hāla*, araignée :

Vōlondāmbō, soies du sanglier ; de *vōlo*, poils et *lāmbō*, sanglier ;

Tōmpondrāharāha, maître d'une affaire ; de *tōmpo*, maître et *raharāha*, affaire ;

LāmbandRakōto, le lamba de *Rakoto* ; de *lāmba*, lamba et de *Rakōto*, nom propre.

Trānontsoavāly, l'écurie (littér, maison du cheval) de *trāno*, maison et de *soavāly*, cheval.

2° Si le *complément indirect* commence par un **b** ou un **p**, alors le mot *croissant* change son **n** en **m** et il se combine avec le *complément*.

Ex. : *Bālabāsy*, balle de fusil ; de *Bāla*, balle et *bāsy*, fusil ;

Vōlomparāsy, couleur de puce, de *Vōlo*, couleur et *parāsy*, puce.

3° Si le *complément indirect* commence par un **v**, ou un **f** ; le mot *croissant* prendra un **m** additionnel,

car le *second mot*, c'est-à-dire le *complément* en se combinant avec lui va changer son **v** en **b** et son **f** en **p**, on rentre ainsi dans le cas de la règle précédente.

Ex : *Trānombahīny*, maison du voyageur, de *trāno* maison et de *Vahīny*, voyageur.
Trānompanjāitra, étui d'aiguilles ; de *trano*, maison et de *Fanjaitra*, aiguille.

4° Si le *complément indirect* commence par une consonne autre que **b**, **f**, **h**, **l**, **m**, **n**, **p**, **r**, **s**, **v**, **z**, le *mot croissant* prend un **n** additionnel, en se combinant avec son *complément*..

Ex : *Tōmpondātra* (littér. le maître de l'entêtement) qui s'obstine contre plusieurs ; de *tōmpo*, maître et *dātra*, entêtement ;
Trānongoāika, le nid du corbeau ; de *trāno*, maison et *goāika*, corbeau ;
Tōmponjāko, le maître du singe ; de *tōmpo*, maître et *jāko*, singe ;
Vōlonkāry, couleur de chat sauvage, de *vōlo*, couleur et *kāry*, chat sauvage ;
Tōmpontanāna, maître du village, de *tōmpo*, maître et *tanāna*, village.

5° Si le *complément indirect* commence par une des deux consonnes **m** ou **n**, alors, dans ce cas, le *mot croissant* va rester invariable tout en se combinant avec le *complément*. Il n'y aura donc ni **n** ni **m**, afin d'éviter la dureté dans la prononciation ; le Malgache étant par excellence une langue très douce — on l'a même surnommé l'Italien du Sud — on comprend aisément qu'il en soit ainsi.

Ex : *Tōmpomārika*, l'architecte, de *tōmpo*, mai-

tre et *mārika*, marque. *Tompomārika* est plus doux à prononcer que *tōmpom-mārika* ou *tōmpommārika* ;

Rōnāto, le jus de l'écorce du natte, de *ro*, jus et de *nato*, natte (arbre à Madagascar dont l'écorce donne une teinture rouge). *Rōnāto* est de même plus doux à prononcer que *Rōnnāto* ou *Rōmnāto*.

Observations. — Toutes les règles que nous venons de passer en revue n'ont été appliquées que sur des noms, elles s'appliquent aussi :

1° Aux adjectifs pris substantivement ;

Ex. : *Ny bēn ny tāny*, les grands de la terre (de *be*, grand et *tāny*, terre).

2° Aux participes suivis d'un complément indirect.

Ex : *Hītan ōlona*, vu par un homme (de *Hīta*, vu et *ōlona*, homme) ;

Hītan ny bīby, vu par l'animal ;

Hītan dRakōto, vu par Rakoto ;

Hītan bīby, vu par un animal.

3° Aux prépositions suivis d'un complément indirect.

Ex. : *Ambānin'ōlona*, au-dessous d'un homme (*ambāny* sous, au-dessous de, en bas) ;

Ambānin ny bīby, au-dessous de l'animal ;

Ambānin dRakōto, au-dessous de Rakoto ;

Ambānin bīby, au-dessous d'un animal.

Telles sont les règles générales des mots adjonc-

tifs ; ces règles comportent quelques *exceptions*, rares cependant :

Exceptions :

A. — Quand un mot *croissant* est suivi d'un *complément indirect* représenté par un nom *indéterminé* exprimant la matière dont une chose est faite, *il reste invariable*.

Ex : *Trāno tāny* et non *trānontāny*, une maison de terre ;

Lāpa vōla, palais d'argent, et non *lāpambōla*, de *lāpa*, palais, et *vōla*, argent.

B. — Quand les mots *croissants* sont des mots comme *lōha* (tête), *rēny* (mère), *vāva* (bouche), en général, des mots de deux syllabes, d'ailleurs très rares, ils restent également *invariables*.

Ex : *Lōharāno*, source et non *lohandrano* (de *lōha*, tête et *rāno*, eau) ;

Vāvarāno, embouchure, et non *vavandrano* (de *vāva*, bouche et *rāno*, eau) ;

Rēnirāno, rivière, et non *renindrano* (de *rēny*, mère et *rāno*, eau).

C. — Enfin, dans certaines expressions, le mot *croissant* réuni à son complément reste *invariable*.

Ex : *Sāriōlona*, statue, et non *sārinōlona* (de *sāry*, image et *ōlona*, homme) ;

Bībiōlona, masque, et non *bībinōlona* (de *bīby*, animal et *ōlona*, homme) ;

A remarquer dans ce dernier exemple, que le mot *bībinolona* existe, il veut dire *un brutal, un homme qui ose tout*.

Autre Ex. : *Atōdiakoho*, œuf de poule et non *atōdinakōho* (de *atōdy*, œuf et *akōho*, poule) :

A remarquer que l'on dira *Atōdimborona*, œuf d'oiseau, et non *atōdihōrona* (de *atōdy*, œuf et *vōrona*, oiseau).

L'usage apprendra du reste ces différentes expressions.

§. III. — Mots Disjonctifs.

Ce sont, avons-nous dit, les mots qui, suivis d'un complément indirect, perdent une partie d'eux-mêmes, soit *une*, soit *deux*, soit même *trois lettres*.

Plusieurs cas sont également à envisager, suivant que le *complément* commence :

- 1° Par une voyelle ;
- 2° Par l'article *ny* ;
- 3° Par une consonne.

I. — Quand le *complément indirect* commence par une *voyelle*, alors le mot *disjonctif* perd la dernière lettre qui est un *a*, et qui est remplacée par *apostrophe*.

- Ex : *Sōrok' ōmby*, épaules de bœuf (de *sōroka*, épaule et *ōmby*, bœuf) ;
Fanānan' ōlona, bien d'autrui (de *fanānana* bien et *ōlona*, homme) ;
Tōngotr' ōmby, pieds de bœuf (de *tōngotra*, pied et *ōmby*, bœuf).

Le *complément indirect* peut être un nom propre précédé de l'article I. — Même règle.

- Ex : *Sātrok' I Kōto*, le chapeau de *Kōto* (de *Sātrocka*, chapeau) ;

Ou encore un *pronom* :

- Ex : *Sātrok' io ōlona io*, le chapeau de cet homme (de *Sātrocka*, chapeau et *ōlona*, homme).

II. — Le *complément indirect* commence par l'article **ny** ; deux cas sont alors à envisager :

1° Si le mot *disjonctif* est terminé en **ka** ou en **tra** ; alors il n'y a pas suppression de l'*a final*, mais changement de cet **a** en **y**.

Ex : *Ny bōkotry ny lāmba*, les boutons du lamba (de *bōkotra*, bouton et *lāmba*, lamba) ;
Ny tāndroky ny ōmby, les cornes du bœuf (de *tāndroka*, corne et *ōmby* bœuf).

2° Si le mot *disjonctif* est terminé par **na**, alors il y a suppression de la lettre **a**, remplacée par apostrophe.

Ex : *Ny lāmosin' ny ōmby*, le dos du bœuf (de *lamōsina*, dos et *ōmby* bœuf).

III. Le *complément indirect* commence par une *consonne*, plusieurs cas sont encore à envisager :

1° Si le *complément indirect* commence par une des consonnes **h, l, r, s, z**, ces lettres vont se changer respectivement en **k, d, dr, ts, j**, mais nous devons distinguer deux cas :

A. — Si le mot *disjonctif* est terminé en **ka** ou **tra**, le **ka** et le **tra** disparaissent et sont remplacés par un trait d'union (devant une consonne).

Ex. : *Vōvo- kāzo*, poussière de bois (de *Vōvoka*, poussière et *hāzo*, bois) ;
Lōba- dēhilāhy, chemise d'homme (de *Lōbaka*, chemise et *lehilahy*, homme) ;
Rīa- drāno, torrent d'eau de (*Rīaka*, torrent et *rāno*, eau) ;
Sētro- tsāmba, fumée de navire (de *Sētroka*, fumée et *sāmba*, navire) ;
Lōba- jāza, chemise d'enfant (de *Lōbaka*, chemise et *zāza*, enfant) ;

Sālo-kāvana, gilet des parents (de *sālotra*, gilet et *hāvana*, parents);

Fōto-dāpa, fondements du palais (de *fōtotra*, base et *lāpa*, palais);

Hēro-dronōno, crème du lait (de *hērotra*, crème et *ronōno*, lait);

Tōngo-tsoavāly, pieds de cheval (de *tōngotra*, pieds et *soavāly*, cheval);

Tōngo-jāvona, colonne de brouillard, bruine (de *tōngotra*, pied et *zāvona*, brouillard);

B. — Si le *mot disjonctif* est terminé en **na**, il perd seulement l'a de **na** et prend aussi un trait d'union :

Ex. : *Tēhin-kāvana*, la canne du parent (de *tēhina*, canne et de *hāvana*, parent);

Hānin-dālitra, nourriture de mouche (de *Hānina*, nourriture et de *lālitra*, mouche);

Lālan-drāno, conduite d'eau (de *lalāna*, chemin et *rāno*, eau);

Lālan-tsoavāly, route des chevaux (de *lālana*, chemin et *soavāly*, cheval);

Tānan-jāza, main d'enfant, (de *tānana*, main et *zāza*, enfant);

2° Si le *complément indirect* commence par un **b** ou un **p**, ces deux cas sont à envisager :

A. — Si le *mot disjonctif* est terminé en **ka** ou **tra** il perd le **ka** ou le **tra** et prend aussi un trait d'union:

Ex. : *Zāna-bīby*, les petits de l'animal (de *zānaka*, petit et *bīby*, animal);

Zāna-papēlika, les petits de la caille (de *zānaka*, petit et *papēlika*, caille);

Tōngo-bīby, les pieds de l'animal (de *tōngotra*, pieds et *bīby*, animal);

Tōngo-papēlika, pattes de caille (de *tōngotra*, pieds et *papēlika*, caille).

B. — Si le mot *disjonctif* est terminé en **na**, alors il subit deux modifications; il supprime d'abord l'**a** de **na**, puis il change son **n** terminale en **m**.

Ex. : *Hānim-bīby*, nourriture d'animal (de *hānina*, nourriture et *bīby*, animal);

Hānim-papēlika, nourriture de caille (de *hānina*, nourriture et *papēlika*, caille).

3° Si le *complément indirect* commence par un **v** ou un **f**, alors il change son **v** en **b** et son **f** en **p**; mais on distingue encore deux cas.

A. — Si le mot *disjonctif* est terminé en **ka** ou **tra**, il perd le **ka** ou le **tra**.

Ex. : *Zāna-bōrona*, enfant d'oiseau (de *zānaka*, enfant et *vōrona*, oiseau);

Zāna-pōza, enfant de crabe (de *zānaka* enfant et *pōza*, crabe);

Elā-bōrona, aile d'oiseau (de *elātra*, aile et *vōrona*, oiseau);

Pōto-pē, le haut de la cuisse (de *pōtotra* base, et *fē*, cuisse).

B. — Si le mot *disjonctif* est terminé en **na**, il perd l'**a** de **na** et transforme son **n** en **m**.

Ex. : *Vōrom-bazaha*, l'oiseau du blanc (canard) (de *vōrona*, oiseau et *vazāha*, blanc);

Fanānam-piānakaviāna, biens de famille (de *Fanānana*, biens et *fiānakaviāna*, famille).

4° Si le *complément indirect* commence par un **g** ou par un **t**, ces lettres ne subissent aucun changement.

A. — Si le mot *disjonctif* est en **ka** ou **tra**; **ka** et **tra** disparaissent.

Ex. : *Zāna- goāika*, enfant de corbeau (de *Zāna-ka*, enfant et *goāika*, corbeau);
Zāna- totōzy, enfant de souris (de *Zānaka*, enfant et *totōzy*, souris);
Kāiki- goāika, morsure de corbeau (de *kāikitra*, morsure et *goāika*, corbeau);
Kāiki- totōzy, morsure de souris (de *kāiki-tra*, morsure et *totōzy*, souris).

B. — Si le mot *disjonctif* est en **na**, l'**a** de **na** disparaît seulement.

Ex. : *Tānan- goāika*, mains de corbeau (de *tānana*, main et *goāika*, corbeau);
Tānan- totōzy, mains de souris (de *tānana*, main et de *totōzy*, souris).

5° Si le complément indirect commence par un **m** ou un **n**, alors les mots *disjonctifs* en **kā**, **tra**, **na** perdent leur **ka**, **tra**, **na**.

Ex. : *Lāva- menarāna*, trou de serpent (de *lāva-ka*, trou et *menarāna*, serpent);
Kāiki- menarāna, morsure de serpent (de *kāikitra*, morsure et *menarāna*, serpent);
Tāna- māfona, pattes d'insecte (de *tānana*, main et *māfona*, nom d'un insecte);
Lāva- nīfy, trou de la dent (de *lāvaka*, trou et *nīfy*, dent).
Hōdi- nāto, écorce du natte (de *hōditra*, peau et *nāto*, natte);
Halāva- nīfy, longueur des dents (de *halāvana*, longueur et *nīfy*, dent).

6° Dans tous les autres cas, c'est-à-dire si le com-

plément indirect est commencé par un **d, j, k**, ces lettres ne changent pas, mais :

a. — Si le mot *disjonctif* est en **ka** ou **tra**, il perd ce **ka** ou ce **tra**, qui est remplacé par un trait d'union.

Ex. : *Hāvokāvo- dīntā*, poumons de sangsue (de *havokāvoka*, poumon et *dīntā*, sangsue);
Hāvokāvo- jāko, poumons de singe (de *hāvokāvoka*, poumon et *jāko*, singe);
Hāvokāvo- kāry, poumons de chat sauvage (de *hāvokāvoka*, poumon et *kāry*, chat sauvage);
Fānjāi- dokotēra, aiguille de médecin (de *fanjāitra*, aiguille et *dokotēra*, médecin);
Tōngo- jāko, pattes de singe (de *tōngotra*, patte et *jāko*, singe);
Tōngo- kāry, pattes de chat sauvage (de *tōngotra*, patte et *kāry*, chat sauvage).

De même pour les prépositions.

Ex. : *Ambāra- pihāona*, jusqu'au revoir (de *ambāraka*, jusqu'à et *mihāona*, se rencontrer);
Ambāra- pahatōnga, jusqu'au retour, (de *ambāraka*, jusque et *mahatōnga*, arriver).

b. — Si le mot *disjonctif* est en **na**, il perd l'**a** de **na**, qui est remplacé par un trait d'union.

Ex. : *Tānan- dōkotra*, pattes de canard (de *tānana*, main et *dōkotra*, canard);
Tānan- jāko, mains de singe (de *tānana*, mains et *jāko*, singe);
Hānin- kānkana, nourriture de ver (de *hānina*, nourriture et *kānkana*, ver).

Toutes les règles que nous venons de passer en

revue ne comportent pas d'exceptions.

Elles s'appliquent également aux *participes* en **ina** et **ana**.

Ex. : *No hitrikitrihan' nīj miaramāla nīj lēfona*,
(Littéralement : *nīj lēfona*, lance, *no hitrikitrihana*, fut enfoncée, *nīj miaramāla*, par le soldat.)

No hitrikitrihan' i Rakōtō nīj lēfona, la lance fut enfoncée par Rakoto.

Observations. — Une question à se poser, c'est de savoir, étant donné un mot terminé en **n** ou **m**, si ce mot est un mot *adjonctif* auquel un **n** ou **m** a été **ajouté**, ou un mot *disjonctif* en **na** auquel un **a** a été **retranché**.

Ainsi par exemple :

Hītan' ōlona, est-ce *hīta* ou *hītana* ? La question est d'autant plus importante, que dans le dictionnaire des RR. PP. Albinal et Malzac, pour trouver le sens d'un mot, il faut chercher sa racine.

Ici le mot *hītan'* est un mot *croissant* **hita**, auquel un **n** a été ajouté.

Autre exemple :

Lākan' ōlona ; est-ce *lāka* ou *lākana* (pirogue) ?

Ici c'est le mot *décroissant* **lakana**.

Quel est donc le critérium en pareil cas ?

Ce serait de réserver l'*apostrophe* pour les mots *disjonctifs*.

Ainsi **nous écrivions** l'expression *hītan' ōlona* en ne mettant aucune apostrophe :

Hītan' ōlona ;

tandis que nous écrivions l'expression *lakan'olona* avec une apostrophe :

Lākan' olona.

Malheureusement, pour peu que nous consultions les textes, nous verrons que cette orthographe n'est pas suivie; nous verrons à chaque instant l'expression « *Ny lēhibēn' nī tāny* » avec une apostrophe, de sorte que l'on ignore à première vue, si le mot *lēhibēn'* vient de *lēhibē* ou de *lēhibēna*; tandis qu'en suivant la règle que nous venons d'indiquer, le doute ne serait plus désormais permis.

Autre question également à résoudre.

Comment distinguerons-nous dans un texte, si un *mot composé* vient d'un *mot adjonctif invariable uni* à son complément ou d'un *mot disjonctif uni* à son complément ?

Avec le système orthographique actuel, c'est l'incertitude.

Ainsi voici les expressions :

Sāriōlona, statue; *tōritēny*, sermon; nous les verrons écrites, tantôt **en un seul mot**, tantôt **en deux mots séparés** par un trait d'union;

Sāri-ōlona, *tōri-tēny*.

Prenons maintenant l'expression :

Vādipō, émotion (de *vādika*, revirement, fo, cœur; nous la verrons écrite soit **en un seul mot**, soit **en deux mots séparés** par un trait d'union;

Vādi-pō.

Vādi vient de *Vādika*, par suite nous pouvons croire que *sāry*, *tōry*, viennent de *sārika*, *tōrika*, puisque les mêmes signes sont employés; or, il n'en est pas de même ici; *sāry* et *tōry* viennent de *sāry* et *tōry*.

C'est donc la fantaisie et le pur arbitraire qui règnent actuellement. Or, le remède est bien simple.

Ce serait de **réserver l'apostrophe aux mots disjonctifs** qui se combinent et le trait d'union aux **mots adjonctifs**, de telle sorte qu'à première vue on connaîtrait la racine du mot. Nous écrivions donc :

Sāry ōlona, tōry tēny ; et non *sāriōlona, tōriteny* ou *sāri' ōlona, tōri' tēny*.

Et :

Vādī' pō et non *vādipō* ou *vādi-pō*.

Nous n'avons plus qu'à souhaiter avec le R.-P. Caussègue, qui s'est du reste élevé vivement contre l'usage actuel, à ce que l'on arrive à une unité d'orthographe rationnelle, évitant des recherches inutiles pour la *décomposition* et la *compréhension* des mots.

§ IV. — Conditions réunies par les mots pour être **adjonctifs** ou **disjonctifs**.

A. — MOTS ADJONCTIFS.

Sont des mots adjonctifs :

1° Les mots *composés d'une seule syllabe*, ils sont **excessivement rares**.

Be, beaucoup, grand (employé substantiv. dans le sens de : les grands de; Ex. : *ny bēn ny tānīy*, les grands de la terre);

Fē, cuisse. Ex. : *Fēn-akoho*, cuisse de poulet;

Fō, cœur. Ex. : *Fōn-ōmby*, cœur de bœuf;

Lā, refus. Ex. : *Lān-dēhilāhy*, refus d'homme;

Lō, pourriture. Ex. : *Lōn' nīy hēna*, pourriture de la viande;

Rā, sang. Ex. : *Rān' ōmby*, sang de bœuf;

Rē, entendre. Ex. : *Rēn' nīy ōlona*, entendu par quelqu'un;

Tsīj, acier. Ex. : *Tsīn' ny ōlona*, l'acier de q. q. n.;
Zō, mauvaise chance.

2° Les mots terminés en *e*, *o*, *y*.

3° Les mots de plus de deux syllabes terminés en *a* non précédés de *kr*, *tr*, ou *n*.

Kotrīnga, boiteux;

Kafāra, plaintes;

Kafitēra, bouilloire.

4° La plupart des mots de deux syllabes terminés en *a*.

B. — SONT DES MOTS DISJONCTIFS.

Les mots terminés en *ka*, *na*, *tra*, renfermant plus de deux syllabes.

C. — MOTS INDIFFÉRENTS.

Certains mots sont employés indifféremment comme mots *adjonctifs* ou *disjonctifs*.

Ex. : *Vahōaka*, peuple;

Tōetra, endroit;

Trātra, saisi;

Lōha, tête.

Ces mots sont extrêmement rares.

Observation. --- L'importance de cette division des mots malgaches en *mots adjonctifs et disjonctifs* est extrêmement grande; nous en verrons successivement toute l'importance, en étudiant les **pronoms** et la *formation des impératifs de la forme verbale seconde* et des **participes**.

CHAPITRE III

ARTICLE

L'ARTICLE est un mot qui se met devant un nom pour indiquer que ce nom est *déterminé*.

On distingue en malgache plusieurs sortes d'articles, *quatre* suivant les uns, *cinq* suivant les autres. Ce sont :

- 1° L'article *habituel ny* ;
- 2° L'article *personnel I.* ;
- 3° L'article *lēy, lāy* ou *lēhy* ;
- 4° L'article *ry, rā* ;
- 5° L'article *āny*.

§ I. — Article Ny.

C'est un article général qui détermine un nom. Il n'a ni genre ni nombre.

Il rend l'article défini *le, la, les* et s'emploie devant les noms, les verbes, les adverbes, les adjectifs, qu'il transforme en substantif.

Ex. : **Ny** *ōmby*, le ou les bœufs ;

Ny *ōndry*, le ou les brebis ;
Ny *soavāly*, le ou les chevaux ;
Ny *alōha*, ceux qui sont devant.

§ II. — Article I.

Cet article se place devant les noms propres de personnes et de lieux.

Ex. : **I** *Kōto*, kōto ;

Ex. : **M.** le Général *Lehibēn'ny Foloāindahy mitāna ny tāny sy gouverneur général āmin I Madagascar sy ny tāny rehētra mōmba āzy* ;

Ex. : **Dīdy** *manāo ny fāritānin I Fānantāra-Sakalēona*.

§. III. — Article Lēy.

Lēy, *lāy* ou *lēhy* sont employés devant des noms propres d'hommes, devant des surnoms ou encore une chose qui a déjà été exprimée :

Ex. : **Lēy** *Rakōto*, Rakoto ;

Lēy *adāla*, le fou.

Ex. : **Omēo** *ley sātrocka izāy nangātahiko tamināo aho*. Donnez-moi le chapeau que je vous ai demandé.

§ IV. — Article Ry.

Il s'emploie d'une manière emphatique pour honorer la personne à qui on s'adresse.

Ex. : **Ry** *sakāizako*, mon ami.

Rā qui est une particule de politesse se place

devant les noms des deux sexes. **Rā** placé devant le mot *Andriana* ne se met que devant les noms d'hommes.

Ex. : *Rā-andriān-tsilavo* ou *Randrīantsilāvo* veut dire : monsieur Tsilavo.

Et *Ra-miādana* ou *Ramiādana* veut dire : madame Miadana.

§ V. — Article Any.

Any est considéré par certains auteurs, comme un article que l'on emploie devant les *noms propres* à l'*accusatif* ou encore pour indiquer le *datif*.

Ex. : *Mangātaka an' Andriāmanitra*, prier Dieu.

Ex. *Mōa any n̄y rahālahināo īty trāno īty?* Cette maison est-elle à votre frère?

Personnellement il nous paraît qu'il vaut mieux considérer **any** comme une *préposition* et non comme un *article*.

De tous les articles que nous venons de citer, les plus employés sont : l'*article général Ny* et l'*article personnel I*.

N. B. — Les autres significations et emplois de **ny** seront traités en 2^e année.

CHAPITRE IV

SUBSTANTIFS

§ I. — Substantif.

LE SUBSTANTIF est un mot qui désigne une personne ou une chose.

On distingue :

1° Les noms communs ;

2° Les noms propres.

Parmi les noms communs, on distingue :

1° Les noms racines ;

2° Les noms dérivés.

Avant de commencer l'étude de ces différentes sortes de noms, disons d'une manière générale que les noms, en malgache, n'ont ni genre, ni nombre. Pour les choses animées, on distinguera le masculin par le mot *lāhy*, ajouté après le nom et le féminin par le mot *vāvy*.

Ex. : *ōmby*, bœuf, *ōmbilāhy*, bœuf,
 ombivāvy, vache ;
ōndry, brebis, *ōndrilāhy*, bouc,

	<i>ōndrivāvy</i> , chèvre;
<i>kisōa</i> , porc,	<i>kisoalāhy</i> , porc;
	<i>kisōavāvy</i> , truie;
<i>soavāly</i> , cheval,	<i>soavāililāhy</i> , cheval,
	<i>soavālivāvy</i> , jument;
<i>akōko</i> , poule,	<i>akōholāhy</i> , coq,
	<i>akōkovāvy</i> , poule.

§ II. Substantifs racines.

Nous n'entendons par *substantifs racines* que ceux ayant une *racine simple*, car nous rangeons parmi les dérivés, ceux à *racine simple* précédée d'un *préfixe* et ceux à *racine redoublée* précédée ou non d'un *préfixe*. Les *substantifs racines simples* peuvent être :

1° Monosyllabiques.

Ils sont extrêmement rares. En voici, du reste, la liste complète :

<i>Fē</i> ,	cuisse;
<i>Rā</i> ,	sang;
<i>Tsīj</i> ,	acier;
<i>Bā</i> ,	bas;
<i>Bō</i> ,	amadou;
<i>Dō</i> ,	espèce de boa (<i>Pelophibus Madagascariensis</i>);
<i>Fō</i> ,	cœur;
<i>Gā</i> ,	gant;
<i>Jīj</i> ,	chanterelle;
<i>Kīj</i> ,	clef (en musique);
* <i>Lā</i> ,	refus;
* <i>Lō</i> ,	pourriture;
<i>Mā</i> ,	beuglement;
* <i>Pīj</i> ,	clignement des yeux;

- * *Rō*, bouillon, jus ;
- * *Lō*, pourri, gâté.

Seuls les six derniers servent à former des verbes. Ainsi :

Lā, donnera *mandā*, nier ;
Lō, — *mandō*, faire pourrir.

2° Plurisyllabiques.

Ceux à deux ou trois syllabes sont les plus nombreux :

Ex. : *Rāno*, eau ;
Fīdy, choix ;
Tāny, terre ;
Tōmpo, maître ;

Sātroka, chapeau ;
Tānana, main ;
Mōlotra, lèvres.

Ceux terminés en *ka*, *na*, *tra* sont des mots *disjonctifs*, les autres généralement des mots *adjonctifs*. (Voir au chapitre II, page 9, les mots *adjonctifs* et *disjonctifs*.)

§ III. — Substantifs dérivés.

1° Ils peuvent provenir d'une racine simple devant laquelle a été mise un des préfixes suivants : *an*, *ba*, *bo*, *da*, *do*, *fa*, *fo*, *go*, *hi*, *ka*, *kan*, *ki*, *ko*, *lah*, *lan*, *ngo*, *po*, *ro*, *sa*, *san*, *so*, *ta*, *tan*, *to*, *ton*, *tsam*, *tsi*, *tsin*, *va*, *vo*, *za*.

Exemple :

RACINE PRIMAIRE	PRÉFIXE	SUBSTANTIF DÉRIVÉ
<i>Lālana</i> , chemin.	<i>An</i> ,	<i>Andālana</i> , rangée.
<i>Rāraka</i> , répandre,	<i>Ba</i> ,	<i>Barāraka</i> , vomissement.
<i>Sēsika</i> , ce qu'on fourre dans,	<i>Bo</i> ,	<i>Bosēsika</i> , action de se presser.
<i>Gāga</i> , étonné,	<i>Da</i> ,	<i>Dagāga</i> , ébahissement.
<i>Gāga</i> , étonné,	<i>Do</i> ,	<i>Dogāga</i> , expectative.
<i>Ambāra</i> , qu'on révèle.	<i>Fa</i> ,	<i>Fambāra</i> , présage.
<i>Omba</i> , usage.	<i>Fo</i> ,	<i>Fōmba</i> , usages.

2° Ils peuvent provenir d'une *racine simple redoublée*.

Ex. : *Rēharēha*, conduite tyrannique de *rēha* ; laquelle *racine simple* peut être précédée d'un *préfixe simple*.

Ex. : *Kivāzivāzy*, plaisanterie.

3° Ils peuvent provenir d'un verbe dont on a changé en *mp* la première lettre du préfixe verbal, ils forment alors les *substantifs agents*.

Le préfixe verbal *mi* se change en *mpi*.

Ex. : *Mihīra*, chanter ; *mpihīra*, chanteur.

Le préfixe verbal *man* en *mpan*.

Ex. : *Manōratra*, écrire ; *mpanōratra*, écrivain.

Le préfixe verbal *mam* en *mpam*.

Ex. : *Mamītaka*, mentir ; *mpamītaka*, menteur.

Le préfixe verbal *mampi* en *mpampi*.

Ex. : *Mampiānatra*, apprendre ; *mpampiānatra*, instituteur.

Le préfixe verbal *mampam* en *mpampam*.

4° Ils peuvent provenir d'un verbe dont on a changé en *f* la première lettre du *préfixe verbal*, ils forment alors ce qu'on appelle les *substantifs habituels*.

Mi se change en *fi*.

Ex. : *Mihīra*, chanter ; *fihīra*, manière de chanter.

Man se change en *fan*.

Ex. : *Manjāitra*, coudre ; *fanjāitra*, aiguille.

Maha se change en *faha*.

Ex. : *Mahatontōsa*, bien exécuter ; *fahatontōsa*, la bonne exécution.

Mihia se change en *fhia*.

Ex. : *Mihiatsāra*, s'améliorer ; *fhhiatsāra*, l'amélioration.

Ces noms habituels qui expriment, soit l'action ou l'état que marque le verbe, soit l'instrument avec lequel se fait l'action, peuvent aussi provenir des verbes dits relatifs ; ceux là sont même plus nombreux ; ils se forment en ajoutant *f* devant la forme verbale seconde du verbe.

Ex. : *Milāza*, dire ; *ilazāna*, F. V, 2^e, l'action de... (1) ; *Filazāna*, le récit.

5^o Ils peuvent provenir d'un adjectif devant lequel on met le préfixe *ha* ou *faha*, en ajoutant à la fin *ana* ou en ne l'ajoutant pas.

Ex. : *Rātsy*, méchant.

Ha rātsy, *ha-rātsy-āna*, *faha-rātsy-āna*, méchanceté.

(Quand l'adjectif se termine par un *a* et qu'on ajoute le crément *ana*, l'*a* final de l'adjectif se supprime).

Ex. : *Tsāra*, bon.

Ha tsāra, *ha-tsar-āna*, *Faha-tsar-āna*, honté.

Ces substantifs sont dits *substantifs abstraits*.

(1) F. V. 2^e signifie : forme verbale seconde.

§ IV. — Substantifs composés.

Ces substantifs se forment, soit à l'aide de deux mots combinés ensemble, soit à l'aide de plusieurs, comme dans le cas des **noms propres** (1).

1° A l'aide de deux mots combinés.

Les deux mots sont des *substantifs*, ou, l'un est un *substantif*, et l'autre, un *adjectif* ou *inversement*; dans ce cas, il y a lieu de voir si le premier mot est un mot *adjonctif* ou *disjonctif*, car les règles de formation seront différentes. (Voir ces mots au chap. II, pages 11 et 16.)

Exemple du mot *adjonctif*.

Vōlo, plume; *vōrona*, oiseau;
Volombōrona, plume d'oiseau;

Antitra, vieux; *fanāhy*, esprit;
Antipanāhy, vieillard.

2° A l'aide de plusieurs mots.

Il en est exactement de même; ainsi prenons les trois mots :

Sātropa, chapeau; *sakāiza*, ami; *vōhitra*, village; soit à former un mot composé avec ces trois mots; nous ne nous occupons, d'abord, que des deux premiers :

Sātropa sakāiza donnent *sātropsakāiza*; nous prenons maintenant ce mot *sātropsakāiza* avec le mot *vōhitra* et nous formons alors le mot com-

(1) La plupart sont des substantifs composés; aussi les verrons-nous incidemment à la fin de ce paragraphe (Voir observations, § 3°, noms propres.)

posé *sātrotsakāizambōhitra* ou *sātrotsakāizam-bōhitra*.

OBSERVATIONS : 1° Un mot en se redoublant peut former un *substantif composé*, il doit suivre alors les règles des mots *adjonctifs* ou *disjonctifs*, selon qu'il est lui-même un mot adjonctif ou disjonctif.

Ex. : *Vōsotra* plaisanterie; *Vōsobōsotra*, petite plaisanterie.

On forme ainsi ce que l'on appelle les *substantifs diminutifs*.

2° Quand le premier mot du mot composé est la négation *tsy*, ce premier mot, en s'unissant à un autre, ne subit d'autre changement que le changement en *i* de son *y*; c'est de la sorte que se forment les *substantifs négatifs*.

Ex. : *Fankasitrāhana*, gratitude;

Tsīfankasitrāhana, l'ingratitude.

Ce négatif *tsy*, en subissant la même modification, peut aussi se mettre devant un nom redoublé pour former les *substantifs diminutifs*.

Trāno, maison, donne *trānotrāno*;

Tsītrānotrāno, maisonnette.

3° Quand le premier mot se trouve être la préposition *any*, cette préposition perd son *y* et son *n* se change en *m* devant *p* ou *b*.

Ex. : *Ambōhimānga*, ville de Madagascar,

De *āny*, *vōhitra* (ville); *manga* (bleu);

Ambōhimalāza, village célèbre;

De *āny*, *vōhitra*, *mālaza* (célèbre).

Nous trouverons, du reste, un grand nombre de ces substantifs composés dans les noms propres et noms de villes ou de provinces indiqués aux pages 86, 87, 88 et 89 du *Manuel de la Langue Hōva*.

CHAPITRE V

ADJECTIFS

L'ADJECTIF, en malgache, est un mot qui se place après le substantif pour le qualifier ou le déterminer.

Ex. : *ny Trāno rātsy*, la vilaine maison ;
ny Lāpa tsāra, le beau palais.

On distingue, comme en français, les **adjectifs qualificatifs** et **déterminatifs**.

§. I. — Adjectifs qualificatifs.

Comme leur nom l'indique, ils servent à qualifier les personnes ou les choses.

Les différentes formes de ces adjectifs sont assez nombreuses; nous n'en parlerons pas ici, car nous ne connaissons pas encore par quel mécanisme se forment les mots. Bornons-nous à dire cependant que parmi ces adjectifs, les uns sont des **racines simples**.

Ex. : *Tsāra*, bon, beau ;
Rātsy, méchant, laid ;

Rāvo, joyeux;
Fāly, content;
Māmy, sucré;
Avo, haut, élevé;

d'autres sont des **racines redoublées**.

Ex. : *Tsāratsāra*, moins beau;
Rāvorāvo, joyeux.

Certains sont des *dérivés* provenant de l'addition d'un *préfixe* devant la *racine*, soit simple, soit redoublée.

Ex : *Svrīaka*, gai, joyeux (du préfixe **sa** et de la racine **riaka**);
Sahīrankīrana, tracassé (du préfixe **sa** et de la racine redoublée **sahirankirana** qui vient de la racine simple **sahirana**).

Beaucoup proviennent de l'addition du préfixe **ma** ou **mi** devant la racine.

Ex. : *Mudīo*, clair (vient de *Dīo*, Clarté ;
Malōto, sale (— *Lōto*, saleté) ;
Miādana, tranquille(— *Adana*, tranquillité).

Ceci indiqué, il nous faut parler du *comparatif*, et du *superlatif*.

§ II. — Comparatifs.

Nous avons à distinguer :

1° Le **comparatif d'égalité**. — On le rend par le mot *tahāka* (semblable, pareil) que l'on place après le *positif*.

Ex. : *Ny trānon'ny ānaṭāviko tsāra tahāka ny āhy*. La maison de ma sœur est aussi jolie que la mienne.

Le mot *tahāka* n'est pas seulement employé en pareil cas, quoique généralement ce soit le plus usité, on pourrait se servir encore des mots *mitōvy*, (égal) *ōhatra* (semblable), *sahala* — *aminy*, autant de — que de.

2° Le **comparatif de supériorité**. — On l'exprime habituellement en faisant suivre l'adjectif de *kokōa nōho* ou simplement de *nōho* (1).

Ex. : *Ny trānonāo tsāra kokōa nōho ny āhy*. Ta maison est plus jolie que la mienne.

Si l'idée de la supériorité est très forte, alors on redouble l'adjectif que l'on fait suivre comme précédemment de *nōho* ou *kokōa nōho*.

Ex. : *Ny trānonāo tsāra kokōa nōho ny āhy*. Ta maison est plus jolie que la mienne, (est beaucoup plus jolie que la mienne).

On peut rendre encore le *comparatif de supériorité* en employant certaines périphrases.

a. : Ainsi on pourrait traduire cette phrase : Ta maison est plus jolie que la mienne, par celle-ci :

Ta maison est jolie, mais pas autant que la mienne. *Tsāra ny trānonāo, fa tsy tahāka ny āhy*.

b. : ou encore.

Ta maison l'emporte en beauté sur la mienne. *Tsāra mihōatra nōho ny āhy ny trānonāo*.

3° Le **comparatif d'infériorité** s'exprime de la même manière que le *comparatif d'égalité*, sauf que l'on ajoute la négation *tsy* devant l'adjectif.

(1) On emploie aussi : *kelikely kokoa* ou *latsaka*, moins de, qui se place devant le sujet.

Ex. : *Dicay kelikely kokoa noho ny mofa*, moins de pain que de vin.

Latsaka noho izao, moins que moi.

Bebe kokoa, plus de.

Ex. : *Tsy mahēry, tahāka āhy izy*. Il n'est pas aussi fort que moi.

§ III. — Superlatifs.

Nous avons le **superlatif absolu** qui indique qu'une qualité est au suprême degré, mais sans établir de comparaison.

A. — Ce *superlatif absolu* peut s'exprimer de plusieurs manières.

1° On fait suivre l'*adjectif* du mot *indrindra* (principalement, surtout).

Ex. : *Tsāra indrindra ny famantāranandro*.
L'horloge est très belle.

2° On intercale la particule *dia* entre l'*adjectif* répété. (Très.)

Ex. : *Tsāra dia tsāra ny famantāranandro*.
L'horloge est très belle.

Cette forme, comme la précédente sont les plus généralement employées.

3° On place devant l'*adjectif*, l'expression *fārany izay*. (Enfin, en un mot.)

Ex. : *Fārany izāy tsāra ny famantāranandro*.

4° On fait suivre l'*adjectif* de l'expression *izāitsīzy*.

Ex. : *Tsāra izāitsīzy ny famantāranandro*.

B. — Outre le *superlatif absolu*, nous avons le **superlatif relatif** qui exprime une idée de supériorité d'un être ou d'une chose sur un autre être ou une autre chose. Il s'exprime de différentes façons.

1° On fait suivre l'*adjectif* de *indrindra aminy* (surtout parmi).

Ex. : *Madagāsikara dia ny leh̄be indrindra amin' ny nōsy rehētra āny Afrika*. Madagascar est la plus grande des îles du continent africain.

2° On fait suivre l'adjectif de *indrindra nōho*.

3° On fait suivre l'adjectif de *amin'ny*.

Ex. : *Izy no Mahatānjuka amin' izy rehētra*. Il est le plus robuste de tous.

§. IV. — Adjectifs déterminatifs.

Ce sont ceux qui déterminent le sens du substantif, on distingue :

Les *adjectifs* numériques ;

Les — ordinaux ;

Les — démonstratifs ;

Les — indéfinis.

A. ADJECTIFS NUMÉRIQUES. — Il est nécessaire pour faciliter la lecture des *adjectifs numériques* de donner la définition et la valeur de chacun de ces adjectifs.

Nous allons donc définir les adjectifs numériques 1 ; 2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10 ; 100 ; 1,000 ; 10,000 ; 100,000 ; 1,000,000.

1, se dit *irāy* ou *isa*... *Irāy, un, un seul*.

Irāy, se conjugue avec le préfixe *mi*, et devient le verbe *miray*, *s'unir*. *Anankirāy*, adjectif, signifie *un*.

Ex. : *irāy ānaka*, qui a mis au monde une fois ;
irāy āsa, qui a le même travail ;
irāy dia, mesure de longueur, un pied ;
irāy rāy, enfant du même père ;
irāy tanāna, qui habitent le même village ;

irāy vēnty, une unité;

irāy vēnty āmby zāto, cent-un;

L'adjectif **Irāika** et **Irāiky** s'emploie pour exprimer l'unité au-dessus des dizaines, des centaines.

Ex. : **Irāika** āmby ny fōlo, onze (1);

Irāika āmby zāto, cent-un (1).

1. se dit aussi **Isa**.

Isa, nombre, numéro, action de compter... **Isa**, se conjugue avec le préfixe **man** et devient le verbe **manisa**, compter.

Ex. : *mahāy manīsa tsāra īzy*, il sait bien compter.

Isa suivi de **ny**, devient l'adjectif **Isany**, le nombre, qui fait partie de, chacun, chaque.

Ex. : *hankatīy isan āndro hianarēo*, vous viendrez ici chaque jour.

īsalāhy, par chaque homme,

īsam-bōlana, chaque mois,

īsan-kerināndro, tous les huit jours,

īsan-jāto, par cent,

īsan-ōlona, chacun, chaque individu,

īsan-tāona, chaque année.

Isa s'emploie toujours lorsqu'on compte à partir de **un**, et **iray** s'emploie pour désigner une unité; on ne compte jamais, en commençant par **irāy**.

Ex. : On dit, *isā, rōa, tēlo*, etc.;

On ne dit pas, *irāy, rōa, tēlo*, etc.; un, deux, trois.

2. — **Rōa**, deux; *anankirōa*, deux.

Roa, se conjugue avec le préfixe **mi** et devient le verbe **mirōa**, être double, se partager.

Ex. : *mirōa tāny*, avoir deux demeures.

(1) Voir la lecture des chiffres, page 45.

Roa précédé de **in** devient l'adverbe **indroa**, deux fois, lequel mot précédé du préfixe **man** donne le verbe **manindroa**, faire pour la deuxième fois.

Ex. : *manindroā izāny*, faites cela pour la deuxième fois. (Recommencez).

3. — Tēlo, trois.

Tēlo se conjugue avec le préfixe **mi** et devient le verbe **mitēlo**, être divisé en trois.

Tēlo précédé de **in** devient l'adverbe **intelo**, trois fois; — **tēlo-pōlo**, trente.

4. — Efatra, quatre.

Efatra, se conjugue avec le préfixe **man**, et veut dire, diviser en quatre.

Efatra, se conjugue avec le préfixe **mi**, et veut dire, se diviser ou être divisé en quatre.

Efatra ambatry, $\frac{1}{12}$ d'une piastre.

5. — Dimy, cinq.

Dīmy se conjugue avec le préfixe **mana** et veut dire, partager, diviser en cinq,

Dīmy se conjugue avec le préfixe **mi** et veut dire, être divisé en cinq,

Sasa-pahadīmy, la $\frac{1}{2}$ de cinq brasses,

Dīminambatry, $\frac{5}{12}$ d'une piastre ou 0 fr. 35,

Dimiventy sy voamēna, $\frac{35}{12}$ d'une piastre ou 0 fr. 245; — **dīmy dīa**, cinq pieds.

6. — Enina, six.

Enina se conjugue avec le préfixe **mi** et veut dire, être partagé en six.

7. — Fito, sept.

Fīto se conjugue avec le préfixe **mi** et veut dire, être partagé en sept.

Alim-pīto, très obscur,
fīto-lōha, serpent à 7 têtes,
fīto-vava, sept coups de canon.

8. — Vālo, huit.

Vālo se conjugue avec le préfixe **mi** et veut dire,
être partagé en huit.

Vālo zōro, huit côtés.

Vālo lāhy, huit hommes.

9. — Sīvy, neuf.

Sīvy se conjugue avec le préfixe **mi** et veut dire,
être partagé en neuf.

Sīvi fōlo, 90,

Sīvi jato, 900,

Sīvi arivo, 9,000.

10. — Fōlo, dix (1).

Fōlo se conjugue avec le préfixe **mi**, et veut
 dire, *être partagé en dix.*

Foloalindahy, l'armée; les 100.000 hommes.

Fōlokēly, péage,

Vōla fōlo, 12 fr. 50,

Fōlo vāva, qui a dix, ou plusieurs paroles.

Le mot **fōlo**, sert à compter les nombres au-des-
 sus de 10, en observant les changements de lettres.

Ex. : **Fōlo**, 10,

Rōa āmby ny fōlo, 12,

Rōa pōlo, 20,

Fīto pōlo, 70,

Sīvi fōlo, 90.

100. — Zāto cent.

(1) **Fōlo**, subit un changement de lettre et devient **POLO**
 dans certains cas que nous traiterons au chapitre : chan-
 gements de lettres.

Zāto se conjugue avec le préfixe **man** et veut dire, *qu'on divise en cent.*

Zāto précédé du préfixe **voa**, veut dire *divisé en cent.*

Ambōnin-jāto, chef de cent,

An-jāto, par groupes de cent,

Irjāto, cent fois.

1,000. — **Arivo**, mille.

Arivo, se conjugue avec le préfixe **man** et veut dire, être riche.

Arivoarivo, être riche, qu'il ne faut pas confondre avec: **harivariva**, dans la soirée.

Rōa arivo, deux mille.

10,000. — **Alina**, dix mille.

Ne se conjugue pas.

Ne pas confondre ce mot avec **ālina**, qui veut dire, la nuit.

Rōa alina, 20,000.

100,000. — **Hētsy**, cent mille.

Ne se conjugue pas.

Hētsihētsy, des centaines de mille.

Rōa hētsy, deux cent mille.

1,000,000. — **Tapitr'isa**, un million.

Tapitra, est un adjectif racine: fini, terminé, accompli.

Ex. : **Tāpitra ity āsa ity**, ce travail est terminé.

Tāpitra isa, qui n'a pas de nombre au delà, un million.

Tāpitra ohatra, qui n'a pas de semblable.

Tāpi-mandry lorsque tous les habitants sont couchés, après le coup de canon (1).

(1) Autrefois, avant la guerre franco-hova, on tirait un

Enfin, **Tāpitra**, se conjugue avec le *préfixe man* et veut dire, *achever*, compléter.

LECTURE DES CHIFFRES

1. Irāy, isa	6. ēnina
2. rōa	7. fīto
3. tēlo	8. vālo
4. ēfatra	9. sivy
5. dīmy	10. fōlo.

Au-dessus de ce dernier chiffre, on emploie **amby ny**, *au-dessus de*, *plus*, qui sert dans la numération à exprimer le nombre excédant le dizaines, les centaines, les mille. ex.

11. *Irāik'āmbly ny fōlo*,

Un excédant dix, ou bien **onze**

12. *Rōa āmbly ny fōlo*.

13. *tēlo* — —

14. *ēfatra* — —

15. *dīmy* — —

16. *ēnina* — —

17. *fīto* — —

18. *vālo* — —

19. *sīvo* — —

Au-dessus de ce dernier chiffre, on emploie **Amby** en supprimant le **ny**.

20. *rōa pōlo* — avec le changement de lettre.

21. *irāik āmbly rea pōlo*

22. *rōa* — —

25. *dīmy* — —

30. *tēlo pōlo*

33. *tēlo āmbly tēlo pōlo*

coup de canon, à dix heures du soir, au Palais de la Reine, pour annoncer le couvre-feu.

37. fīto amby telo polo
 40. efa pōlo
 42. rōa āmby efa-pōlo
 44. efatra — —
 46. ēnina. — —
 50. dīmampōlo
 53. tēlo amby dīmampōlo
 55. dīmy — —
 57. fīto — —
 60. enimpōlo
 62. rōa āmby enimpōlo
 66. ēnina — —
 68. vālo — —
 70. fīto pōlo
 71. iraik' amby fīto pōlo
 73. tēlo — —
 75. dīmy — —
 80. vālopōlo
 82. rōa āmby vālo pōlo
 84. ēfatra — —
 88. vālo — —
 90. Sīvifōlo
 92. rōa āmby sīvy fōlo
 96. ēnina — —
 100. Zāto.
 102. rōa āmby zāto
 106. ēnina — —
 500. dīmanjāto
 1.000. arīvo
 3.000. tēlo arīvo
 10.000. ālina
 20.000. rōa alīna
 100.000. hētsy
 200.000. rōa hētsy

- 1.000.000. tāpitr'isa
 2.000.000. rōa tāpitr'isa
 100.000.000. zāto tāpitr'isa
 1.000.000.000. arīvo tāpitr'isa
 5.000.000.000. dīmy arīvo tāpitr'isa

L'énumération des nombres commence toujours par l'unité inférieure — de droite à gauche — et en ajoutant le nombre d'ordre supérieur qui suit immédiatement :

Ex. 23. Tēlo āmby roapōlo.

231. Irāik'āmby tēlo pōlo, āmby roanjato.

2.312. Rōa āmby ny fōlo, āmby tēlon jāto, āmby rōa arīvo.

23.125. Dīmy āmby rōa pōlo, āmby jāto, āmby tēlo arīvo, āmby rōa ālina.

231.257. Fīto āmby dīmanpōlo, āmby rōanjāto, āmby arīvo, āmby tēlo ālina, āmby rōa hētsy.

On emploie dans ces longues énumérations les particules, **sy**, **ary**, et (1).

Ex. : 231.257. fito āmby dimanpolo, āmby rōanjāto, *sy* arīvo, *sy* tēlo ālina, *ary* rōa hētsy,

B. ADJECTIFS NUMÉRAUX ORDINAUX.— Nous venons de voir les *adjectifs numéraux cardinaux*, passons maintenant aux *adjectifs numéraux ordinaux*.

Formation. — On se sert des *adjectifs numéraux cardinaux* qu'on fait précéder du *préfixe faha*, mais deux cas sont à distinguer.

1° Si l'*adjectif numéral cardinal* commence par une *voyelle*, alors l'*a* de **faha** s'élide, excepté quand c'est **iraika** qui perd son **i**, alors que **faha** conserve son **a**.

(1) *ary*, se place toujours à la fin et devant le dernier nombre.

Ex. : *Faharaik' ambinifolo*. le 11°.

Ex. : *Irāy*, un ; *Fahirāy*, premier ;
Efātra, quatre ; *Fahēfatra*, quatrième ;
Enina, six ; *Fahēnina*, sixième ;

2° Si l'*adjectif numéral cardinal* commence par une *consonne*, aucune élision ne se produit :

Ex. *Rōa*, deux ; *Faharōa*, deuxième,
Tēlo, trois ; *Fahatēlo*, troisième,
Dmy, cinq ; *Fahadimy*, cinquième.

Voici maintenant la liste complète des *nombres ordinaires* de 1 à 100.

Premier. — *Fahirāy*, ou plutôt le mot *voalōhany* qui vient de la racine *lōha*, tête,
An-boulōhany. En premier, en tête.

Deuxième. — *Faharōa*

On trouve ce mot dans la locution suivante : *tsy mānam paharōa*, de *mānana* et de *faharōa*, qui veut dire littéralement ; qui n'a pas son deuxième ; autrement dit : sans pareil.

Troisième. — *Fahatēlo*.

Ce mot se trouve dans la locution suivante : *Fahatēlon tānana*, qui veut dire littéralement : la troisième main, — Par *fahatēlon tānana*, on entendait, chez les Malgaches, le régime qui réglait les biens des époux ; la femme, en cas de divorce ou de répudiation avait le tiers des biens communs, les deux autres tiers restant au mari.

Quatrième. — *Fahēfatra*.

Cinquième. — *Fahadimy*.

Sixième. — *Fahēnina*, qu'il ne faut pas confondre

avec *Fahēniny* qui est une mesure de capacité pour le riz.

Septième. — *Fahafīto*.

Huitième — *Fahavālo*, qu'il ne faut pas confondre avec le substantif *ny fahavālo*, qui veut dire : l'ennemi.

Neuvième.	<i>Fahasīvy</i> .
Dixième.	<i>Fahafōlo</i> .
Onzième	<i>Faharāik'āmbny ny fōlo</i>
Douzième.	<i>Faharōa āmbny ny fōlo</i> ,
Treizième.	<i>Fahatēlo āmbny ny fōlo</i>
Quatorzième.	<i>Fahēfatra āmbny ny fōlo</i>
Quinzième.	<i>Fahadīmy āmbny ny fōlo</i>
Seizième	<i>Fahēnin' āmbny ny fōlo</i>
17 ^e	<i>Fahafīto āmbny ny fōlo</i>
18 ^e	<i>Fahāvālo</i> » »
19 ^e	<i>Fahasīvy</i> » »
20 ^e	<i>Faharōapōlo</i> » »
21 ^e	<i>Faharāik' āmbny fōlo</i>
22 ^e	<i>Faharōa āmbny raopōlo</i>
23 ^e	<i>Fahatēlo</i> » »
24 ^e	<i>Fahēfatr'</i> » »
25 ^e	<i>Fahadīmy</i> » »
26 ^e	<i>Fahēnin'</i> » »
27 ^e	<i>Fahafīto</i> » »
28 ^e	<i>Fahavālo</i> » »
29 ^e	<i>Fahasīvy</i> » »
30 ^e	<i>Fahatēlopōlo</i> » »
31 ^e	<i>Faharāik' āmbny tēlopōlo</i>
32 ^e	<i>Faharōa</i> » »
33 ^e	<i>Fahatēlo</i> » »
34 ^e	<i>Fahēfatra</i> » »

35 ^e	<i>Fahadīmy āmbly tēlopōlo</i>
36 ^e	<i>Fahēnina » »</i>
37 ^e	<i>Fahēfupōlo » »</i>
46 ^e	<i>Fahēnin' āmbly efapōlo</i>
50 ^e	<i>Fahadīmampōlo</i>
57 ^e	<i>Fahafīto āmbly dīmampōlo</i>
60 ^e	<i>Fahēnimpōlo</i>
63 ^e	<i>Fahatēlo āmbly ēnimpōlo</i>
70 ^e	<i>Fahafītopōlo</i>
72 ^e	<i>Faharōa āmbly fītopōlo.</i>
80 ^e	<i>Fahavālopōlo</i>
85 ^e	<i>Fahadīmy āmbly vālopōlo</i>
90 ^e	<i>Fahasīvifōlo</i>
99 ^e	<i>Fahasīvy āmbly sīvifōlo</i>
100 ^e	<i>Fahazāto</i>

A partir de 100, c'est le même mode de formation, ainsi nous avons :

1.000 ^e	<i>Faharīvo</i>
3.000 ^e	<i>Fahatēloarīvo</i>
10.000 ^e	<i>Fahālina</i>
100.000 ^e	<i>Fahahētsy</i>
1.000.000 ^e	<i>Fahatāpitr'isa</i>

L'énonciation des nombres commencera *de même* que les nombres cardinaux par l'unité inférieure, de droite à gauche, qui seule, prendra devant elle le préfixe *faha*.

Ex. : 231.257^{me}.

Faha jīto āmbly dīmampōlo, āmbly roānjāto, sy arīvo, sy tēlo ālina, ary rōa hētsy.

NOMBRES FRACTIONNAIRES.

Ces nombres *ordinaux* s'emploient souvent pour exprimer des fractions (voir *fractions* pages 55 et 57.)

Pour exprimer une fraction, comme $1/3$, $1/4$, on met *any* devant le nombre ordinal; il y a contraction et *any faha* devient *ampaha*.

Ex. : *Āmpaharōa*, $1/2$ ou *ampaharōany*.
Ampahatēlo, $1/3$ — *ampahatēlony*.
Ampahēnina, $1/6$ — *ampahēniny*.
Ampahafōlo, $1/10^e$ — *ampahafōlony*.

SÉRIE DE JOURS.

Dans certains cas, les nombres cardinaux, subissent des modifications appréciables.

1° Ainsi pour exprimer une série de jours on ne dit pas *āndro dīmy*, cinq jours; *andro tēlo*, trois jours.

Pour exprimer le nombre de jours de 3 à 10 inclusivement, on fait précéder le nombre cardinal de préfixe *ha* et on ajoute la finale *ana*.

Ex. : <i>hatelōana</i> ,	3 jours ;
<i>hēfarana</i> ,	4 » ;
<i>hadimāna</i> ,	5 » ;
<i>henēmana</i> ,	6 » ;
<i>hafitōana</i> ,	7 » ;
<i>havalōana</i>	8 » ;
<i>hasivāna</i> ,	9 » ;
<i>hafolōana</i> ,	10 » ;

2° Dans le cas où l'on voudrait employer en plus le mot *andro*, jour ou *alina*, nuit, l'*a final* du nombre s'éliderait et une *apostrophe* le remplacerait.

Ex. : *hatelōan' āndro*, 3 jours ;
henēman' ālina, 6 jours ;

Au-dessus de 10 jours, de même que pour *un jour*, *deux jours*, ou *nuits*, le nombre cardinal ne subit aucune modification.

Ex. : Il s'est promené quarante jours. *Nitsān-gatsāngana e/āpōlo andro īzy.*

3° Si l'on veut exprimer l'idée que les jours sont bien *écoulés, révolus*, on ajoute au nombre cardinal un mot comme *ngarangīlina*, révolu, *manontōlo*. en entier.

Ex. : Une année complète. *Herīntāona ngarangīdina.*

Un tout entier. *Irāy manontōlo.*

SÉRIE OU NOMBRE DE FOIS.

Le **nombre de fois** se rend, en plaçant la particule **in** devant le nombre cardinal, en observant toujours les changements de lettres nécessaires.

Une fois,	In drāy.	Huit fois,	In vālo.
Deux fois,	In drōa.	Dix fois,	In fōlo.
Quatre fois,	In ēfatra.	Cent fois,	In zāto.
Six fois,	In ēnina.	Mille fois,	In arivo.

Enfin, pour indiquer « le temps d'action », pour la *ième* fois une chose, « la répétition », etc., on fait précéder le préfixe **in**, ci-dessus indiqué, d'un préfixe **fan**, qui devient **fanin** (1).

Ex. : **In**drōa, deux fois ;
devient : **Fanindrōany**, pour la deuxième fois.

REMARQUE. -- A la fin de ces derniers nombres, on peut suivant le cas, ajouter une ou deux lettres : **y** ou **ny**.

1° Si le *nombre cardinal* est terminé en **ka** ou **na** l'**a** final s'élide et est remplacé par la lettre **y**.

(1) **Fanin**, peut être considéré comme un préfixe adverbial. **Fanindrōany**, pour la deuxième fois.

Ex. : *Indraika*, une fois; *fanindraiky*, pour la
1^{re} fois.

In̄nina, six fois; *fāninēniny*, pour la
6^e fois.

2° Si le nombre cardinal est terminé en *tra*, le
tra, s'élide et est remplacé par *ny*.

Ex. : *Inēfatra*, quatre fois; *Faninēfany*, pour la
4^e fois.

3° Dans tous les autres cas, on ajoute *ny*.

Ex. :

Indrōa, deux fois; *fanindrōany*, pour la 2^e fois;

Impīto, sept fois; *fanimpītony*, pour la 7^e fois.

Nous arrivons au tableau suivant :

Pour la 1^{re} fois, *Fanindraiky* (s'emploie
exceptionnellement (on
dit : *indraīmandēha*).

»	2 ^e	»	<i>Fanindrōany</i>
»	3 ^e	»	<i>Fanintēlony</i>
»	4 ^e	»	<i>Faninēfany</i>
»	5 ^e	»	<i>Fanindīminy</i>
»	6 ^e	»	<i>Faninēniny</i>

n se change en *m* devant *p* ou *b*).

Pour la	7 ^e	fois	<i>Fanimpītony</i>
»	8 ^e	»	<i>Fanimbālony</i>
»	9 ^e	»	<i>Fanintsīviny</i>
»	10 ^e	»	<i>Fanimpōlony</i>
»	100 ^e	»	<i>Faninjātomy</i>
»	1.000	»	<i>Faninarivony</i>
»	10.000 ^e	»	<i>Fanināliny</i>
»	100.000 ^e	»	<i>Faninkētsiny</i>

QUESTIONS SE RAPPORTANT AU CALCUL.

1° L'ADDITION. — Pour exprimer l'**addition** de deux nombres simples, on emploie les *adjectifs numériques cardinaux* correspondants, en ajoutant entre les nombres à additionner, la conjonction **et**, *ary*.

Ex. : 4 + 5. *Éfatra ary dīmy*.

De même pour les nombres composés.

Ex. : 25 + 32. *Dīmy āmby roapōlo ary rōa āmby tēlopōlo*.

2° LA SOUSTRACTION. — Pour exprimer la **soustraction** de deux nombres simples ou composés, on emploie les *adjectifs numériques cardinaux* correspondants, en intercalant entre les nombres à soustraire, le mot *ampihēnana*, diminué par, (de *mampihēna*, faire diminuer, racine : *hēna*.)

Ex. : 5 — 4. *Dīmy ampihēnan'ny ēfatra*, cinq diminué par quatre.

Ex. : 32 — 25. *Roā āmby tēlopōlo ampihēnan'ny dīmy āmby roapōlo*, trente-deux diminué par vingt-cinq.

3° LA MULTIPLICATION. — Pour indiquer la **multiplication** de deux nombres simples, on met l'un devant l'autre, sans rien ajouter, les *adjectifs numériques cardinaux* correspondants.

Ex. : 2 × 3. *Rōa tēlo*.

Si les nombres, au lieu d'être simples, sont composés, alors on intercale entre les deux nombres, l'expression *āmpitombōina*, qu'on multiplie (de *mampitombō*, multiplier ; racine : *tombō*.)

Ex. : 32×25 . *Rōa āmby tēlofōlo ampitom-bōin' ny dīmy āmby roapōlo.*

4° LA DIVISION. — Pour indiquer la **division** de deux nombres, simples ou composés, ou intercale entre les deux nombres, l'expression **zāraina**, divisée par (de *mizāra*, diviser, racine: *zāra*.)

Ex. : 3 : 2. *Tēlo zarāin ny rōa*

32 : 25. *Rōa āmby tēlopōlo zarāin ny dīmy āmby roapōlo.*

OBSERVATION. — L'expression *divisible par*, se rend par **āzo zarāina**.

Ex. : 30 est divisible par 5. *Ny tēlopōlo dīa āzo zarāin' ny dīmy.*

FRACTIONS.

Pour exprimer une **fraction**, on emploie pour le *numérateur*, l'adjectif numéral *cardinal*, et pour le *dénominateur*, l'adjectif numéral *ordinal* combiné avec le préfixe *āny* (*any faha*, fait *ampaha*.)

Ex. : $\frac{2}{3}$ *rōa ampahatēlo*
 $\frac{19}{20}$ *sīvy āmby ny fōlo ampaharōapōlo.*

MULTIPLES.

Les multiples d'un nombre s'expriment en employant les adjectifs numéraux cardinaux que l'on fait suivre du mot *hēny*.

Ex. : Le double,
 Le décuple,
 Le centuple,

Rōa hēny ;
Fōlo hēny ;
Zāto hēny ;

On peut réunir dans le tableau récapitulatif suivant

NOMBRES CARDINAUX <i>Firy ? Combien ?</i>	NOMBRES ORDINAUX <i>Fahafiry ? Lequel ?</i>	NOMBRES MULTIPLICATIFS <i>Impiry ? Combien de fois ?</i>
Réponse :	Réponse	Réponse :
1. Isa, Iray.	Fahiraika, voa- lohany, le premier	Indrāy, une fois
2. Rôa.	Faharôa, 2 ^o	Indrôa, 2 —
3. Têlo.	Fahatêlo, 3 ^o	Intêlo, 3 —
4. Efatra.	Fahêfatra, 4 ^o	Inêfatra, 4 —
5. Dîmy.	Fahadîmy, 5 ^o	Indîmy, 5 —
6. Enina.	Fahênina, 6 ^o	Inênina, 6 —
7. Fito.	Fahafito, 7 ^o	Impito, 7 —
8. Vâlo.	Fahavâlo, 8 ^o	Invâlo, 8 —
9. Sivy.	Fahasivy, 9 ^o	Intsivy, 9 —
10. Fôlo.	Fahafolo, 10 ^o	Impolo, 10 —
11. Iraïka ambin'ny fôlo.	Fahirâika am- bin' ny folo, 11 ^o	Indrâika ambin' ny folo, 11 —
12. Roa ambin'ny folo.	Faharôa ambin' ny folo, 12 ^o	Indrôa ambin' ny folo, 12 —
20. Roa pôlo	Faharôapôlo, 20 ^o	Indrôa-pôlo, 20 —
21. Iraïka amby rôa-pôlo.	Fahirâika amby roa pôlo, 21 ^o	Indrâika amby rôa- pôlo, 21 —
30. Têlo-pôlo.	Fahatêlo-pôlo, 30 ^o	Intêlo-pôlo, 30 —
40. Efa-pôlo.	Fahêfa-pôlo 40 ^o	Inêfa-pôlo, 40 —
50. Dimam-pôlo.	Fahadimam-pôlo, 50 ^o	Indimam-pôlo, 50 —
60. Enim-pôlo.	Fahênim-pôlo, 60 ^o	Inênim-pôlo, 60 —
70. Fito-pôlo.	Fahafito-pôlo. 70 ^o	Impito-pôlo, 70 —
80. Vâlo-pôlo.	Fahavâlo-pôlo, 80 ^o	Invâlo-pôlo. 80 —
90. Sivi-folo.	Fahasivi-folo, 90 ^o	Intsivi-folo, 90 —
100. Zâto.	Fahazâto, 100 ^o	Iojâto, 100 —
500. Dîman jâto.	Fahadîman-jâto, 500 ^o	Indîman jâto, 500 —
1000. Arivo.	Faharivo, 1.000 ^o	Arivo, 1.000 —
10.000. Irây alina.	»	»
100.000 Irây hêtsy.	»	»
1.000.000. Tâpitrisa.	»	»

les principales questions se rapportant aux nombres.

NOMBRES FRACTIONNAIRES	NOMBRES DU TEMPS D'ACTION
<i>Ampahafiriny ? Quelle ?</i>	<i>Fanimpiriny ? Quand ?</i>
Réponse :	Réponse :
»	»
Ampaharòany, le <i>ième</i> d'un nombre	Fanindroany, pour la 2 ^e fois
Ampahatèlony, —	Fanintèlony, — 3 ^e —
Ampahèfany, —	Faninèfany, — 4 ^e —
Ampahadiminy, —	Fanindiminy, — 5 ^e —
Ampahèniny, —	
Ampahafitony, —	
Ampahavâlony, —	Les nombres supérieurs s'emploient rarement.
Ampahasiviny, —	
Ampahafolony, les $\frac{7}{10}$ d'un nombre	
Ampaharàika ambin'ny folony, —	
Ampaharôa ambin'ny folony, —	
Ampaharôa-pôlo y, —	
Ampaharàika amby rôapolony, —	
Ampahatèlo-pôlony, —	
Ampahèfa pôlony, —	
Ampahadimam-pôlony, —	
Ampahènim-pôlony, —	
Ampahafito-pôlony, —	
Ampahavâlô-po'ony, —	
Ampahasivi-folony, —	
Ampahazàtony, —	
Ampahadiman-jàtony, —	
Ampaharivony, —	
»	
»	
»	

MESURES MÉTRIQUES OU AUTRES.

1° Quand dans une phrase, on a exprimé ou sous-entendu un nom de mesure et que l'on emploie *faha* devant ce nom de mesure, *faha* indique le nombre de fois d'unité que contient le nombre.

Ex. : *Fahatelo*, trois brasses (sous-entendu *refy* brasse, ou *vary*, riz.)

2° DIVISION DES NOMBRES DE 3 à 10. — Les nombres fractionnaires inclus de 3, à 10, s'expriment ainsi :

Teloāna, *Efārīna*, *Dimīna*, *Enēnina*, *Fitōina*
Valōina, *Sivīna*, *Folōina*.

Ils ont la forme du participe et signifient : que l'on divise en 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.

3° Préfixe MI ET MAN. — Ces deux préfixes verbaux s'emploient devant les nombres cardinaux.

A. — Le préfixe **man** qui indique la répétition d'une chose :

Manintēlo, refaire trois fois une chose.

B. — Le préfixe **mi** qui indique qu'un nombre est divisé :

Mitēlo, se diviser en 3, être divisé en 3.

4° LES NOMBRES DISTRIBUTIFS se forment en redoublant les nombres cardinaux précédés du préfixe **tsi**.

Ex. : *Tsirōarōa*, deux à deux ;

N. B. — Pour les *adjectifs démonstratifs*, *indéfinis* et *interrogatifs*, nous ne nous en occuperons qu'avec les pronoms du même genre (au chapitre VI, paragraphes 3, 4, 5 et 6, pages 69 et suivantes.)

CHAPITRE VI

PRONOMS

Il y a en malgache six espèces de pronoms :

- 1° Les pronoms personnels ;
- 2° — possessifs ;
- 3° — démonstratifs ;
- 4° — interrogatifs ;
- 5° — indéfinis ;
- 6° — relatifs.

§ I. — Pronoms personnels.

Nous devons les considérer sous deux formes :

- 1° Suivant qu'ils sont *sujets* ;
- 2° — *compléments*, et, dans ce dernier cas, selon qu'ils sont complément *direct* ou *indirect*.

A. — PRONOMS PERSONNELS SUJETS.

Izāho, āho, je; *āho* se met toujours après le verbe, *izāho* avant.

Hianāo, tu;
Iz̄j, Il, elle;
Isika, izahāy, nous;
Hianarēo, vous;
īzy, Izy irēo, Ils, elles.

Nous avons quelques observations à présenter sur ces pronoms :

1° *Je*, se traduit, soit par *āho*, soit par *izāho*.

Izāho sert à donner plus de force au sujet, et veut dire, en réalité : *c'est moi qui*.

Ex. : *Izāho milalāo*, C'est moi qui m'amuse.
Milalāo āho, Je m'amuse.

2° *Nous* se traduit par *isika* ou *izahāy*.

On emploie *isika* quand on comprend les personnes avec qui l'on parle, et *izahāy*, quand on les exclue.

Ex. : *Hitsāngatsāngana isika*, nous nous promènerons;
Hisōtro izahāy, fa tsy hianāo akōry, Nous boirons, mais vous pas du tout.

3° *īzy* rend indifféremment *il* ou *ils* ; cependant, quand le pluriel n'a pas déjà été exprimé, il faut employer *iz̄j irēo* pour *ils*, afin d'éviter l'amphibologie.

Ex. : *Ho āvy anīo ny mpivārotra, ary ho any an-tranoko iz̄y* ou *izireo*. Les marchands arriveront aujourd'hui et ils viendront chez moi.

Omāly tēzitra izireo, et non pas : *izy*. Ils se sont fâchés beaucoup hier.

B. — PRONOMS PERSONNELS COMPLÈMENTS.

1° Complément *direct* :

<i>āhy</i> ,	moi, me ;
<i>Anāo</i> ,	toi, te ;
<i>āzy</i> ,	il, le, la ;
<i>Antsīka</i> ,	nous ;
<i>Anāy</i> ,	nous (auditeurs exceptés) ;
<i>Anarēo</i> ,	vous ;
<i>āzy, āzy irēo</i> ,	eux, elles, les.

2° Complément *indirect*.

Deux cas sont à considérer :

a. — Le pronom *personnel indirect* répond à la question : *A qui? Pour qui?* Dans ce cas, il s'exprime de même que le *pronom personnel complément direct*.

<i>āhy</i> ,	à moi, de moi ;
<i>Anāo</i> ,	à toi, de toi ;
<i>āzy</i> ,	à lui, à elle ;
<i>Anāy</i> ,	} à nous, de nous ;
<i>Antsīka</i> ,	
<i>Anarēo</i> ,	à vous, de vous ;
<i>āzy</i> ,	à eux, à elles.

b. — Si le pronom *personnel indirect* répond à la question : *Par qui?* on est le *complément indirect d'un nom*, alors il s'exprime ainsi :

<i>ko, o</i> ,	de moi, par moi ;
<i>ao</i> ,	de toi, par toi ;
<i>y</i> ,	de lui, par elle ;
<i>tsīka, ay</i> ,	de nous ;
<i>arēo</i> ,	de vous ;
<i>y, irēo</i> ,	d'eux, d'elles.

Et non : *ko, nāo, n̄y nāy, ntsīka, narēo ny*, comme « quelques grammairiens l'indiquent; le **n** n'est autre chose que l'**n** additionnel que les mots adjonctifs s'adjoignent devant le complément indirect. »

Et alors le pronom personnel va se combiner avec le mot dont il est le complément.

Ce mot peut être un mot adjonctif ou disjonctif, et le mode de combinaison sera différent dans les deux cas.

a : Mot adjonctif.

Tīa, aimé, participe passé.

Il est aimé par moi,	<i>Tīako</i>	<i>izy</i> .
— toi,	<i>Tīa n āo</i>	—
— lui, elle,	<i>Tīa n y</i>	—
— nous,	<i>Tīa n āy</i>	—
— —	<i>Tīa n tsīka</i>	—
— vous,	<i>Tīa n arēo</i>	—
— eux, elles,	<i>Tīa n y</i>	—

Le mot adjonctif *tia*, en se combinant, a pris un **n** additionnel (voir mots adjonctifs); il n'y a d'exception que pour la première personne du singulier, qui devrait être *Tianko* au lieu de *tiako*; c'est la seule exception, du reste, qui se rencontre, et il nous semble que c'est simplement pour ne pas donner au mot une trop grande dureté que l'on a agi ainsi (*tiako* plus bref et plus doux que *tianko*).

Au lieu d'un *participe*, ce pourrait être la préposition *amy* qui jouerait le rôle de mot croissant; on aurait alors le tableau suivant :

<i>āmiko</i> ,	avec moi;
<i>āmi-n-āo</i> ,	— toi;

<i>āmi-n-y</i> ,	avec lui;
<i>āmi-n-ay</i> ,	— nous;
<i>Ami-n-tsīka</i> ,	— nous;
<i>Ami-n-arēo</i> ,	— vous;
<i>Ami-n-y</i> ,	— eux.

β : *Mot disjonctif.*

1° Mot terminé en *ka*.

āfaka, délivré.

Il est délivré par moi,	<i>āfa ko</i> ;	(1)
—	toi, <i>Afak āo</i> ;	(2)
—	lui, <i>Afak y</i> ;	(3)
—	nous, <i>Afak āy</i> ;	(4)
—	— <i>Afa tsīka</i> ;	(5)
—	vous, <i>Afak arēo</i> ;	(6)
—	eux, <i>Afak y</i> .	(7)

Nous n'avons qu'à nous reporter aux *mots disjonctifs* pour voir les règles qui déterminent ces combinaisons.

Ici les exemples 2, 3, 4, 6, 7 commencent par une voyelle; or, la règle qui doit s'y appliquer est la suivante :

« Quand le complément indirect commence par une voyelle, alors le mot disjonctif perd l'a final en se combinant. »

āfaka devient donc *afak'* en se combinant successivement à *ao* (2), *y* (3), *ay* (4), *areo* (6), *y* (7).

Dans l'exemple 1, le complément pronom commence par un **k**; le **ka** alors doit disparaître (voir Chap. II, § 3, page 17, III); de même pour l'ex. 5; devant **ts**

āfaka devient *Afa + ko* *Afako*;
 Afa + tsika *Afatsika*.

2° Mot terminé en *na*.

Ce sont les mots que nous trouverons le plus souvent, les *participes malgaches* étant terminés en *ina* et s'adjoignant très souvent aux pronoms malgaches; il en est de même pour une forme particulière à la langue malgache, la *forme verbale seconde*, terminée en *ana*.

Ex. : *Tarīhina*, participe passé du verbe *mīlārika*, entraîner, traîner; de la racine *tārika*, ac ion d'entraîner.

Entraîné par moi,	<i>Tarīhi ko</i> ;	(1)
— toi,	<i>Tarīhin āo</i> ;	(2)
— lui,	<i>Tarīhin y</i> ;	(3)
— nous,	<i>Tarīhin āy</i> ;	(4)
— —	<i>Tarīhin tsīka</i> ;	(5)
— vous,	<i>Tarīhin arōo</i> ;	(6)
— eux,	<i>Tarīhin y</i>	(7)

Dans les exemples 2, 3, 4, 6, 7, le pronom personnel commençant par une voyelle, le mot disjonctif en *na* perd, conformément à la règle (voir page 64, 2°), l'*a* final.

Tarīhina devient *Tarīhin* en se combinant.

Pour l'exemple 1, la règle voudrait que ce soit *Tarīhinko* et non *tarīhiko*; c'est une exception à signaler.

Pour l'exemple 5, devant *t* le mot en *na* perd son *a*, conformément à la règle. (Voir mots disjonctifs, p. 65, B.)

3° Mot terminé en *Tra*.

Sempotra, mis dans l'embarras.

Mis dans l'embarras par moi,	<i>Sēmpotr o</i> ;	(1)
—	toi, <i>Sēmpotr āo</i> ;	(2)

Mis dans l'embarras par lui,	<i>Sēmpotr y</i> ;	(3)
—	nous, <i>Sēmpotr āy</i> ;	(4)
—	— <i>Sēmpo tsika</i> ;	(5)
—	vous, <i>Sēmpotr arōo</i> ;	(6)
—	eux, <i>Sēmpotr y</i> ;	(7)

Dans les exemples 1, 2, 3, 4, 6, 7, le *pronom personnel* commençant par une *voyelle*, le mot *disjonctif* en **tra** perd l'a final, conformément à la règle. (Chap. VI, § 3, page 16.)

Dans l'exemple 5, devant **t**, le mot *disjonctif* perd le **tra**. (Page 17.)

Sēmpotra devient *Sēmpo*.

Observation. — Au lieu de *Sēmpotro*, on peut dire aussi *Sēmpoko*.

Dans la conversation familière, on emploie d'autres pronoms personnels.

<i>Ilehitsy, ilehirōa, ialāhy,</i>	toi	(entre hommes);
<i>isē,</i>	vous	—
<i>Ilehiaētsy, rīzalāhy,</i>	vous	—
<i>Rētsy, retsiana,</i>	toi	(entre femmes);
— —	vous	—

Enfin, dans les *verbes pronominaux*, le *pronom personnel* complément direct s'exprime par le mot *tēna*, et est équivalent à *soi-même*.

Ex. : *Tīa tēna lōatra isika*, nous nous aimons beaucoup.

Namōno tēna izy, il s'est tué lui-même!

§ II. — Pronoms possessifs.

Nous devons distinguer en malgache deux sortes de pronoms possessifs :

1° Les pronoms possessifs *inséparables* ;

2° Les pronoms possessifs *séparables*.

A. — PRONOMS POSSESSIFS INSÉPARABLES.

Ils servent à exprimer les pronoms possessifs français : mon, ton, son, notre, votre, leur. Ce sont :

<i>ko</i> , <i>o</i> ,	mon;
<i>ao</i> ,	ton;
<i>y</i> ,	son;
<i>sika</i> , <i>ay</i> ,	notre;
<i>arēo</i> ,	votre;
<i>y</i> , <i>irēo</i> ,	leur.

lesquels se combinent avec les mots de différentes manières, suivant que le mot est *adjonctif* ou *disjonctif*; nous ne nous étendrons pas sur cette question que nous avons traitée à propos du *pronom personnel complément indirect* (voir page 61, B., 2°); nous nous contenterons de donner un exemple type pour chaque cas.

I. — *Mot adjonctif*.

Ex.: *Trāno*, maison.

<i>Trāno ko</i> ,	ma	maison;
<i>Trāno-n-āo</i> ,	ta	—
<i>Trāno-n-y</i> ,	sa	—
<i>Trāno-n-āy</i> ,	notre	—
<i>Trāno-n-tsika</i> ,	notre	maison;
<i>Trāno-n-arēo</i> ,	votre	—
<i>Trāno-n-y</i> ,	leur	—

11. — *Mot disjonctif.* — En **ka**.*Hātaka*, demande.

Ex. :	<i>Hāta ko</i> ,	ma	demande;
	<i>Hātak āo</i> ,	ta	—
	<i>Hātak y</i> ,	sa	—
	<i>Hātak āy</i> ,	notre	—
	<i>Hāta tsīka</i> ,	—	—
	<i>Hātak arēo</i> ,	votre	—
	<i>Hātak y</i> ,	leur	—

En **na**.*Lakana*, pirogue.

Ex. :	<i>Lāka ko</i> ,	ma	pirogue;
	<i>Lākan āo</i> ,	ta	—
	<i>Lākan y</i> ,	sa	—
	<i>Lākan ay</i> ,	notre	—
	<i>Lākan tsīka</i> ,	—	—
	<i>Lākan arēo</i> ,	votre	—
	<i>Lākan y</i> ,	leur	—

En **Tra**.*Tōhitra*, résistance.

Ex. :	<i>Tōhitr o</i> ,	ma	résistance;
	<i>Tōhitr āo</i> ,	ta	—
	<i>Tōhitr y</i> ,	sa	—
	<i>Tohitr ay</i> ,	notre	—
	<i>Tōhi tsīka</i> ,	—	—
	<i>Tōhitr arēo</i> ,	votre	—
	<i>Tōhitr y</i> ,	leur	—

B. — PRONOMS POSSESSIFS SÉPARABLES.

Ce sont ceux qui servent à exprimer : le mien, le tien, le sien, etc.

En voici la liste exacte :

Ny <i>āhy</i> ,	le mien, les miens, la mienne; les miennes;
— <i>anāo</i> ,	le tien; etc.;
— <i>āzy</i> ,	le sien; etc.;
— <i>anāy</i> ,	le nôtre (auditeurs exceptés);
— <i>antsika</i> ,	le nôtre (auditeurs compris);
— <i>an-rēo</i> ,	le vôtre; etc.;
— <i>āzy</i> , <i>āzireo</i> ,	le leur; etc.

Ex. : (1) As-tu mon chapeau? Oui, j'ai le mien.

Mānana nīj sātrokō vā hianāo? Enīj, mānana nīj ahy āho.

(2) As-tu ton chien? Oui, j'ai le tien.

Mānana nīj alikanāo vā hianāo? Enīj, mānana nīj anāo āho.

(3) As-tu lavé son habit? Non, mais j'ai lavé le sien.

Nanāsa nīj akānjony vā hianāo? Tsīa, ēfananāsa nīj āzy āho.

(4) Mon frère et ma sœur sont venus hier chez moi et m'ont dit : « Nous avons oublié tes commissions, mais nous avons fait les nôtres. »

Omāly no avīj tāny āmiko ny rāhalāhiko sy ny anabāviko ka nilāzo amiko izy : « Nanadīno nīj hāfutrāo izahāy, nēfananāo ny anāy. »

(5) As-tu pris le linge ? Oui, j'ai pris le nôtre.

Nāka nī fitafantsika va hianāo ? Enī nāka ny antsika āho.

(6) As-tu mes habits ? Oui, j'ai les vôtres.
Mānana nī akānjoko va hianāo ? Enī mānana nī anarēo aho.

(7) Leur as-tu donné leur argent ? Oui, j'ai donné le leur.

Nānome nī vōlany va hianāo ? Eny, nānome ny āzy āho.

Remarque. — Les pronoms possessifs séparables ne sont, en somme, que les pronoms personnels compléments directs devant lesquels on met l'article *ny*.

§ III. — Pronoms démonstratifs.

Pour montrer ou rappeler à l'esprit la personne ou l'objet indiqué par le nom qu'ils déterminent, la langue malgache emploie un grand nombre d'adjectifs ou pronoms démonstratifs, selon que l'objet est plus ou moins éloigné de la vue de celui qui parle.

A. — DÉMONSTRATIFS PRIS SANS SUBSTANTIF.

1° Quand l'objet est dans la main ou tout près : Celui-ci, ce, cet, se traduit par *Itī, itīkitra, itōy, itōnī*, au choix, quoique le premier soit de beaucoup le plus employé.

Ex. : Avez-vous un chapeau ? J'ai celui-ci.

(Que je tiens dans la main.)

Mānana sātropa ānankirāy va hianāo? Mānana ity āho.

Quant à : ceux-ci, ces, se traduisent par : *irēto* (pluriel d'*ity*) ; *irētony* (pluriel d'*itony*).

2° Quand l'objet est rapproché, qu'on le voit en l'indiquant, alors le démonstratif se rend par :

io, dont le pluriel est *irēo*.

Ex. : (Quelqu'un est arrêté devant la vitrine d'un chapelier ; il dit à son compagnon : « Voyez-vous ces chapeaux de paille à ruban noir? » L'autre lui répond : « Je les vois parfaitement, et je remarque particulièrement *celui-là* qui est sur la troisième tablette à gauche.

(*Celui-là* se rend par *io*.)

3° Si l'objet est un peu plus éloigné ou si, dans une conversation, on l'oppose à *ity*, le démonstratif se rend par :

itsy pour le singulier, *irētsy* pour le pluriel.

Ex. : (Ainsi, prenons l'exemple du paragraphe 2° : les personnes, au lieu d'être arrêtées sur le trottoir devant la vitrine, sont **sur la chaussée** ; dans le dialogue entre elles, le mot *celui-là* se traduit par *itsy*.)

Ex. : Aimez-vous ce chapeau-ci ? Non, je préfère celui-là.

Tia ity sātropa ity va hianao? Tsia, tia itsy aho ou (*itsy nō tiako*).

4° Au cas où l'objet serait encore plus éloigné, mais visible, on emploie :

iny au singulier et *irēny* au pluriel.

Ex. : (Reprenant l'exemple du paragraphe 2, les deux personnes sont sur le trottoir d'en face et regardent les chapeaux; elles les aperçoivent distinctement;)

Ex. : *Irōa... Irōa.*

5° Enfin l'objet est très éloigné et à peine visible; on emploie :

irīy au singulier et *irerīy* au pluriel.

(Il en est ainsi, pour un navire dans le lointain, dont la présence n'est révélée que par une traînée de fumée).

En français, il est particulièrement difficile d'indiquer ces diverses gradations, mais, en somme, on peut dire que :

itīy équivaut à *celui-ci*;

io, itsīy, inīy, irīy à *celui-là*, suivant que l'objet est plus ou moins éloigné.

6° Dans le cas où l'on parle vaguement d'un objet visible, on emploie :

izāto au singulier et au pluriel.

izāo. — —

Ainsi, dans leurs discours ou kabary, les Malgaches désignent ainsi Madagascar : *izāo anīvon' nīy riāka izāo*;

Tandis que la capitale *Tananarive* est ainsi désignée :

īty tāny Antananarīvo īty.

Autre ex. : Assez comme cela, *Aoka izāo.*

7° Quand un objet dont on a déjà parlé revient dans le courant de la conversation, ce, ci, ces, se

rendent par *izāny*, *izāy*, qu'il ne faut pas confondre avec *Izāy*, relatif.

8° Pour le genre familier et pour les personnes seulement, on emploie *Ilay*.

Ex. : *Ilāy ity*, celui-ci;
ilāy iry, celui-là;

Ex. : *ilāy fādy*, ce coquin;
ilāy tōkana, ce fils unique.

B. — DÉMONSTRATIFS PRIS AVEC SUBSTANTIF.

Les mêmes règles que plus haut s'appliquent avec cette différence que le *démonstratif* placé avant le *substantif* est répété après lui.

Ce chapeau-ci, *ity sāvoka ity*;
 Ce chapeau-là, *io sāvoka io*.

En résumé, nous avons remarqué que l'on forme le *pluriel* du pronom démonstratif par l'insertion d'une syllabe *ra*, et qu'avec la syllabe *za*, on forme, ainsi que nous l'avons dit plus haut, une catégorie de pronoms qui désigne l'invisibilité des objets, le souvenir des choses, etc. (*Voir le tableau ci-contre.*)

§ IV. — Pronoms interrogatifs.

1° Quand le *pronom interrogatif* : qui, lequel, s'applique à des personnes, êtres vivants, on emploie *iza* ou *zōvy*. *Zōvy*, cependant, est presque tombé en désuétude, est employé seulement pour dire : Qui vive? *Zōvy?*

Ex. : Qui êtes-vous? *iza hianāo?*

Ce *pronom interrogatif* peut se combiner avec

Tableau comparatif des pronoms, adjectifs démonstratifs et adverbes
avec et sans les syllabes RE et ZA.

SINGULIER	PLURIEL avec RE	AVEC ZA	AUTRES FORMES
<i>Ity</i> , celui-ci, ceci, ce, cet, celle-ci; <i>ici</i> ; (à portée).	I-rū-ty;	I-zā-ty, celui-ci, celui ou celle qui est ici; ce, ceci.	Irikitra, iretikitra, atikitra.
<i>Ito</i> , ce, cet, cette;	I-rū-to;	I-zā-to, } celui-ci, ce, lui ou celle qui est	Iretōana.
<i>Itoy</i> , } ce, cet, cette, celui-ci, celle-ci.	I-re-tōy;	I-zā-tōy, } ici; (indéfini).	»
<i>Itany</i> , } ce, cet, cette, celle-ci.	I-re-tōny;	I-zā-tōny, } ce, cet, cette, maintenant;	»
<i>Io</i> , celui-là, celle-là; ce, cet, cette; <i>voici</i> , <i>voilà</i> ;	I-rē-o;	I-zā-o, cela, ce, cet, maintenant; (qu'on vient de nommer ou dont on vient de parler).	»
(à distance, mais qu'on voit et qu'on indique du doigt).	I-rē-o;	I-zā-o, cela, ce, cet, maintenant; (qu'on vient de nommer ou dont on vient de parler).	»
<i>Iobas</i> , ce, cet, cette; celui-ci, celle-ci; <i>là- bas</i> ;	I-rū(-tsy);	I-zā(-tsy), celui ou celle qui est là; ce, celà;	Itsikitra, itsiana, itsiny, itsōny.
(près, mais un peu plus loin que <i>ity</i>).	I-rū(-ny);	I-zā(-ny), ce, cet, cette; cela, celui-là, celle- là; (déjà nommé, en vue ou non).	»
<i>Iny</i> , ce, cet, cette; celui-là, celle-là; (d'un temps passé où l'on était pré- sent ou encore (quelqu'un ou quelque chose qui passe assez loin, qu'on aper- çoit encore).	I-re-rōa;	I-zā-rōa, celui ou celle qui est là; cela; celle-là;	Irōana, irerōana, irōkatra, izarōana, erōana, arōana
<i>Irōa</i> , ce, celui-là, celle-là, <i>là-bas</i> ;	I-rū(-ry);	I-zā-ry, celui ou celle qui est là-bas; ce qui est là-bas;	Irikitra, arikitra.
<i>Iry</i> , celui-là, celle-là, celui ou celle qui est <i>là-bas</i> ; ce, cet, cette; <i>là-bas</i> ; (qu'on voit et qu'on indique, très dis- tamment).	»	I-zā-ry, qui, celui qui, ce qui, ce, cet; <i>où</i> , <i>à où</i> , c'est cela; maintenant, à l'heure ou nous sommes.	»

REMARQUE. — En remplaçant l'initiale I des pronoms singuliers par un E ou un A, on forme des *adverbes*, dont nous parle-
rons plus loin. (Voir chap. VII. § II. Page 81).

une *préposition*; ainsi pour rendre : De qui? Pour qui? Avec qui?

An ĩza? de *any* et *ĩza*.

2° Quand le pronom interrogatif s'applique à des choses, des êtres inanimés, on emploie le mot *ĩnona*.

Ex. : Comment s'appelle cette chose-ci?

ĩnona no anāran'ĩty zāvatra ĩty?

Si *Inona* se trouve devant un substantif, comme, par exemple, dans l'expression : Quel jour? *ĩnona* se place après le substantif.

Ex. : Quel jour? *Andro ĩnona?* et non *ĩnona āndro?*

Inona peut également se combiner avec une préposition.

An ĩnona? Où, d'où?

Observations. — *Iza* et *ĩnona* peuvent se redoubler; nous verrons cela se produire à propos des pronoms indéfinis. Ils prennent alors devant eux la particule **na**.

§ V. — Pronoms indéfinis.

Nous citerons seulement les principaux :

Izāy, ilāy, celui qui, celle qui, ceux qui;

(*ilāy* est seulement employé au singulier);

Sāsany, quelques-uns; les uns; les autres;

Sāmny, chacun, l'un et l'autre, les uns et les autres;

Isāny, ĩsakiny, chaque;

Na *izā na ĩza*, qui que ce soit (pour les personnes);

Va *ĩnona na ĩnona*, quoi que ce soit (pour les choses);

Tsy ĩza tsy ĩza, pas un ;
Tsĩnontsĩnona, rien du tout.

§ VI. — Pronoms relatifs.

Ce sont ceux qui rendent en français les expressions : qui, que, lequel, laquelle, dont, duquel.

Ils se rendent par *izāy* pour le singulier et le pluriel.

Ex. : Faites ce que vous voudrez ;
Atāovy izāy tianāo.

Ex. : L'homme dont j'ai pris le chapeau ;
Nĩy ōlona izāy nangālako ny sātrocka.

Remarque. — Il ne faut pas confondre *Izāy*, relatif, avec *Izāy*, démonstratif.

Observation. — Le pronom relatif, très souvent, en malgache, ne se traduit pas ; on y supplée habituellement par l'emploi d'une forme verbale spéciale à la langue malgache, la *forme verbale seconde*, que nous indiquons ici, seulement pour mémoire, et que nous traiterons en 2^e année.

CHAPITRE VII

ADVERBES

La langue malgache est excessivement riche en adverbess, surtout ceux de lieu et de temps.

Pour les étudier, nous suivrons l'ordre suivant :

- 1° Adverbess de temps ;
- 2° — de lieu ;
- 3° — d'affirmation ;
- 4° — de doute :
- 5° — de négation ;
- 6° — d'interrogation ;
- 7° — de quantité ;
- 8° — de désir ;
- 9° — divers ;
- 10° Adjectifs employés adverbiallement ;
- 11° Verbes — —
- 12° Substantifs — —

§ I. — Adverbess de temps.

Voici la liste des plus employés :

Quand (au présent et passé) *Ovāna* ;

Quand (au futur)?	<i>Rahoviana,</i>
Depuis longtemps,	<i>Fahoviana;</i>
Aujourd'hui (le jour présent),	<i>Anio;</i>
Cette nuit, (la nuit qui com- mence ou va commencer),	<i>Anio ālina;</i>
Aujourd'hui, durant toute la journée,	<i>Anio antroāndro;</i>
Ce soir,	<i>Anio hāriava;</i>
Cette matinée (encore pré- sente),	<i>Anio maraīna;</i>
Continuellement, durant toute la journée,	<i>Anio toutōlo āndro;</i>
Le soir à nuit close,	<i>Andro ālina;</i>
Jour et nuit,	<i>Andro aman'ālina;</i>
La partie écoulée du jour présent,	<i>Androany;</i>
A partir de deux heures jus- qu'au soir,	<i>Andro mandrōrona;</i>
En ce jour-là,	<i>Androtry;</i>
»	<i>Androtriny;</i>
Alors, ce jour-là,	<i>Androtrizay;</i>
Hier,	<i>Omāly;</i>
Depuis peu de temps,	<i>Omālin' omāly</i>
Avant-hier,	<i>Afak'omāly;</i>
Dernièrement, tout récem- ment,	<i>Vao omālin omāly;</i>
Demain,	<i>Ampitso;</i>
Après demain,	<i>Afakampitso;</i>
Vers neuf heures du matin,	<i>Mivoakomby;</i> de mi- voaka, sortir et om- by, bœuf; (littéralement: au mo- ment où les bœufs sortent.

- Peu après midi, *Folakāndro*, de *Fōlaka*, action de diminuer ; (littéralement : quand le jour tombe.).
- Vers deux heures du soir, *Folakāndro*, de *Fōlaka*, diminuer, (littéralement : quand le jour tombe).
- Vers les quatre heures du soir, *Mōdy ōmby tēra bāo* ; (littéralement au moment où les vaches qui allaitent de jeunes veaux retournent au logis, de) : *Mōdy*, revenir, *tēra-bāo* de *tēraka*, mis au monde, *vao*, nouveau).
- A la tombée de la nuit, *Mōdy akōho* ; (littéralement : au moment où les poules rentrent,).
- Vers trois heures du matin, *Mōdy mpamosāvy*, (littéralement : au moment où les sorciers rentrent chez eux.)
- Pas plus tard qu'hier,
La nuit dernière,
Tout le long du jour,
Depuis ce matin,
Il y a trois jours,
- Vāo omāly no omāly* ;
Hālina ;
Mandrītra ny āndro ;
Hātry marāina ;
Lōaka āndro āfaka omāly ;

Il y a une semaine,	<i>Tāmin' ny hērin' ny āny;</i>
Dans une semaine,	<i>Amin' ny hērin' ny āny;</i>
Cette année-ci,	<i>Tāona ito;</i>
L'année prochaine,	<i>Tāona āny;</i>
L'année dernière,	<i>Tāona itsy;</i>
Il y a deux ans,	<i>Tāona iriy;</i>
Une année entière,	<i>Tāona ngārangidina;</i>
Deux années pleines,	<i>Rōa tāona mipāka;</i>
Journellement,	<i>Isān-āndro;</i>
Mensuellement,	<i>Isām-bōlana;</i>
Annuellement,	<i>Isān-tāona;</i>
Tous les trois ans,	<i>Isān-tēlo-tāona;</i>
Un jour entier,	<i>Indrāy āndro manān- jitra;</i>
Tout récemment,	<i>Vāo tēo no ho tēo</i>
Récemment,	<i>Tāo ho āto;</i>
Jadis (mais pas très long- temps),	<i>Tēo alōha:</i>
Dans quelque temps,	<i>Rāha āfaka ātsy, ho ātsy kokōa;</i>
Dans ce temps là,	<i>Fahizāy, Fahizāny;</i>
Il y a très longtemps,	<i>Fahagōla, Fahagōlan- tāny;</i>
Immédiatement,	<i>Avy hatrāny;</i>
Tout le temps depuis,	<i>Hatrāny hatrāny;</i>
Depuis très longtemps,	<i>Hatrizāy hatrizāy;</i>
Maintenant,	<i>Ankēhitriny;</i>
«	<i>Ankēhitrīo;</i>
Maintenant même,	<i>Anikehēo, anikēo;</i>
A l'instant, sur l'heure,	<i>Vētivēty;</i>
A l'instant même, en un clin d'œil,	<i>Tsy āmpy to inona,</i>

Vendredi prochain,	<i>Amin' ny zomā an-kēhitrīny</i> ou <i>zomā hoavy</i> ;
Dans l'avenir,	<i>Amin' izāo sīza izāo</i> ;
Pour toujours, éternellement,	<i>Mandrakisāy dorīa</i> ;
Rarement,	<i>Mahālana</i> ;
Quelquefois,	<i>Indrāindrāy</i> ;
Aussitôt,	<i>Sahādy</i> ;
D'avance,	<i>Rahatēo</i> ;
Habituellement,	<i>Mazāna</i> ;
Souvent,	<i>Matētika</i> ;
Incessamment,	<i>Lālandāva</i> ;
Continuellement,	<i>Mandrakarīva</i> ;
Avant, devant,	<i>Alōha</i> ;
Jamais,	<i>Na ovīana na ovīana</i> ;
Sur le point de,	<i>Madīva ho</i> ;
Pas encore,	<i>Tsimbōla tsimbōlana</i> ;
Tantôt... tantôt,	<i>Mbētika..., mbētika</i> ;
Midi,	<i>Mitatāo vovōnana ny andro</i> ;
Minuit,	<i>Misāsaka ālina</i> ;
De demain en huit,	<i>Amy ny hērīn ny rahampīso</i> ;
Passé cette époque,	<i>Rahēfa āfaka</i> ;

§ II. — Adverbes de lieu.

De même que pour les *adjectifs* et *pronoms démonstratifs*, le malgache emploie différents adverbés de lieu suivant que l'objet ou la personne dont on parle est plus ou moins là.

Afin de faciliter les recherches, nous allons dresser un tableau comparatif des *pronoms démonstratifs* et des *adverbes de lieu*.

On observera qu'en remplaçant l'initiale I des pronoms singuliers, par un E ou un A on forme les adverbes suivants (1) :

<i>I-ty</i> , donne :	<i>Ety</i> , ici, dans ce pays-ci ;	<i>āty</i> , ici, dans ce pays-ci.
<i>I-to</i> , —	<i>ēto</i> , ici, dans l'endroit où on se trouve ;	<i>āto</i> , ici, là où on se trouve ;
<i>I-tōy</i> , —	—	—
<i>I-tōny</i> , —	—	—
<i>I-o</i> , —	<i>ēo</i> , là ;	<i>āo</i> , là, à ;
<i>I-tsy</i> , <i>ītsy</i> , —	<i>ētsy</i> , là, près, non loin ; mais dans un lieu déterminé ;	<i>ātsy</i> , là ; à une certaine distance ;
<i>I-ny</i> , —	<i>ēny</i> , là, là-bas ;	<i>āny</i> , là, là-bas, dans un endroit ; en, y ;
<i>I-rōa</i> , --	<i>ēroa</i> , là, là-bas ; à cette place, à tel endroit ;	<i>āroa</i> , là, là-bas ;
<i>I-ry</i> , —	<i>ēry</i> , là-bas, très loin ou à une certaine distance ;	<i>āry</i> , là, là-bas ; désigne une chose éloignée ou qu'on ne voit pas.

Les formes commençant par un a s'appliquent plutôt à un lieu vague ou invisible, les formes en e à ce qu'on voit et peut montrer.

Ex. : Ici-bas, **Aty an tāny** ;
 Ici, chez moi, **Ato an trānoko** ;
 Là, dans la malle, **Ao am bāta** ;

Ex. : Sur la chaise, **Eo ambōny sēza** ;
 En route, **Eny andālana** ;

Les adverbes de lieu forment leur passé en mettant un t et leur futur en mettant ho.

<i>Aty</i> ,	Tatī ,	ho atī ;
<i>Ety</i> ,	Tetī ,	ho etī ;
<i>Eo</i> ,	Tēo ,	ho ēo ;
<i>Ao</i> ,	Tāo ,	ho āo ;

Ex. : Il était aujourd'hui ici, **Tēto andrōany izy** ;

Les adverbes de lieu se combinent au préfixe verbal *manka* qui perd son a pour donner des

(1) Voir le tableau comparatif : chap. VI, § III B, Page 73.

verbes; *manku* perd aussi son **a** devant les adverbes commençant par un **a**.

- Ex. : **Manketj**, Venir ici, dans ce pays-ci;
Manketo, Venir ici, dans l'endroit où l'on
se trouve;
Mankēo, Venir là;
Mankētsy, Venir là, près;
Mankēny, Venir là-bas;
Mankerōa, Venir à tel endroit;
Mankerj, Venir très loin;
Mankatj, Venir ici, dans ce pays-ci;
etc., etc.

Seul, le verbe *Mankāny* a un impératif : *Mankanēsa*. s'employant avec tous les autres adverbes de lieu.

Ex. : *Mankanēsa aty, any, ētsy... etc.* ;

OBSERVATIONS.

1° *Eto* donne les adverbes suivants :

Eto ho ēto, par ici, par là;
Eto ho ēto kokōa, plus près;

2° *Ato* donne :

Ato ho āto, par là, tout près;
Tāto ho āto, dernièrement.

3° *Eo* donne :

Eo ho ēo, par là;
Eo no ho ēo, dans un moment (présent et futur);
Tēo no ho ēo, il n'y a qu'un instant.

4° *Ao* donne : *Ao, ho, ao*, par là, quelque part, tout près, bientôt.

5° *Etsy* donne : *Etsy ho ētsy*, par là.

6° *Atsy* donne :

Atsiana, là, à une certaine distance ;

Atsy arī, par ci, par là.

7° *Eny* donne :

Eny ho ēny, quelque part par là ;

Eny rehētra ēny, partout, de tout côté.

8° *Any* donne :

Any ho āny, un peu plus loin.

9° *Erōa* donne :

Erōa ho erōa, par là, dans les environs de tel lieu.

10° *Arōa* donne :

Arōa ho arōa, un peu plus loin, par là.

11° *Ery* donne :

Ery ho erī, par là, par là-bas.

12° *Arī* donne :

Arī ho arī, plus loin ;

Arī atsī, çà et là.

§ III. — Adverbes d'affirmation.

Nous indiquons les principaux :

Oui, *Eny*, qu'il ne faut pas confondre avec l'adverbe de lieu *ēny*, là, là-bas.

C'est bien çà, *Eny hōe* ;

Oui, assurément, *Eny īky* ;

Oui, c'est fâcheux, *Eny lāhy* ;

Vraiment, *Mārimārina* ;

Assurément, *Tōkoa* ;

Certainement,	<i>Zāny</i> (pour <i>izany</i>);
Cela même,	<i>Izāny hīany</i> ;
C'est bien cela,	<i>Izāny tokōa</i> ;

§ IV. — Adverbes de doute.

Peut-être,	<i>Angāmba</i> ;
«	<i>Angāha</i> ;
Par hasard,	<i>Sēndra</i> ;
«	<i>Sēndra sēndra</i> ;
Au hasard,	<i>Mōsalāhy</i> ;

OBSERVATION. — L'adverbe *Sēndra* ou plutôt sa forme *sēndrasēndra* donne les verbes :

Manēndrasēndra, conjecturer.

Misēndrasēndra, se rapprocher l'un de l'autre.

§ V. — Adverbes de négation.

Non, ne pas, *Tsy*, qu'il ne faut pas confondre avec *tsy*, substantif, qui veut dire : l'acier.

Cet adverbe de négation se trouve très souvent mis devant les substantifs, afin d'exprimer l'idée contraire.

Ex. : *Tsy fahamarīnana*, la non justice, l'injustice;

Tsy faharētana, l'inconstance;

Tsy fankasitrāhana, l'ingratitude.

Ou encore devant des adjectifs.

Ex. : *Tsy ērany*, qui dépasse la capacité;

Tsy helēnana, inabordable.

Tsy adry (pour *tsy ary*), non, point du tout.

Tsīa. non, point du tout;

Tsīa tsy akōry, nullement,

Sanatrīa, Dieu m'en préserve, fi donc! A Dieu ne plaise.

§ VI. — Adverbes d'interrogation.

Où, en quel endroit? *Aīza*.

Il prend **t** au passé et **ho** au futur.

Ex. : Où vas-tu? **Haīza hianao** ou **Ho aīza isy?**

Où est-il allé? **Taīza izy.**

Où (par rapport à un autre lieu.) *Aīza ho aīza*.

Ex. : Où est situé Ambohimanga par rapport à Tananarive? *Aīza ho aīzān' Antanānarivo Ambohimānga?*

Aīza se combine avec le préfixe verbal *manka* pour former le verbe neutre *mankāiza*, où va? où aboutit?

Ex. : Où aboutit ce chemin-là? *Mankāiza io lālana io?*

Où vont ces paroles? *Mankāiza irēo tēny irēo?*

Comment? de quelle manière? *Ahōana?*

Ahōana, se combine avec les pronoms personnels?

Ex. : *Ahōako*, qu'importe à moi?

Ahōanāo, qu'importe à toi?

Ahōany, qu'importe à lui?

Ex. : Qu'est-ce que cela me fait? *Ahōhako izāny?*

Pourquoi? *Nahōana?*

Comment va? *Manāo ahōana?* Très employé dans les formules de politesse.

Ex. : Comment allez-vous? *Manāo ahōana hianāo?*

Combien (NOMBRE), *Firy*.

Ex. : Combien êtes-vous? *Firy hianarēo?*

Firy s'unit au préfixe verbal *mi* pour former le verbe neutre *mifiry*? En combien de parties se partage?

Ex. : En combien de parties est partagée l'orange? *Mifiry ny laorānjy?*

Firy se combine encore avec le préfixe verbal *maha* pour donner le verbe *mahafiry* : Combien de personnes, d'objets cela donne-t-il? etc...

Ex. : Combien de personnes serez-vous avec ces trois-là? *Mahafiry anarēo izy tēlo lāhy?*

Firy se combine avec *in* ou *im*.

Ex. : Combien de fois? *Impiry?*

Firy se combine avec *Faha*.

Ex. : Quel rang, combien de brasses? *Fahafiry?*

Ex. : Combien de brasses a votre maison? *Fahafiry ny trānonāo?*

Combien (QUEL PRIX?) *Ohatrīnona* (de *ohātra*, mesure et *īnona*, quel);

Quelle longueur?

Combien de temps? *Hoatrīnona*.

Ex. : Quel est le prix de votre bœuf? *Hoatrīnona ny ōmbināo?*

Ex. : Quelle est la longueur de la place? *Hoatrīnona ny kīanja?*

Ex. : Combien de temps êtes-vous resté? *Hoatrīnonā no nijanānanāo?*

Quand? (se dit du temps passé) *Ovīana?*

Quand? (se dit du futur) *Rahovīana?*

Est-ce que?

Mōa, vā, sā.

Moā se met au commencement de la phrase; *va, sa*, après un mot.

Ex. : Viendrez-vous ou non ? *Handēha va hianāo sa tsā* (*sa*, veut dire, *ou bien* ?)

§ VII. — Adverbes de quantité.

Assez,	<i>Aōka;</i>
Assez pour le moment,	<i>Aōka alōha, aōka angalōha;</i>
Soit, c'est entendu,	<i>Aōka āry;</i>
Non, c'est bien assez,	<i>Aōka hīany;</i>
Gardez-vous,	<i>Aōka ītsy;</i>
Assez, cela suffit,	<i>Aōka izāy;</i>
Assez, c'est bien,	<i>Aōka izāo;</i>
Assez, cessez donc,	<i>Aōka rē;</i>
Trop,	<i>Lōatra;</i>
Très bien,	<i>Tsāra lōatra;</i>
Partout,	<i>Indrīndra,</i>

Cet adverbe sert à former le *superlatif* en se plaçant devant ces adjectifs.

Devant les pronoms, il indique l'identité.

Devant les verbes, il indique que l'action se fait ou est reçue avec intensité.

Enfin, devant les adverbes de lieu, il précisera le lieu.

Ex. : Cela est très beau, *Tsāra indrīndra izāny.*

Ex. : C'est moi-même qui ai fait cela, *Izāho indrīndra no nanāo izāny;*

Ex. : Il était précisément là, *Tāo indrīndra izy;*

Ex. : Nous mangions au moment où il est venu,
Nihīnana indrindra izahāny no tōnga īzy.

Encore, *Kōa* (qu'il ne faut pas confondre avec le substantif *kōa*, action de s'ébouler.)

Davantage, *kokōa* (1);
 Environ, *Sahābo ho*;
 A peu près, *Tōkony ho*;
 Presque, *Saika, kōsa*;

§ VIII. — Adverbes de désir.

Puisse! que! fasse! permettez que! *Aōka!*

Plaise à Dieu! $\left\{ \begin{array}{l} Aōk' anīe! \\ Anīe! \text{ (se met toujours} \\ \text{après un mot);} \end{array} \right.$

Puisse! que! *Aōka ho!*

§ IX. — Adverbes divers.

Seulement, *Mōnja*;
 Même, seulement, *Hīany*, (souvent employé
 comme explétif);

Incliné vers, *Somāry*;
 Bien plus, *Māinka*;
 Totalement, *Avokōa*;
 Tous, *Avy*;
 Heureusement, *Saikināny*;
 Seulement, *Sāinga, sāingy*;
 Confusément, *Sōmārisāry*;
 Plutôt que, *To izāy*;
 Cependant, *Kanāfa, Kandrēfa*;

(1) Voir page 38.

Quoique,	<i>Kānja, kāngo, kānjo;</i>
De peur que,	<i>Fandrāo, andrāo, Fandrōa, andrōa;</i>
D'autant plus que,	<i>Māinka fa;</i>
Sur le point de,	<i>Madīva;</i>
En aveugle,	<i>Anjāmba;</i>
Ainsi, c'est-à-dire,	<i>Hōe;</i>
Jusqu'à,	<i>Ambāraka, Mandrāka;</i> Se
trouve dans les expressions suivantes, très usitées :	
Jusqu'à mon retour;	<i>Ambāra pahatongāvako,</i>
Au revoir,	<i>Māndra pihāona;</i>
Jusqu'à ce jour,	<i>Ambārak' andrōany;</i>

§ X. — Adjectifs pris adverbialement.

On peut dire qu'ils sont extrêmement nombreux ; presque tous les adjectifs pouvant être pris adverbialement, leur place se trouve être immédiatement après les mots qu'ils modifient. Nous n'indiquerons que les principaux :

Bien,	<i>Tsāra; Mihīra tsāra,</i> chante bien;
Méchamment, mal,	<i>Rātsy;</i>
Fortement,	<i>Māfy;</i>
Beaucoup,	<i>Be,</i> (pour une chose qui ne se compte pas):
Beaucoup,	<i>Bētsaka, māro,</i> (pour une chose qui se compte);
Peu,	<i>Kēly,</i> (pour une chose qui ne se compte pas);
Peu,	<i>Vītsy</i> (pour une chose qui se compte);
Fortement,	<i>Fātratra;</i>

§ XI. — Verbes pris adverbialement.

Ensemble, *Mīaraka*;
 D'accord, *Mifanāraka*;
 Lentement, *Mīadana*;
 A tâtons, *Mipāpapāpa*;

En outre, un idiotisme des plus employés en Malgache consiste à placer *deux verbes* l'un après l'autre, le *second* ayant le *sens d'un adverbe*.

Ex. : Il se moquait dédaigneusement de son ami, *Nihomēhy nanēso an'isakāizany īzy* (du verbe *manēso*, mépriser. Racine : *Eso*, mépris, moquerie).

§ XII. — Substantifs pris adverbialement.

Ces substantifs sont précédés du préfixe **an** qui se combine avec le substantif ; par suite, il peut y avoir des changements de lettres (**r** en **dr**, **f** en **p**, **h** en **k**... etc.) ; **an** devient **am** devant **p** et **b**.

Au fond, à l'arrière, **Ambōdy**, (de *Vōdy*) ;
 Équitablement, **Andrāriny** (*Rāriny*) ;
 En cachette, **Ampītaka** (*Fītaka*) ;
 A veuglément, **Anjāmba** (*Jāmba*) ;
 Par force, **Ankēriny** (*Hēry*) ;
 Hâtivement, **Ankamēhana** ;
 En colère, **Ankatezērana** ;
 Furieusement, **Ankamontōrana** ;
 Favorablement, **Ampitā** ;
 En travers, **Antsivalānana**.

CHAPITRE VIII

PRÉPOSITIONS

La préposition est un mot *qui sert à unir deux autres mots et à en marquer le rapport.*

1° Les prépositions simples,

2° Les prépositions composées.

Nous distinguerons deux sortes de prépositions :

§ I. — **Prépositions simples.** — La principale est **Amy** qui tient lieu d'un grand nombre de prépositions françaises ; elle peut signifier *de, en, chez, vers, dans,* suivant le verbe qui la régit :

Ex. : **Mitēny āminy, lui parler ;**

(*amy* se combine avec les pronoms personnels) ;

Miāla āminy, se retirer de lui ;

Mihāona aminy, s'entretenir avec ;

Mankany aminy, aller vers lui, chez lui ;

Mīarak' aminy, aller ensemble ;

Manōta aminy, pécher contre ;

Mīditra aminy, entrer par.

Au passé, **Amy** devient **tamy** par l'adjonction d'un **t**.

Près de,	<i>Akaiky, akēky</i> ;
Conformément à,	<i>Araka</i> ;
De ou à,	<i>Hātra</i> ;
A cause de,	<i>Hōho</i> ;
Vis à vis,	<i>Tandrify</i> ;
Voici,	<i>Indrīy, intīy, īnto</i> (en parlant d'une chose que l'on voit) ;
Voici,	<i>Indrēo, indrēto</i> (au pluriel) ;
Voici,	<i>Ināo, ināy</i> (pour une chose que l'on ne voit pas) ;
Voici,	<i>Injāo, injāy</i> (pour le pluriel) ;
Durant,	<i>Faha</i> ;
Depuis,	<i>Hatra</i> ;
Excepté,	<i>Afatsīy</i> ;
A, dans,	<i>Any</i> ;
Dans,	<i>Ānāty</i> :
Au-dessous,	<i>Ambāny</i> ;
Au-dessus,	<i>Ambōny</i> ;

Ces trois dernières prépositions prennent **t** au passé

§ II. — **Prépositions composées.** — Elles s'obtiennent en ajoutant les préfixes prépositions **a, am, an, i,** aux substantifs.

Nous n'indiquerons que les principales :

Derrière,	(A), <i>Afāra</i> ,
Au milieu de,	<i>Afovōana</i> (<i>fō</i> et <i>vōa</i> ?) ;
Avant,	<i>Alōha</i> (<i>lōha</i>) ;
Derrière,	<i>Aoriana</i> (quelquefois <i>ariana</i>) ;
Sur le bord de,	<i>Amōrona</i> (<i>mōrona</i>) ;
Au sud de,	<i>Atsīmo</i> ;
A l'est de,	<i>Atsinānana</i> (<i>tsinana</i> ?) ;
Au nord de,	<i>Avāratra</i> (<i>vāratra</i> ?) ;
Sur le point de,	<i>Avivitra</i> (<i>vivitra</i>) ;

En présence de,	(AN), Anatrēhana (<i>ātrika</i>);
Dedans, parmi,	An-āty (<i>āty</i>);
De l'autre côté de,	An-dāfy (<i>lāfy</i>);
De l'autre côté de,	An-čāny (<i>lāny</i>);
Sur ou la tête de,	An-dōha (<i>lōha</i>);
A l'ouest de,	An-drēfana ;
Entre,	An-ēlanēlana (<i>ēlanēlana</i>);
A côté de,	An-īla (<i>īla</i>);
Au-delà,	An-kōatra (<i>hōatra</i>);
A gauche de,	An-kavīa (<i>havīa</i>);
A droite de,	An-kavānana (<i>havānana</i>);
Sur le côté de,	An-kīla (<i>hīla</i>);
Pour soi, à soi,	An-tēnatēna (<i>tēna</i>);
Sur la tête de,	An-tāmpona (<i>tāmpona</i>);
Dessous,	(AM-), Am-bāny (<i>vāny</i> ?);
Dessus,	Am-bōny (<i>vōny</i> ?);
Au fond de,	Am-bōdy (<i>vōdy</i>);
Au milieu de,	Am-povōany (<i>fō</i> , et <i>vōa</i> ?);
De l'autre côté de,	Am-bādika (<i>vādika</i>);
De l'autre côté d'une rivière,	Am-pīta (<i>īta</i>);
La cause	(I), Ifōtony (<i>fōotra</i>);
Sur le chemin,	Ilālana (<i>mičērīna ilālana</i> , dés- serter);
En vue de,	Imāso (<i>māso</i>);
A l'extérieur de,	Ivēla (<i>vēla</i> ?);
Derrière,	Ivōho (<i>vōho</i>);

Remarque. — *Am-* s'emploie souvent avec les noms verbaux dans le sens de « pendant », ou « comme », avec un imparfait ; Ex. : *am-piāsana*, pendant le travail, ou comme il travaillait ; *am-pitsangānana*, tel qu'il est, debout ; *am-panāvovana*,

pendant qu'il est occupé à faire quelque chose.

Observation. — Quelques-unes des prépositions ci-dessus, comme *alōha*, *aoriana*, *avāratra*, *an-dāfy*, *am-pīta*, peuvent s'employer comme ad-
verbes sans être suivies d'aucun suffixe ou sub-
stantif;

Ex. : *apetrāho ao alōha izy* ; placez-le devant ;

Ex. : *nanāraka teo aoriana izy*, il suivait der-
rière. (Voir chap. VII, Adverbes, page 76.)

CHAPITRE IX

CONJONCTION

La conjonction est un mot qui sert à unir deux propositions.

On en distingue de plusieurs sortes :

- 1° Les conjonctions de liaison ;
- 2° — disjonction ;
- 3° — d'opposition ;
- 4° — de condition ;
- 5° — de cause ;
- 6° — de comparaison.

§ I. — Conjonctions de liaison.

Les principales sont :

Ary, et ;

Sy, et ;

Dīa, puis, alors ;

Ary diā, et puis ;

Aṃana, et ;

Sādy, en outre ;

Sādy... no, non seulement, mais encore.

Ar̄y, servira pour unir deux propositions qui n'ont pas le même sujet.

Ex. : Je mange *et* lui il boit;

Mih̄nana āho ar̄y misotr̄o īzy.

Il servira encore pour exprimer *et*, au commencement d'une phrase.

Ex. : *Et* voici ses paroles;

Ary izāo ny tēniny.

Il servira dans le cas d'une énumération, pour marquer le dernier terme; l'exemple type se trouve être dans l'expression d'un nombre assez étendu. (Voir page 47.)

Ex. : 5.435,610;

Fōlo amb̄y ēninj̄ato sy rōa ar̄ivo sy tēlo ālina sy ēfatrah̄ets̄y ar̄y dimy tapitr̄isa.

Ary d̄ia ou **d̄ia** (seul), sera employé pour unir des propositions dans lesquelles des actions différentes seront indiquées.

Ex. : Je m'assis, puis je mangeai;

Nip̄etrako aho ar̄y d̄ia nih̄nana.

S̄y, s'emploie :

1° Pour unir deux ou plusieurs propositions ayant le même sujet.

Ex. : J'ai vu et vaincu;

Nah̄ita āho sy nandr̄esy.

2° Pour les énumérations, sauf le dernier terme. (Voir Lecture des chiffres, page 47.)

Amana est surtout employé pour unir deux mots.

Ex. : Père et père, **R̄ay amandr̄eny**;

Riz et lait, **V̄ary amandronōno.**

Sady, s'emploie dans les formes suivantes :

Ex. : **Non seulement** il es laid, mais encore il est méchant. **Sady ratsy tarehy izy no loza be.**

Ex. : **D'ailleurs**, il est poltron. **Sady ōsa izy.**

§ II. — Conjonctions de disjonction.

Les principales sont :

Ou bien, ou bien, *na... na*;

Quand même, quoique, *na dia... aza*;

Est-ce... ou bien, *Va... sa*.

Na... na, s'emploie ;

1° Pour unir deux propositions séparées par l'expression *ou bien*;

Ex. : Est-ce du vin *ou bien* du rhum? Je l'ignore.

Na divaīj, na toaka? Tsīj mahalāla aho.

2° Pour unir plusieurs propositions séparées par l'expression *soit que*.

Ex. : *Soit que* vous travailliez, *soit que* vous dormiez;

Na miāsa hianāo, na māndry hianāo.

§ III. — Conjonctions d'opposition.

Les principales sont :

Cependant, néanmoins, *Anēfa*;

Et pourtant, *Kanēfa, Nēfa, Kandrēfa*;

Mais, *Fā* ;

Cependant, **Kāngo, Kānjo, Sangy*;

De peur que, *Andrāo, Fandrāo*;

Au contraire, *Māinko vāo*;

Ne... ***Aza.*

**Kāngo, kānjo, sangy*, s'emploient pour unir deux

propositions, dont la seconde implique qu'un fait s'est produit, contrairement à ce qu'on attendait.

Sangy signifie quelquefois : *mais*.

Ex. : Je tenais presque la victoire, *mais* je glissai.
Sāiky nahēry aho, sangy niōlaka.

****Aza** sert à exprimer une prohibition ; en somme, c'est l'*impératif négatif*.

Ex. : Ne faites pas cela. *Aza atāo izāny.*

§ IV. — Conjonctions de condition.

Les principales sont :

Après que,	<i>Rahēfa</i> ;
Lorsque, quand,	<i>Nōny</i> ;
Pendant que,	<i>Fōny, Diēny, Faha</i> ;
Depuis que,	<i>Hatrizāy</i> ;
Afin que,	<i>Mbā</i> ou <i>ho mba</i> avec le futur ;
Si par hasard,	<i>Rāha sēndra</i> ; <i>rāha tōa</i> ;
Pourvu que, si, quand,	<i>Rāha.</i>

Exemples :

1° *Après que* vous avez mangé, vous vous promenez ;

Rahēfa *nihinana hiānao, dia mitsangatsantgana hiānao.*

2° *Lorsqu'il fut parti*, nous revînmes. **Nony** *lasa izy, dia nody izahay.*

3° *Pendant que* vivait R...

Fōny *fahavēlony R...*

Travaillez, *pendant que* vous êtes encore jeune ;
Miasā, diēny *mbōla tanōra hianāo.*

4° *Depuis le temps où j'ai fait ma maison ;*

Hatrizāy nānaovan ko nīj trānoko.

5° *Demandez afin d'obtenir ;*

Mangatāka mba hahāzo.

6° *Si par hasard, il vient ;*

Raha sendra avy izy.

7° *Quand vient la pluie, je suis en colère ;*

Rāha avy ny ōrana, dia tēzitra aho.

§ V. — Conjonctions de cause.

Les principales sont les suivantes :

Car, *Fā* ;

C'est pourquoi, *Koa* ;

Parce que, *Satria, satria fa, noho.*

Exemples :

1° *Ne l'attendez pas, car il ne viendra pas ;*

Aza māandry azy, fa tsy hōavy izy.

2° *Je suis fatigué, c'est pourquoi je ne travaillerai pas ;*

Sasatra āho, kōa tsīj hīasa āho.

3° *Je suis content parce que vous êtes arrivé ;*

Fāly āho, satria tōnga hianāo.

§ VI. — Conjonctions de comparaison.

Les principales sont :

Comme... ainsi... de même que... *Tahāka...*
tahāka... no... no...

Comme... de même que... *Tōy* ;

Comme... il semble que... *Tōa* ;

CHAPITRE X

INTERJECTIONS

Les interjections sont assez nombreuses et variées ; aussi ne pouvons-nous indiquer ici que les principales :

Interjections exprimant *le désir* :
Anīe. — *Endre.*

Ex. : Puissé-je vous servir ?
Izāho anie hanāmpy anāo ?

Interjections exprimant *le refus* :
Non, jamais! *Sanatrā,*
Non, certes non. *Aisy,*

Ex. : Oh non, je ne veux pas !
Aisy, tsī sītrako !

Ex. : Je ne consens pas, jamais
Tsy ekēko, sanatria !

Interjections exprimant *la douleur*
Hélas, ah ! *Indrīsy.*
— *Endrisy.*

Interjections exprimant l'admiration :

Ah ! Oh ! *Adre ! Dre ! Andrāy ! Adrēy !*

Vraiment, est-ce vrai ?

est-ce possible ? *Hānky.*

Ex. : Ah vraiment ! c'est comme cela qu'on fait
le pain...

Hanky, *tōy izany no fanāo nīy mōfo !*

Interjections exprimant l'appellation :

Holà, hé ! *He ! E !*

Ex. : *Hē !* un tel ?

He, *rīy anona ?*

Interjections pour marquer l'indignation :

Fi donc ! *Eha !*

Fi donc ! *Ede !*

Interjections pour prier, saluer :

O, E, que l'on emploie après un mot.

Ex. : *Rēny o !* O mère !

Comment allez-vous, monsieur ? *Tsāra va
tōmpoko e ?*

CHAPITRE XI

FORMATION DES VERBES

Les verbes malgaches sont formés à l'aide d'un *mot racine* devant lequel on met un *préfixe verbal*.

PRÉFIXES VERBAUX (1).— Les préfixes verbaux se divisent en deux classes :

(1) Les Préfixes et leur formation

« Nous indiquons ci-dessous la formation des préfixes, « pour en faciliter l'étude ; mais nous ne nous servons pas « de ces différents tableaux pour les règles de formation « des verbes. Ce qui suit, n'est donc *qu'à titre de rensei- gnement et d'étude comparative*. »

Il existe les préfixes simples, *m.*
— les préfixes causatifs, *mamp.*
— les préfixes réciproques, *mif.*
— les préfixes *causatifs* du réciproque, *mampif.*
— les préfixes *réciproques* du causatif, *mifamp.*

Tous les *préfixes simples* prennent le *préfixe causatif* MAMP, et deviennent *préfixes causatifs*.

<i>m</i>	devient	<i>mamp</i>
<i>ma</i>	—	<i>mampa</i>
<i>man</i>	—	<i>mampan</i>
<i>mana</i>	—	<i>manpana</i>
<i>manka</i>	—	<i>mampanka</i>
<i>maha</i>	—	<i>manpaha</i>
<i>mi</i>	—	<i>mampi</i>
<i>miha</i>	—	<i>mampiha.</i>

A. Les PRÉFIXES SIMPLES qui sont *man*, *mi*, *mana*, *maha*, *miha*, *manka*, *mian*, *mitan*, *ma* ;

B. Les PRÉFIXES COMPOSÉS *mampan*, *mifan*, *mifampan*, *mifanka*, *mampaha*, *mampi*, *mifampi*.

Nous étudierons successivement les verbes formés avec ces deux classes de préfixes.

Les *préfixes simples*, MA, MAN, MANA, MANKA et MI prennent le *préfixe réciproque* MIF et deviennent *préfixes réciproques*.

<i>m</i>	devient	»
<i>ma</i>	—	<i>mifa</i>
<i>man</i>	—	<i>mifan</i>
<i>mana</i>	—	<i>mifana</i>
<i>manka</i>	—	<i>mifanka</i>
<i>maha</i>	—	»
<i>mi</i>	—	<i>mifampi</i>
<i>miha</i>	—	»

Les *préfixes réciproques* MIFAN, MIFANA, MIFANKA et MIFAMPI prennent le *préfixe causatif* MAMP et deviennent *causatif du réciproque*.

»	devient	»
»	—	»
<i>mifan</i>	—	<i>mampifan</i>
<i>mifana</i>	—	<i>mampifana</i>
<i>mifanka</i>	—	<i>mampifanka</i>
»	—	»
<i>mifampi</i>	—	<i>mampifampi</i>
»	—	»

Enfin, les *préfixes causatifs* MAMPA, MAMPAN, etc. prennent quelquefois le *réciproque* MIF et deviennent *réciproque du causatif*, etc.

<i>mamp</i>	devient	<i>mifamp</i>
<i>mampa</i>	—	<i>mifampa</i>
<i>mampan</i>	—	<i>mifampan</i>
<i>mampana</i>	—	<i>mifampana</i>
<i>mampanka</i>	—	<i>mifampanka</i>

Groupement détaillé et récapitulatif des divers préfixes verbaux (4)

Les préfixes simples <i>ma</i> forment : 1° les PRÉFIXES CAUSATIFS AVEC MAMP	<i>mampan</i>	<i>mana</i>	<i>manka</i>	<i>maha</i>	<i>mi</i>	<i>miha</i>	<i>mian</i>
	<i>mampaha</i>	<i>mampaha</i>	<i>mampanka</i>	<i>mampaha</i>	<i>mampi</i>	<i>mampiha</i>	<i>mampian</i>
	<i>mitan</i>	<i>mitana</i>	<i>mitanka</i>		<i>mitampi</i>	»	»
2° les PRÉFIXES RÉPRO- CHARGÉES AVEC MIF	<i>mifa</i>						
	»	<i>mitana</i>	<i>mitanka</i>	»	»	»	»
	»	<i>mampitana</i>	<i>mampitanka</i>	»	»	»	»
Les préfixes répétitives forment : le CAUSATIF DE RECHERQUE AVEC MAMP	<i>mampaha</i>	<i>mampaha</i>	<i>mampanka</i>	<i>mampaha</i>	»	<i>mampaha</i>	<i>mampian</i>
	<i>mitampaha</i>	<i>mitampaha</i>	<i>mitampanka</i>	<i>mitampaha</i>	»	<i>mitampaha</i>	<i>mitampian</i>
Les préfixes équatives forment : le REPROCHÉ AVEC MIF	<i>mifa</i>						
	»	<i>mitana</i>	<i>mitanka</i>	»	»	»	»
	»	<i>mampitana</i>	<i>mampitanka</i>	»	»	»	»

(1) Le préfixe *mitan* n'est pas indiqué.

A. — VERBES À PRÉFIXES SIMPLES.

§ I. — Verbes en *Man*.

Le préfixe verbal **Man** placé devant un mot racine donne généralement des verbes actifs.

Ex. : *Manānatra*, conseiller; *Manēntana*, soulever.

Cependant, quelquefois, les verbes ainsi formés peuvent être neutres, quoique ce ne soit pas là le cas habituel.

Ex. : *Mandīhy*, danser; *Manehoōho*, retentir.

Ceci dit, il nous faut savoir si le préfixe verbal **man** en s'unissant à la racine ne subit pas de modification et s'il n'en est pas de même pour la racine. Les règles suivantes indiqueront de quelle manière le préfixe verbal et la racine s'unissent entre eux.

RÈGLE I. — Quand le mot racine commence par une des lettres A, E, I, O, D, G, J, le préfixe **man** se met devant la racine sans aucun changement. Ex. :

<i>Man-āfaka</i> ,	Délivrer	<i>Manāfaka</i>
<i>Man-ēky</i> ,	Obéir	<i>Manēky</i>
<i>Man-indao</i> ,	Emporter	<i>Manīndao</i>
<i>Man-omē</i> ,	Donner	<i>Manōme</i>
<i>Man-dīdy</i> ,	Découper	<i>Mandīdy</i>
<i>Man-gēhy</i> ,	Serrer	<i>Mangēhy</i>
<i>Man-jōno</i> ,	Pêcher	<i>Manjōno</i> .

RÈGLE II. — Quand le mot racine commence par une des lettres K, N, S, T, Ts, le préfixe **man** se met devant la racine qui perd alors les lettres initiales indiquées. Ex. :

<i>Man-karāma,</i>	Louer	<i>Manarāma</i>
<i>Man-njōla,</i>	Regarder quel- qu'un de travers	<i>Manjōla</i>
<i>Man-simba,</i>	Endommager	<i>Manimba</i>
<i>Man-tōa,</i>	Accepter	<i>Manōa</i>
<i>Man-tsēntsina,</i>	Boucher	<i>Manēntsina</i>

RÈGLE III. — Quand le mot racine commence par L, R, Z, le préfixe **man** se met devant la racine qui change L en D, R en Dr, Z en J. Ex. :

<i>Man-lā,</i>	Nier	<i>Mandā</i>
<i>Man-rōra,</i>	Cracher	<i>Mandrōra</i>
<i>Man-zēra,</i>	Faire tomber	<i>Manjēra</i>

RÈGLE IV. — Quand le mot racine commence par un H, le préfixe **man** se met devant la racine qui perd son H.

Ex. : *Man-harāby,* Railler *Manarāby.*

Exceptions. — Sur les **103** verbes en **Man** dont la racine commence par un H, les **dix-neuf** suivants font exception à la règle et changent l'H en G.

<i>Man-hārak</i> v, passer les fils dans les lisses	<i>Manjāraka</i>
<i>Man-hārika</i> , regarder de travers	<i>Manjārika</i>
<i>Man-hāroka</i> , fouiller	<i>Manjāroka</i>
<i>Man-hātak</i> v, demander	<i>Manjātaka</i>
<i>Man-hātsiaka</i> , languir	<i>Manjātsiaka</i>
<i>Man-hārika</i> , percer	<i>Manjārika</i>
<i>Man-hūtakātaka</i> , être émotionné	<i>Manjūtakātaka</i>
<i>Man-hūtikūtik</i> v, chatouiller	<i>Manjūtikūtika</i>
<i>Man-hānsika</i> , être ému	<i>Manjāraka</i>
<i>Man-hārina</i> , moudre	<i>Manjārina</i>

<i>Man-hārona</i> , fouiller	<i>Mangārona</i>
<i>Man-hīntsina</i> , picoter	<i>Mangīntsina</i>
<i>Man-horīntsina</i> , piquer (froid)	<i>Mangorīntsina</i>
<i>Man-hōrona</i> , rouler	<i>Mangōrona</i>
<i>Man-hālatra</i> , voler	<i>Mangālatra</i>
<i>Man-hētotra</i> , faire des incongruités	<i>Mangētotra</i>
<i>Man-hōvitra</i> , trembler	<i>Mangōvitra</i>
<i>Man-hāro</i> , mélanger	<i>Mangāro</i>
<i>Man-hāihay</i> , être confus	<i>Mangāihay</i> .

§ I bis. — **Verbes en Mam.**

RÈGLE I. — Quant le mot racine commence par un M le préfixe verbal **Man** perd son **n** en se combinant avec la racine.

Ex. : *Man-mōsavy*, ensorceler *Mamōsavy*

RÈGLE II. — Quand le mot racine commence par un F ou un P, le préfixe **man** s'unit à la racine en changeant en **m** son **n** en même temps que disparaissent le F ou le P initial,

Ex. : *Man-fēno*, remplir *Mamēno*
Man-pētraka, placer *Mamētraka*

RÈGLE III. — Quand le mot racine commence par un B le préfixe **man** s'unit à la racine en changeant en **m** son **n**.

Ex. : *Man-bāta*, porter *Mambāta*

Exceptions. — Les **deux** verbes suivants font exception à la règle, en ce sens qu'ils suppriment le B initial de la racine.

Man-borabōra, relâcher *Mamorabōra*
Man-bābo, capturer *Mamābo*
fait aussi *Mambābo*.

RÈGLE IV. — Quand le mot racine commence par un V, le préfixe **man** s'unit à la racine en changeant en **m** son **n**, en même temps que le V initial est supprimé.

Ex. : *Man-vēlona*, faire vivre *Mamēlona*

Exceptions. — Les trois verbes suivants changent en B le V initial de la racine.

<i>Man-vōatra</i> , arranger	<i>Mambōatra</i>
<i>Man-vōhitra</i> , soulever	<i>Mambōhitra</i>
	fait aussi : <i>Mamōhitra</i>
<i>Man-vōly</i> , planter	<i>Mambōly</i> .

§ II. — Verbes en Mi.

Le préfixe verbal **Mi** placé devant un mot racine donne généralement des *verbes neutres*.

Ex. : *Miditra*, entrer.

Il donne encore des *verbes passifs ou réfléchis*.

Ex. : *Miakanjo*, être habillé;

Miāfina, se cacher.

Cependant, exceptionnellement, il peut donner des *verbes actifs*.

Ex. : *Mikīsoka*, moudre.

Comment maintenant se combine le préfixe MI à la racine ?

RÈGLE I. — Quand la racine du verbe commence par la voyelle I, le préfixe **mi** s'unit à la racine en perdant son **i**.

Ex. : *Mi-īditra*, entrer; *Mīditra*.

RÈGLE II. — Quand la racine du verbe com-

mence par une lettre autre que I, le préfixe **mi** s'unit à la racine sans modification aucune. Ex. :

<i>Mi-āla</i> , se retirer	<i>miāla</i>
<i>Mi-dēra</i> , célébrer	<i>midēra</i>
<i>Mi-bāta</i> , soulever	<i>mibāta</i>
<i>Mi-ēfa</i> , s'acquitter	<i>miēfa</i>
<i>Mi-fāfa</i> , balayer	<i>mifāfa</i>
<i>Mi-gāga</i> , admirer	<i>migāga</i>
<i>Mi-hāza</i> , aller à la chasse	<i>mihāza</i>
<i>Mi-jīnja</i> , faucher	<i>mijīnja</i>
<i>Mi-kōdia</i> , rouler	<i>mikōdia</i>
<i>Mi-lāza</i> , dire	<i>milāza</i>
<i>Mi-mōntotra</i> , se fâcher	<i>mimōntotra</i>
<i>Mi-nehaneha</i> , être hardi	<i>minehanēha</i>
<i>Mi-ōmba</i> , suivre	<i>miōmba</i>
<i>Mi-papapāpa</i> , tâtonner	<i>mi-papapāpa</i>
<i>Mi-rāva</i> , se séparer	<i>mirāva</i>
<i>Mi-sāva</i> , approfondir	<i>misāva</i>
<i>Mi-tōndra</i> , porter	<i>mitōndra</i>
<i>Mi-vasavāsa</i> , parler longuement	<i>mivasavāsa</i>
<i>Mi-zāha</i> , regarder	<i>mizāha</i>

Exceptions. — Les **deux** verbes suivants dont la racine commence par un **O** font perdre l'**i** au préfixe verbal.

<i>Mi-ōnina</i> , habiter	<i>mōnina</i>
<i>Mi-ōdy</i> , revenir	<i>mōdy</i>

Remarque. — **Mi** est aussi préfixe indéterminé et indique qu'on a souvent sur la langue le mot qui le suit.

Ex. : **Mitrano***trānoko foana īzy*, il répète sans cesse : ma maison, ma maison.

§ III. — Verbes en Mana.

Le préfixe verbal **mana** placé devant un mot racine donne presque toujours des *verbes actifs* (1).

Ex. : *Manarātsy*, désigner.

Ce préfixe, placé devant une racine, donne aux verbes un *sens effectif et causatif*.

Il est à remarquer que ce préfixe s'unit aux racines sans aucune modification et que *jamais*, dans les verbes en **mana**, la racine ne commence par une voyelle ; la lettre qui ordinairement commence la racine des verbes en **mana** est un **k**, un **s** ou un **t**. Voici du reste *exactement*, la *décomposition numérique* des verbes en **mana** commençant par des consonnes.

Radicaux commençant par un :

B.....	42	N.....	4
D.....	18	P.....	43
F.....	9	R.....	1
G.....	17	S.....	94 *
J.....	9	T.....	195 *
K.....	94 *	V.....	8
L.....	3	Z.....	3
M.....	36		

Ex. :

<i>Mana-bānga</i> , édenter	<i>manabānga</i>
<i>Mana-dīo</i> , nettoyer	<i>manadīo</i>
<i>Mana-fāna</i> , chauffer	<i>manafāna</i>

(1) La « grammaire Rahidy » le donne comme venant en principe de l'*infinitif* de **tao** : **manao**, *v. a. faire*. Cette grammaire le donne encore comme une variation du préfixe **maha**, *capable de*.

<i>Mana-gādra</i> , attacher	<i>managādra</i>
<i>Mana-jādonga</i> , planter	<i>manajādonga</i>
<i>Mana-kāmo</i> , rendre paresseux	<i>manakāmo</i>
<i>Mana-lēhibe</i> , faire grossir	<i>manalēhibe</i>
<i>Mana-māfy</i> , fortifier	<i>manamāfy</i>
<i>Mana-ngīta</i> , friser les cheveux	<i>manangīta</i>
<i>Mana-pāka</i> , juxtaposer	<i>manapāka</i>
<i>Mana-rātsy</i> , dénigrer	<i>manarātsy</i>
<i>Mana-sāly</i> , suspendre	<i>manasāly</i>
<i>Mana-tākalo</i> , échanger	<i>manatākalo</i>
<i>Mana-vāo</i> , renouveler	<i>manavāo</i>
<i>Mana-zāva</i> , éclairer	<i>manazāva</i>

Ex. : **Manakōtrana**, faire choquer, agiter.

Aza manakōtrana ny korīntsana hīanāo,
n'agitez pas les grelots.

Ex. : **manakēly**, rendre petit,

Hanakēly ny tsēna ny lālana vāo hatāo,
le chemin qu'on va faire, rendra petit le
marché.

§ IV. — Verbes en Maha.

Le préfixe verbal **maha** est de tous les préfixes verbaux celui qui est le plus employé, car il peut être ajouté à presque tous les mots et presque toutes les phrases du langage.

Les verbes qu'il forme indiquent :

1° Le pouvoir de faire telle ou telle chose, et, dans ce cas, **maha** est employé à la place du verbe **mahay**, pouvoir, savoir.

Ex. : **Mahavīta izany aho**, je puis faire cela.
(pour : **Mahay mamīta izany aho**.)

2° La tendance d'une chose vers l'état que la racine indique.

Ex. : **Mahafāty ny tangēna**, le tanghin fait mourir.

3° Ce qui fait une chose.

Ex. : **Izāny no mahavāzaha āzy**, cela montre qu'il est européen.

Comment se combine le préfixe **MAHA** à la racine ?

RÈGLE I. — Quand la racine commence par une voyelle, le préfixe **Maha** s'unit à la racine en perdant son **a** final. Ex. :

<i>Maha-āfaka</i> , pouvoir détacher	<i>mahāfaka</i>
<i>Maha-ēntana</i> , pouvoir soulever	<i>mahēntana</i>
<i>Maha-ītatra</i> , pouvoir agrandir;	<i>mahītatra</i>
<i>Maha-ōmby</i> , être capable de faire quelque chose	<i>mahōmby</i>

Exceptions. — Les exceptions à cette règle sont assez nombreuses ; aussi, nous ne les citerons que pour mémoire :

<i>Maha-ededē</i> , pouvoir honnir	<i>mahaededē</i>
<i>Maha-édikēdika</i> , savoir marcher avec affectation	<i>mahaedikēdika</i>
<i>Maha-edinēdina</i> , savoir poser	<i>mahaedinēdina</i>
— <i>ēfoka</i> , pouv. s'emporter	<i>mahaēfoka</i>
— <i>ēfona</i> , —	<i>mahaēfona</i>
— <i>ēlaka</i> , détacher en feuilles	<i>mahaēlaka</i>
— <i>ēlana</i> , pouvoir servir de médiateur	<i>mahaēlana</i>
— <i>ēlatra</i> , pouvoir entr'ouvrir	<i>mahaēlatra</i>
— <i>ēlīy</i> , pouvoir disperser	<i>mahaēlīy</i>

<i>Maha-emonēmona</i> , se placer sur	<i>mahaemonēmona</i>
— <i>ēmpoka</i> , raviver le feu	<i>mahaēmpoka</i>
— <i>ēnj'ka</i> , pouvoir poursuivre	<i>mahaēnjika</i>
— <i>ēra</i> , consulter	<i>mahaēra</i>
— <i>ērinerina</i> , p. mettre en évidence	<i>mahaērinerina</i>
— <i>ēritreritra</i> , pouvoir réfléchir	<i>mahaēritreritra</i>
— <i>ērona</i> , pouvoir gronder	<i>mahaērona</i>
— <i>ērotra</i> , pouvoir ronfler	<i>mahaērotra</i>
— <i>ēsiesy</i> , appeler les chiens	<i>mahaēsiesy</i>
— <i>ēso</i> , savoir se moquer	<i>mahaēso</i>
— <i>ēsotra</i> , savoir enlever	<i>mahaēsotra</i>
— <i>ētaketaka</i> , qui parade	<i>mahaētaketaka</i>
— <i>ētona</i> , qui enfume	<i>mahaētona</i>
— <i>ētra</i> , pouvoir ceindre	<i>mahaētra</i>
— <i>ētry</i> , qui abaisse	<i>mahaētry</i>
— <i>ētraka</i> , faire ébouler	<i>mahaētraka</i>
— <i>etsakētsaka</i> , pouvoir battre	<i>mahaetsakētsaka</i>
— <i>ēvanēvana</i> , causer la neutralité	<i>mahaevanēvana</i>
— <i>ēvoka</i> , pouvoir prendre un bain de vapeur	<i>mahaēvoka</i>
— <i>ēvotra</i> , pouvoir soulever	<i>mahaēvotra</i>
— <i>ēzaka</i> , pouvoir agir vigoureusement	<i>mahaēzaka</i>
— <i>ēzanezana</i> , pouvoir se tenir debout	<i>mahaezanēzana</i>
— <i>īno</i> , pouvoir croire	<i>mahaīno</i>
— <i>īmona</i> , pouvoir boire le tanghin	<i>mahaīmona</i>
— <i>īray</i> , pouvoir s'unir	<i>mahaīray</i>

<i>Maha-īse</i> , pouvoir tutoyer	<i>mahaīse</i>
— <i>īsitra</i> , pouvoir repousser	<i>mahaīsitra</i>
— <i>īta</i> , pouvoir franchir	<i>mahaīta</i>
— <i>īzina</i> , pouvoir obscurcir	<i>mahaīzina</i>
— <i>obonōbona</i> , gonfler son lamba	<i>mahaobonōbona</i>
— <i>ōfana</i> , suffisant pour tremper	<i>mahaōfana</i>
— <i>ōfo</i> , qui mue	<i>mahaōfo</i>
— <i>ōhatra</i> , pouvoir mesurer	<i>mahaōhatra</i>
— <i>ōitra</i> , pouvoir soulever	<i>mahaōitra</i>
— <i>ōlaka</i> , pouvoir détourner	<i>mahaōlaka</i>
— <i>ōlana</i> , pouvoir tordre	<i>mahaōlana</i>
— <i>ōlika</i> , rendre sinueux	<i>mahaōlika</i>
— <i>ōlona</i> , qui se presse	<i>mahaōlona</i>
— <i>ōmana</i> , qui prépare	<i>mahaōmana</i>
— <i>ōmba</i> , pouvoir suivre	<i>mahaōmba</i>
— <i>ōmba</i> , pouvoir couvrir	<i>mahaōmba</i>
— <i>ōmbika</i> , savoir arracher des morceaux	<i>mahaōmbika</i>
— <i>ōmby</i> , pouvoir faire le cocon	<i>mahaōmby</i>
— <i>ōmbona</i> , savoir s'unir à d'autres	<i>mahaōmbona</i>
— <i>ōmbotra</i> , pouv. arracher	<i>mahaōmbotra</i>
— <i>ōmpana</i> , pouv. attacher	<i>mahaōmpana</i>

RÈGLE II. — Quand la racine commence par une consonne, le préfixe **maha** s'unit à la racine sans aucun changement. Ex. :

<i>Maha-bōntsina</i> , pouv. gonfler	<i>mahabōntsina</i>
— <i>dity</i> , pouvoir coller	<i>mahadity</i>
— <i>fāntsika</i> , pouvoir clouer	<i>mahafāntsika</i>
— <i>gā</i> , pouvoir serrer	<i>mahagā</i>

<i>Maha-hāona</i> , p. se rencontrer	<i>mahahāona</i>
— <i>jōfo</i> , oser s'avancer	<i>mahajōfo</i>
— <i>kētso</i> , qui bavarde	<i>mahakētso</i>
— <i>lādina</i> , pouvoir enlacer	<i>mahalādina</i>
— <i>māndina</i> , pouvoir polir	<i>mahamāndina</i>
— <i>nōno</i> , pouvoir téter	<i>mahanōno</i>
— <i>pētraka</i> , pouvoir placer	<i>mahapētraka</i>
— <i>rābaka</i> , pouvoir plonger	<i>maharābaka</i>
— <i>sākana</i> , pouvoir arrêter	<i>mahasākana</i>
— <i>takālo</i> , pouv. échanger	<i>mahatakālo</i>
— <i>vāha</i> , pouvoir délier	<i>mahavāha</i>
— <i>zāra</i> , pouvoir partager	<i>mahazāra</i>

RÈGLE III. — Quand la racine commence par H, le préfixe **maha** s'unit à la racine en perdant **ha**. Ex. :

Maha-hālady, savoir s'excuser ; *mahālady*.

Exceptions. — Nombreuses sont les exceptions à cette règle, cependant, nous les indiquerons pour mémoire.

<i>Maha-hādy</i> , qui creuse	<i>mahahādy</i>
— <i>hadihādy</i> , sav. s'informer	<i>mahahadihādy</i>
— <i>hādino</i> , pardonner facilement	<i>mahahādino</i>
— <i>hadrahādra</i> , prendre l'air fier,	<i>mahahadrahādra</i>
— <i>hafahāfa</i> , rendre différent	<i>mahahafahāfa</i>
— <i>hāfatra</i> , pouvoir recommander	<i>Mahahāfatra</i>
— <i>hāfy</i> , savoir endurer	<i>mahahāfy</i>
— <i>hātra</i> , pouvoir délier	<i>mahahātra</i>
— <i>hāhaka</i> , pouv. disperser	<i>mahahāhaka</i>

<i>Maha-hāhy</i> , pouvoir mettre à sécher	<i>mahahāhy</i>
— <i>habohāho</i> , p. bourdonner	<i>mahahahohāho</i>
— <i>hāingana</i> , qui accélère	<i>mahahāingana</i>
— <i>hāingy</i> , rendre confus	<i>mahahaingy</i>
— <i>hāingo</i> , pouvoir orner	<i>mahahāingo</i>
— <i>hāino</i> , pouvoir écouter	<i>mahahāino</i>
— <i>haitrāitra</i> , se montrer difficile	<i>mahahaitrāitra</i>
— <i>hālatra</i> , capable de voler	<i>mahahālatra</i>
— <i>hālotra</i> , qui pêche	<i>mahahālotra</i>
— <i>hāmbo</i> , avoir des prétentions	<i>mahahāmbo</i>
— <i>hāmy</i> , rendre doux	<i>mahahāmy</i>
— <i>hāmīna</i> , savoir se comporter bien	<i>mahahāmīna</i>
— <i>hāmoka</i> , savoir agir avec douceur	<i>mahahāmoka</i>
— <i>hāndro</i> , faire cuire	<i>mahahāndro</i>
— <i>hanihāny</i> , sav. ricaner	<i>mahahanihāny</i>
— <i>hānitra</i> , qui parfume	<i>mahahānitra</i>
— <i>hanjahānja</i> , oser mettre à nu	<i>mahanjahānja</i>
— <i>haodihāody</i> , rendre timide	<i>mahahaodihāody</i>
— <i>hāona</i> , se rencontrer	<i>mahahāona</i>
— <i>hāotra</i> , pouv. se gratter	<i>mahahāotra</i>
— <i>hāry</i> , pouvoir créer	<i>mahahāry</i>
— <i>harihāry</i> , se mettre en évidence	<i>mahaharihary</i>
— <i>hārika</i> , oser regarder avec mépris	<i>mahahārika</i>
— <i>hāro</i> , pouvoir mêler	<i>mahahāro</i>
— <i>hāroka</i> , pouvoir sonder	<i>mahahāroka</i>

<i>Maha-hārona</i> , qui fouille	<i>mahahārona</i>
— <i>hāsina</i> , qui sanctifie	<i>mahahāsina</i>
— <i>hātaka</i> , se mettre à dis- tance	<i>mahahātaka</i>
— <i>hāvana</i> , qui réconcilie	<i>mahahāvana</i>
— <i>hāza</i> , savoir chasser	<i>mahahāza</i>
— <i>hazakazāka</i> , sav. courir	<i>mahahazakāzaka</i>
— <i>hazohāzo</i> , rester debout	<i>mahahazohāzo</i>
— <i>hāzona</i> , pouvoir retenir	<i>mahahāzona</i>
— <i>hēhy</i> , qui gratte	<i>mahahēhy</i>
— <i>hēloka</i> , rendre coupable	<i>mahahēloka</i>
— <i>hēna</i> , faire diminuer	<i>mahahēna</i>
— <i>henahēna</i> , oser s'opiniâtrer	<i>mahahenahēna</i>
— <i>hēnatra</i> , rendre confus	<i>mahahēnatra</i>
— <i>hēndratra</i> , pouvoir faire bondir	<i>mahahēndratra</i>
— <i>hēndry</i> , qui épie	<i>mahahēndry</i>
— <i>hērika</i> , pouvoir regarder en arrière	<i>mahahērika</i>
— <i>hērina</i> , faire revenir au point de départ	<i>mahahērina</i>
— <i>hetrakētraka</i> , être tracas- sier	<i>mahahetrakētraka</i>
— <i>hevahēva</i> , qui suspend	<i>mahahevahēva</i>
— <i>hevihēvy</i> , pouv. osciller	<i>mahahevihēvy</i>
— <i>hēvitra</i> , qui réfléchit	<i>mahahēvitra</i>
— <i>hēvo</i> , qui gratte	<i>mahahēvo</i>
— <i>hezahēza</i> , pouvoir rester debout	<i>mahahezahēza</i>
— <i>hīboka</i> , rester enfermé	<i>mahahīboka</i>
— <i>hīhitra</i> , sav. économiser	<i>mahahīhitra</i>
— <i>hīmoka</i> , rire	<i>mahahīmoka</i>
— <i>hīnana</i> , pouvoir manger	<i>mahahīnana</i>
— <i>hīnjaka</i> , pouvoir danser	<i>mahahīnjaka</i>

<i>Maha-hīnjitra</i> , pouvoir raidir	<i>mahahīnjitra</i>
— <i>hīnjihīnjy</i> , —	<i>mahahīnjihīnjy</i>
— <i>hīratra</i> , qui ouvre l. yeux	<i>mahahīratra</i>
— <i>hīrihīry</i> , qui s'obstine	<i>mahahīrihīry</i>
— <i>hīrika</i> , pouvoir percer	<i>mahahīrika</i>
— <i>hitikītika</i> , p. chatouiller	<i>mahahitikītika</i>
— <i>hītsaka</i> , pouvoir fouler aux pieds	<i>mahahītsaka</i>
— <i>hītsy</i> , pouv. rendre droit	<i>mahahītsy</i>
— <i>hītsoka</i> , pouv. enfoncer	<i>mahahītsoka</i>
— <i>hīvingivina</i> , qui secouela tête avec horreur	<i>mahahīvingivina</i>
— <i>hīzina</i> , qui engage	<i>mahahīzina</i>
— <i>hōatra</i> , qui surpasse	<i>mahahōatra</i>
— <i>hōby</i> , pouvoir acclamer	<i>mahahōby</i>
— <i>hōditra</i> , qui enlève la peau	<i>mahahōditra</i>
— <i>hogahōga</i> , qui ose crier	<i>mahahogahōga</i>
— <i>hōha</i> , pouvoir huer	<i>mahahōha</i>
— <i>hōhy</i> , qui gratte	<i>mahahōhy</i>
— <i>homēhy</i> , pouvoir rire	<i>mahahomēhy</i>
— <i>hōrona</i> , pouvoir rouler	<i>mahohōrona</i>
— <i>hōsotra</i> , qui oint	<i>mahahōsotra</i>
— <i>hōto</i> , p. chasser les chiens	<i>mahahōto</i>
— <i>hōtsaka</i> , faire ébouler	<i>mahahōtsaka</i>
— <i>hozongozōna</i> , p. secouer	<i>mahahozongozōna</i>

Observation. — Il ne faut pas confondre **mana** et **maha**, car une même racine peut ce combiner avec ces deux préfixes pour donner des verbes ; dans ce cas, il y aura une différence sensible de sens.

Ex. :

Manatsāra, indiquera que l'on agit pour améliorer une chose.

Mahatsāra, s'emploiera pour indiquer le pouvoir d'améliorer une chose, ou à propos d'une qualité révélant sa valeur.

Quand **Maha** est suivie de **ta**, **te**, pour **tia** et qu'ainsi composé, il est placé devant un futur, il marque la cause d'une tendance, d'un attrait, d'un besoin.

Ex. : *Mahata hianao*, qui pousse à l'action ;
Mahate hizaha, agréable à voir.

Ce préfixe **maha** se joint au préfixe **tafa**, et indique la forme causative : **mahatafa**. (Voir en 2^e année).

Ex. :
Mahatafintōhina, qui fait toucher légèrement.

§ V. — Verbes en **Miha**.

Le préfixe Verbal **Miha** donne, en se combinant avec les racines, des verbes intransitifs ; il donne aux verbes qu'il forme l'idée d'une évolution graduelle, d'où le nom de « Verbes progressifs ».

Ex. : *Mihatsāra*, s'améliorer ;
Miharātsy, devenir mauvais ;
Mihalēhibē, grandir, grossir ;

Ex. : **Mihalēhibēny zanakōmby**, le veau grossit.

Ce préfixe Verbal s'unit à la racine sans subir aucune modification.

§ VI. — Verbes en **Manka**.

Le préfixe **Manka** est une variation du préfixe **mana**, suivi de **ha**, préfixe, qui se transforme en

ka à cause des changements de lettres et devient **manka**.

Combiné avec des mots racines, il indique :

1° Une idée de causalité.

Ex. : *Mankahēry*, de *mana ha hēry*, rendre fort, fortifier.

2° Une idée de mouvement; c'est ce qui arrive quand il se combine avec les adverbes de lieu.

Ex. : *Mankāny*, aller là (1).

Le préfixe **Manka** s'unit à la racine sans subir d'autre modification que la suppression de son **a** final dans le cas où la racine commencerait par une voyelle.

§ VII. — Verbes en Mian.

Le préfixe **mian** suivi d'une racine exprime ordinairement le mouvement vers.

Ex. : *Mian avāratra*, aller vers le nord;

Mian atsīmo, aller vers le sud;

Mian atsinānana, aller vers l'est.

Il signifie aussi, *se laisser aller ou non volontairement* dans l'état marqué par le verbe.

Ex. : *Mian jēra*, tomber de soi-même;

Mianjēra ny tetēzana, le pont s'écroule (de lui-même).

Le préfixe **mian** s'unit sans aucune modification à la racine; cependant les trois Verbes suivants font exception :

Mian-vōho, tourner le dos; *Miambōho*

(1) Voir pages 81 et 82.

Mian-vozōna, porter au cou; *Miambōzōna*

Mian-vēra, tomber de soi-même; *Mianjēra*

Observations. — 1° Les Verbes à conjugaison **mian** ont généralement la forme en **man**.

Ex. : **Mianjēra**, tomber de soi-même;

Manjēra, faire tomber;

2° Il ne faut pas confondre ces Verbes avec d'autres en **Mi**, dont la racine commence par **an**.

Ex. : **āntsa**, chant élogieux, devient : **mi āntsa**, *v. a.*, chanter le souverain, et non : **miāntsa**, qui n'aurait aucune signification.

§ VIII. — Verbes en **Mitan**.

Le préfixe **mitan** donne un sens neutre; joint à certaines racines, il forme des verbes qui signifient *être disposé à se mettre dans cet état, se laisser aller ou non volontairement dans l'état exprimé par le Verbe*.

Ex. : *Mitanpōdy*, aller et venir;

Mitandahātra, être en ligne.

Il s'unit aux mots racines, suivant les règles indiquées aux mots disjonctifs terminés en **na**, suivis d'un complément indirect (*mitan* est pour *mitana*).

§ IX. — Verbes en **Ma**.

Le préfixe **ma**, joint à certaines racines, forme des Verbes qui peuvent être *actifs* ou *passifs*.

Ex. : **Matāhotra** (V. Neutre), être effrayé;

Matōky (V. Actif), avoir confiance;

Ex. : *Tsij matōky anay izy*, il n'a pas confiance en nous.

Cependant on peut dire que la plupart des verbes en **ma** sont de véritables *adjectifs verbaux*, équivalant à des *verbes neutres* et qui se conjuguent comme ces derniers.

Le préfixe **ma** s'unit au mot racine suivant les règles suivantes :

RÈGLE I. — Quand le mot Racine commence par une Voyelle, le préfixe **ma** s'unit à la racine en perdant son **a** final.

Ex. : <i>Ma-ālahelo</i> , être triste ;	<i>Mālahelo</i>
<i>Ma-ēndrika</i> , mériter ;	<i>Mēndrika</i>
<i>Ma-ino</i> , croire ;	<i>Mino</i>
<i>Ma-ōmba</i> , suivre ;	<i>Mōmba</i>

RÈGLE II. — Quand le mot Racine commence par la lettre H, le préfixe **ma** s'unit à la racine en perdant son **a** final et la racine perd l'H initial.

Ex. : *Ma-hānitra*, odoriférant ; *mānitra*.

Exceptions :

<i>Ma-hāy</i> , savoir ;	<i>mahāy</i>
<i>Ma-hāndro</i> , préparer les mets ;	<i>mahāndro</i>
<i>Ma-hāry</i> , créer ;	<i>mahāry</i>
<i>Ma-hēry</i> , être fort ;	<i>mahēry</i>
<i>Ma-hīta</i> , voir ;	<i>mahīta</i>
<i>Ma-hītsy</i> , être droit ;	<i>mahītsy</i>

RÈGLE III. — Quand le mot Racine commence par une autre lettre qu'une voyelle ou que la lettre **h**, le préfixe **ma** s'unit à la racine, sans subir de modification.

Ex. : <i>Ma-nēno</i> , retentir ;	<i>manēno</i>
<i>Ma-risarīsa</i> , être souffrant ;	<i>marisarīsa</i>
<i>Ma-tāhotra</i> , craindre ;	<i>matāhotra</i>
<i>Mu-zōto</i> , être diligent ;	<i>mazōto</i>

B. — VERBES A PRÉFIXES COMPOSÉS.

Les préfixes composés se divisent en *préfixes causatifs* et *réciproques*.

§ I. — Verbes en **Mampan**, **Mifan**, **Mampifan**, **Mifampan**.

D'une manière générale nous pouvons dire que :

- 1° Le préfixe *mamp* est le préfixe causatif ;
- 2° — *mif* — réciproque ;
- 3° — *mampif* — causatif réciproque ;
- 4° — *mifamp* — réciproque causatif.

Ces préfixes se mettent devant les préfixes simples dont nous avons parlé, en faisant perdre à ces derniers, l'*m* initial.

Ainsi **Mamp** devant **Mi** devient **Mampi**.

Mamp devient **Man** devant **Mampan**.

Ces différents préfixes forment donc *quatre catégories de verbes* :

- 1° Les verbes causatifs ;
- 2° — réciproques ;
- 3° — causatifs réciproques ;
- 4° — réciproques causatifs.

Mais tous les verbes à préfixe simple n'ont pas les quatre catégories de verbes, ainsi que l'indique le tableau suivant :

Préfixes simples	Causatifs	Réci- proques	Causatifs réciproques	Réciproques causatifs
Man	<i>Mampan</i>	<i>Mifan</i>	<i>Mampifan</i>	<i>Mifampan</i>
Mi	<i>Mampi</i>	»	»	<i>Mifampi</i>
Mana	<i>Mampana</i>	<i>Mifana</i>	<i>Mampifana</i>	<i>Mifampana</i>
Maha	<i>Mampaha</i>	»	»	<i>Mifampaha</i>
Miha	<i>Mampiha</i>	»	»	<i>Mifampiha</i>
Manka	<i>Mampanka</i>	<i>Mifanka</i>	<i>Mampifanka</i>	<i>Mifampanka</i>
Mian	<i>Mampian</i>	»	»	<i>Mifampian</i>
Mitan	<i>Mampitan</i>	»	»	<i>Mifampitan</i>
Ma	<i>Mampa</i>	<i>Mifa</i>	»	<i>Mifampa</i>

Les verbes *transitifs*, en outre, seuls, ont la forme *transitive*.

Ces considérations générales données, occupons-nous à présent des verbes obtenus en mettant les préfixes composés devant le préfixe *man*.

§ II. — Verbes en Mampan.

Ces verbes s'obtiennent en mettant le préfixe *mamp* devant le préfixe *man* qui perd son *m*.

Les verbes formés ainsi indiquent l'idée de *faire faire, faire exécuter une chose*.

Ex. : **Mandrē**, entendre ;

Mampandrē, faire entendre ;

Ex. : *Mampandrē anao ahō fa ho avy rahampit-sō izy*, je vous fais savoir qu'il viendra demain.

Tous les verbes en **Man** sont susceptibles de donner des verbes en **Mampan** ou **mampam**.

§ III. — Verbes en Mifan.

Le préfixe **mifan** renferme l'idée d'une double réciprocité, comme de deux ou plusieurs agents agissant l'un sur l'autre.

Il signifie *l'un l'autre, les uns les autres, réciproquement* (qui ne se traduisent pas).

Il est le *réciproque du causatif mampan*.

Ex. : **Manīraka**, envoyer ;

Mifanīraka, s'envoyer mutuellement ;

Mamēly, battre ;

Mifamēly, se battre réciproquement ;

Ex. : **Mifanīraka taratāsy īzy irēo**, ils s'envoient réciproquement un papier.

Mifamēly māfy īzy rōa lāhy, ces deux hommes se frappent trop.

Mifandrōzana ny mpitsāra, les juges diffèrent l'un et l'autre d'opinion.

Il s'en faut de beaucoup que tous les verbes en **Man** ou **Mam** possèdent cette forme réciproque ; nous allons, du reste, citer quelques exemples :

Ex. : **Mamositra**, forer ;

Mampamositra, faire forer ;

mais la forme **mifamositra** n'existe pas.

Manōmbotra, déraciner ;

Mampanōmbotra, faire déraciner ;

mais la forme **mifampanōmbotra** n'existe pas.

§ IV. — Verbes en Mampifan.

Ces verbes signifient *faire qu'on agisse mutuellement ou qu'on ordonne une action mutuelle.*

Ex. : **Manōntany**, interroger;

Mampifanōntany, s'interroger réciproquement;

Ex. : *Izaō Mampifanontāny ahy ny vahiny*, l'étranger m'interroge à l'instant.

REMARQUE. — De même que pour les verbes en **Mifan**, les verbes en **Man** ou **Mam** ne possèdent pas tous la forme en **Mampifan**.

Ex. : **Mamositra**, forer;

Manōmbotra, déraciner.

§ V. — Verbes en Mifampan.

Ces verbes marquent *l'action réciproque et simultanée de deux agents sur un même objet.*

Ex. : **Mifampandrē ny zavabāovāo izy**, ils se communiquent les uns les autres les nouvelles.

Tous les verbes en **Man** et **Mam** ne possèdent pas cette *forme réciproque causative*, quand bien même ils posséderaient la *forme causative*.

Ex. : **Manompīrana**, aller obliquement; donne les 3 formes : **Mifanompīrana**, **Mampifanompīrana**, **Mampanompīrana**; mais la forme : **mifampanompīrana** n'existe pas.

§ VI. — Verbes en Mampi, Mifampi.

Les verbes qui commencent en **Mampi** et **Mifampi** sont les formes *causatives et réciproques causatives* des verbes en **Mi**.

Verbes en Mampi. — Le préfixe **mamp** signifie « mettre », ou « faire qu'on soit dans l'état marqué par le verbe.

Ex. : *Hëndry izy, dia mampihēvitra ny raharāha.* Il est sage, car il fait songer à l'affaire.

Observation. — Quelquefois, il arrive, quoique très rarement, que le **i** de **mi** est remplacé par un **o**; on a alors *mampo* au lieu de *mampi*.

Ex. : **Mamporīsika**, donner de l'entrain, du courage.

§ VII. — Verbes en Mifampi.

Le préfixe **mifamp** marque la *forme réciproque causative* de **mi** et signifie que deux ou plusieurs agents *exercent l'un sur l'autre l'action, ou se mettent réciproquement dans l'état exprimé par la racine.*

Ex. : **Mifampihēvitra**, s'examiner l'un l'autre;
Mifampihīfika, se secouer, se repousser
 l'un l'autre.

Tous les verbes en **Mi** ne possèdent pas cette forme réciproque causative.

Ex. : **Mirāfitra**, être ajusté;
Mampirāfitra, faire qu'il soit ajusté; mais
 la forme **mifampirāfitra** n'existe pas.

Ex. : **Miravirāvy**, être suspendu ;
Mampiravirāvy, faire qu'il soit suspendu ;
 mais la forme **mifampiravirāvy** n'existe pas.

§ VIII. — Verbes en **Mampana**, **Mifana**,
Mampifana, **Mifampana**.

Ces différents verbes représentent les formes
 « *causatives ; réciproques ; causatives réciproques ;
 réciproques causatives* » des verbes en **Mana**.

Verbes en Mampana. — Cette forme correspond
 à *faire faire, faire exécuter*.

Ex. : **Mampanakely loātra ny lamba ny zāitrany**,
 Vous rapetissez trop le lamba par la couture.

Verbes en Mifana.

Ex. : **Mifanakēly**, se rendre petit l'un et l'autre.

Ex. : **Mifanakētrona ny vozon'akanjo**,
 les cols se plissent mutuellement.

Tous les verbes en **Mana** ne possèdent pas cette
 forme.

Ex. : **Manasanasāna**, ouvrir une grande bouche ;
Mampanasanasāna, faire ouvrir une grande
 bouche ;
 mais la forme **mifanasanasāna** n'existe pas.

Verbes en Mampifana.

Ex. : **Mampifanakēly ny herīny izy**,
 Ils se diminuent leurs forces.

Également ici, tous les verbes en **mana** ne pos-
 sèdent pas cette forme causative réciproque.

Ex. : **Manasānasāna**, ouvrir une grande bouche ;
la forme **Mampifanasanasāna** n'existe pas.

Verbes en **Mifampana**.

Ex. :

Mifampanasāvily, se faire faire des allusions.

Tous les verbes en **Mana** ne possèdent pas cette
forme réciproque causative.

Ex. : **Manatsatsiaka**, déchirer avec bruit ;

La forme **mifampanatsatsiaka** n'existe pas.

§ IX. — Verbes en **Mampaha**, **Mifampaha**.

Ces verbes représentent les *formes causatives et réciproques causatives* des verbes en **maha**. Comme on le voit donc, les verbes en **maha** n'ont, ni la *forme réciproque*, ni la *forme causative réciproque*.

Verbes en **Mampaha**.

Ex. : **Mampahahēnatra**, faire honte ;
Mampahatāhotra, faire effrayer ;

Ex. : **Mampahamēnatra āhy ny tēninao**,
Vos paroles m'humilient.

Verbes en **Mifampaha**.

Ex. :

Mifampahatsiāro, se faire souvenir mutuellement.

Tous les verbes en **Maha** sont loin d'avoir cette
forme réciproque causative.

Ex. : **Mahavōa**, atteindre ;
Mampahavōa, faire atteindre ;

Mais la forme **mifampahavōa** n'existe pas.

§ X. — Verbes en **Mampiha**, **Mifampiha**.

Ces verbes représentent les *formes causatives et réciproques causatives* des verbes en **Miha** qui ne possèdent, par suite, ni la *forme réciproque*, ni la *forme causative réciproque*.

Verbes en **Mampiha**.

Ex. : **Mampihazāza**, faire devenir enfant;
Mampihavāo, faire changer;
Mampihabē, faire grandir.

Verbes en **Mifampiha**.

Ex. : **Mifampihabē**, se faire grandir;

Très peu de verbes en **miha** possèdent cette forme.

§ XI. — Verbes en **Mampanka**, **Mifanka**,
Mampifanka, **Mifampanka**.

Ces verbes représentent les *formes causatives ; réciproques ; causatives réciproques ; réciproques causatives* des verbes en **Manka**.

Verbes en **Mampanka**.

Ex. : **Mampankarāry**, faire attrister.

Verbes en **Mifanka**.

Ex. : **Mifankahāla**, se haïr mutuellement;

Ex. : *Tsy hīta izāy anton'ny ifankahālan ireo miaramila roa ireo*, On ne voit pas pour quoi ces deux soldats se détestent.

Verbes en Mampifanka.

Ex. :

Mampifankahāla, se faire détester mutuellement;Ex. : **Mampifankahāla izy irēo**, ils se font détester mutuellement.*Verbes en Mifampanka.*

Ex. :

Mifampankahāla, se faire détester mutuellement.§ XII. — **Verbes en Mampian, Mifampian.**

Ces verbes représentent les *formes causatives et réciproques causatives* des verbes en **mian** qui ne possèdent pas la *forme réciproque et réciproque causative*.

*Verbes en Mampian.*Ex. : **Mampianavāra**tra, faire aller vers le nord.
Mampianātsimo, faire aller vers le sud.*Verbes en Mifampian.*Ex. : **Mifampianavāra**tra, se faire aller mutuellement vers le nord.§ XIII. — **Verbes en Mampitan, Mifampitan.**

Ces verbes représentent les *formes causatives et réciproques causatives* des verbes en **Mitan**, donc, par suite, ces verbes n'ont ni *forme réciproque*, ni *forme causative réciproque*.

*Verbes en Mampitan.*Ex. : **Mampitandāha**tra. Faire qu'on soit en ligne.

Verbes en Mifampitan.

Ex. : **Mifampitandāhatra**. Faire qu'on soit en ligne mutuellement.

Ces verbes, au reste, sont extrêmement rares.

§ XIV. — **Verbes em Mampa, Mifa, Mifampa.**

Ces verbes représentent les *formes causative; réciproque et réciproque causative* des verbes en **ma**; il n'y a donc que la *forme causative réciproque* que ces verbes ne possèdent pas.

Verbes en Mampa.

Ex. : **Mampāhay**, Faire savoir;

Mampahāndro, Faire préparer les mets;

Ex. : **Matāhotra**, *v. a. et n.* Craindre, être effrayé;

Mampatāhotra, *v. a.* faire effrayer.

Ex. : **Mampatāhotra ahy hianao**, vous m'effrayez.

Verbes en Mifa.

Ex. : **Mifahāndro**. Se préparer les mets.

Verbes en Mifampa.

Ex. : **Mifampāhay**. Se faire savoir mutuellement.

§ XV. — **Mots racines employés comme verbes.**

Certains mots *racines* sont employés comme verbes, *sans l'addition d'un préfixe*.

Ex. : **Tsāra**, bon;

Tīa, aimer;

Avy, venant;

Māty, mourir.

Tōnga, arrivé.

Les verbes ainsi formés sont, au reste, extrêmement rares.

Remarques importantes. — Toutes les formes des verbes que nous venons d'indiquer ne changent en rien les règles générales de conjugaison.

Elles subissent les changements des verbes en **mi** ou en **man**, à tous les temps et à toutes les personnes.

Le tableau détaillé (voir chap. XI. B. — § 1. — Page 124) des formations, démontre indiscutablement, que les formes en **mampan**, **mifampan**, etc., ne sont pas usitées dans tous les verbes.

Les verbes malgaches, en général, sont donc composés, comme nous l'avons vu, à l'aide d'un **préfixe verbal**, soit simple, soit composé, joint à un mot racine; cependant, quelques rares verbes font exception, quant à ce mode de formation.

CHAPITRE XII

CONJUGAISON DES VERBES

§ I. — Conjugaison des verbes.

Maintenant que nous connaissons la manière dont se forment les verbes, il ne nous reste plus qu'à savoir comment ils se conjuguent.

En malgache, on distingue trois voix :

1° La voix active ;

2° La voix passive ;

3° La voix relative.

Nous n'étudierons ici que *la voix active* (1).

§ II. — Conjugaison active.

NOTIONS GÉNÉRALES. — On ne distingue que *deux modes*, l'**infinitif** et l'**impératif**, les autres modes se formant artificiellement ; et *trois temps*, le **présent**, le **passé**, le **futur**.

Nous étudierons successivement la conjugaison

(1) Les voix passive et relative ne seront étudiées qu'en 2^e année.

des verbes en **Man, Mam, Mi, Mana, Maha, Miha.**

§ III. — **Conjugaison active des verbes en Man.**

Nous prendrons comme exemple le verbe **Manōndrana**, embarquer.

§ IV. — **Mode Indicatif.**

Ce mode se forme avec le *mode infinitif* après lequel on emploie les *pronoms personnels sujets*.

1° Le **présent** ne sera autre que l'infinitif suivi des pronoms personnels sujets.

Ex. : **Manōndrana aho**, j'embarque.

2° Le **passé** se formera en changeant en **n**, l'm initiale du verbe.

Ex. : **Nanōndrana aho**, j'embarquai.

3° Le **futur** se formera en changeant en **h**, l'm initiale du verbe.

Ex. : **Hanōndrana aho**, j'embarquerai.

Mais les **temps passés**, en français, sont représentés par l'imparfait, le passé défini, le passé indéfini, le passé antérieur, le plus-que-parfait, le futur passé. Pour les rendre, on se servira de locutions que l'on adjoindra au verbe.

Pour l'**imparfait**, on mettra, devant le temps passé malgache, la locution **mbola**, pas encore.

Ex. : **Mbola nanōndrana aho**, j'embarquais.

Le **passé défini**, ne sera autre que le temps passé malgache.

Ex. : **Nanōndrana aho**, j'embarquai.

Le **passé indéfini** sera représenté par le passé devant lequel on mettra l'expression **efa**, qui indique que l'action exprimée par le verbe est entièrement terminée.

Ex. : **Efa nanōndrana aho**, j'ai embarqué.

Le **passé antérieur** sera représenté comme le précédent, mais comme il indique qu'il est subordonné à une condition, on trouvera dans un autre membre de phrase, l'expression **raha**, *si*, ou une analogue.

Ex. : **Efa nanōndrana aho raha**, j'eus embarqué si...

Le **plus-que-parfait** se rendra par le temps passé devant lequel on mettra les deux mots **Efa vao** (tout-nouvellement terminé).

Ex. : **Efa vao nanōndrana aho**, j'avais embarqué.

Quant au **futur antérieur**, il se rendra par le temps passé que l'on fera précéder de la particule **ho**, qui indique le futur, plus la particule **efa**.

Ex. : **Ho efa nanōndrana aho**, j'aurai embarqué.

Nous pouvons de la sorte dresser le tableau suivant, de la *conjugaison active* du mode indicatif.

PRÉSENT

<i>Manōndrana aho</i> ,	J'embarque
— <i>hianao</i> ,	tu embarques
— <i>izy</i> ,	il embarque
— <i>isika, izahay</i> ,	nous embarquons
— <i>hianareo</i> ,	vous embarquez
— <i>izireo</i> ,	ils embarquent

IMPARFAIT

<i>Mbōla nanōndrana aho,</i>		j'embarquais
—	<i>hianao,</i>	tu embarquais
—	<i>izy,</i>	il embarquait
—	<i>isika, iza-</i> <i>hay,</i>	nous embarquions
—	<i>hianareo,</i>	vous embarquiez
—	<i>izireo,</i>	ils embarquaient

PASSÉ DÉFINI

<i>Nanōndrana aho,</i>		j'embarquai
—	<i>hianao,</i>	tu embarquais
—	<i>izy,</i>	il embarquait
—	<i>isika, izahay,</i>	nous embarquions
—	<i>hianareo,</i>	vous embarquiez
—	<i>izireo,</i>	ils embarquaient

PASSÉ INDÉFINI

<i>Efa nanōndrana aho,</i>		j'ai	embarqué
—	<i>hianao,</i>	tu as	—
—	<i>izy,</i>	il a	—
—	<i>isika, izahay,</i>	nous avons	—
—	<i>hianareo,</i>	vous avez	—
—	<i>izireo,</i>	ils ont	—

PASSÉ ANTÉRIEUR

<i>Efa nanōndrana aho,</i>		j'eus	embarqué
—	<i>hianao,</i>	tu eus	—
—	<i>izy,</i>	il eut	—
—	<i>isika, izahay,</i>	nous eûmes	—
—	<i>hianareo,</i>	vous eûtes	—
—	<i>izireo,</i>	ils eurent	—

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>Efa vao nanōndrana aho,</i>	j'avais embarqué
— <i>hianao,</i>	tu avais —
— <i>izy,</i>	il avait —
— <i>isika, isa-</i>	
— <i>hay,</i>	nous avions —
— <i>hianareo,</i>	vous aviez —
— <i>izireo,</i>	ils avaient —

FUTUR

<i>Hanōndrana aho,</i>	j'embarquerai
— <i>hianao,</i>	tu embarqueras
— <i>izy,</i>	il embarquera
— <i>isika, izahay,</i>	nous embarque-
	rons
— <i>hianareo,</i>	vous embarquerez
— <i>izireo,</i>	ils embarqueront

FUTUR ANTÉRIEUR

<i>Ho efa nanōndrana aho,</i>	j'aurai embarqué
— <i>hianao,</i>	tu auras —
— <i>izy,</i>	il aura —
— <i>isika, isa-</i>	
— <i>hay,</i>	nous aurons —
— <i>hianareo,</i>	vous aurez —
— <i>izireo,</i>	ils auront —

§ V. — Mode conditionnel.

Ce n'est que d'une manière artificielle qu'on pourra l'exprimer

Le **conditionnel présent** se rendra par le futur que l'on fera précéder du mot : **Tōkony**.

Ex. : **Tōkony Hanondrana aho**, j'embarquerais.

Le **conditionnel passé** se rendra par le passé que l'on fera précéder du mot **Tōkony**, que ! et de la particule **ho**, signe du futur.

Ex. : **Tōkony ho nanōndrana aho**, j'aurais embarqué.

Nous avons ainsi le tableau suivant, du mode conditionnel.

CONDITIONNEL PRÉSENT

<i>Tōkony hanōndrana aho,</i>	j'embarquerais
— <i>hianao,</i>	tu embarquerais
— <i>izy,</i>	il embarquerait
— <i>isika, izahay,</i>	nous embarque-
	rions
— <i>hianareo,</i>	vous embarqueriez
— <i>izireo,</i>	ils embarqueraient

CONDITIONNEL PASSÉ

<i>Tōkony ho nanōndrana aho,</i>	j'aurais embarqué
— <i>hianao,</i>	tu aurais —
— <i>izy,</i>	il aurait —
— <i>isika, iza-</i>	
<i>hay,</i>	nous aurions —
— <i>hiana-</i>	
<i>reo,</i>	vous auriez —
— <i>izireo,</i>	ils auraient —

§ VI. — Mode impératif.

D'une manière tout à fait générale, on peut dire que ce mode n'est autre que le présent de l'indicatif, auquel on ajoute le crément impératif **a**, cet **a** se combinant avec la voyelle finale, quand cette voyelle est un **a**, ou s'y adjoignant quand cette voyelle est autre qu'un **a**; en outre, l'accent est déplacé d'une syllabe vers la fin.

Ex. : *Manōndrana*, embarquer, fait : *Manon-drāna-a*, qui devient : *Manondrāna*.

Telle que nous venons de l'exposer plus haut, cette règle n'est qu'approximative, aussi ne faudrait-il pas croire pour cela que l'*impératif actif* sa forme toujours de la même manière. Tout dépend de la voyelle finale; or, comme les voyelles finales sont, en malgache, **a**, **e**, **o**, **y**, nous envisagerons successivement ces différents cas.

Impératif actif des verbes en **MAN** terminés par la voyelle **A**.

Deux cas sont à envisager :

1° L'**a** appartient à un mot adjonctif ou indifférent.

2° L'**a** appartient à un mot disjonctif, c'est-à-dire terminé par une des trois syllabes **ka**, **na**, **tra**.

I. — L'**A** appartient à un mot adjonctif.

RÈGLE I. — Quand la lettre qui précède la voyelle terminale **a** est une voyelle, l'*impératif actif* se forme en ajoutant la terminaison **va**, l'accent se trouvant déplacé sur la voyelle précédant

cette terminaison ou y restant, s'il y est déjà. Ex. :

Manatōa, chanter des louanges;

(*Atōa*) (1) *manatoā va*

Mandīa, mesurer par pieds;

(*Dīa*) *mandiā va*

Mandōa, vomir; (*Lōa*) *mandoā va*

**Mandriadria* (2) agiter des fils

dans l'eau; (*Riadriā*) *mandriadriā va*

Maniasīa, s'égarer; (*Siasīa*) *maniasiā va*

Manōa, accepter; (*Tōa*) *manoā va*

Exceptions. -- Les **verbes** suivants font exception à la règle, en formant leur impératif en **za**.

Manambōa, traiter en chien;

(*Ambōa*) *manamboā za*

**Mangīa*, serrer; (*Gīa*) *mangiā za*

Manavīa, se servir de la main

gauche; (*Havīa*) *manaviā za*

RÈGLE II. — Quand la lettre qui précède la voyelle terminale **a** est une consonne, l'*impératif actif* se forme en ajoutant la lettre **a** qui fait corps avec l'**a** final et en avançant l'accent d'une syllabe vers la fin. Ex. :

**Manadāla*, séduire; (*adāla*) *manadal ā*

Mandīsa, piétiner; (*dīsa*) *mandis ā*

(1) Le mot que nous indiquons entre parenthèses n'est autre que la racine du verbe; nous l'indiquerons du reste pour tous les verbes en *Man* ou *Mam*.

(2) Le signe* que nous mettons devant les verbes, indique que ces verbes ont un analogue en **mi**; ce verbe en **mi** formera son impératif actif *de la même manière* que le verbe en **man** ou en **mam**; cela nous évitera d'en reparler quand nous nous occuperons des verbes en **mi**.

* <i>Manēfa</i> , finir; (<i>ēfa</i>)	<i>manef ā</i>
* <i>Mangēja</i> , serrer; (<i>gēja</i>)	<i>mangej ā</i>
* <i>Manāha</i> , délier; (<i>hāha</i>)	<i>manah ā</i>
* <i>Manīsa</i> , compter; (<i>īsa</i>)	<i>manis ā</i>
* <i>Manjīfa</i> , consumer; (<i>jīfa</i>)	<i>manjif ā</i>
* <i>Manarāma</i> , louer; (<i>karāma</i>)	<i>manaram ā</i>
<i>Mandaīnga</i> , mentir; (<i>laīnga</i>)	<i>mandaing ā</i>
<i>Manjōla</i> , regarder quelqu'un de travers; (<i>njōla</i>)	<i>manjol ā</i>
<i>Manōta</i> , pêcher; (<i>ōta</i>)	<i>manot ā</i>
<i>Mandrāra</i> , défendre; (<i>rāra</i>)	<i>mandrar ā</i>
* <i>Manīmba</i> , endommager; (<i>sīmba</i>)	<i>manimb ā</i>
* <i>Manōha</i> , empêcher; (<i>tōha</i>)	<i>manoh ā</i>
<i>Manjēra</i> , faire tomber; (<i>jēra</i>)	<i>manjer ā</i>

Exceptions. — Font exception à la règle les quatre verbes suivants qui forment irrégulièrement leur *imperatif actif*.

<i>Mandā</i> , nier; (<i>lā</i>)	<i>mandā va</i>
* <i>Mandēfa</i> , laisser partir; (<i>lēfa</i>)	<i>mandefā sa</i>
<i>Mandēha</i> , aller; (<i>lēha</i>)	<i>mandehā na</i>
<i>Mandrānga</i> , dresser les mains; (<i>rānga</i>)	<i>mandrangā va</i>

II. — L'A appartient à un mot en **ka**, **na**, **tra**.

A. — Mots en **ka**.

Deux cas sont à envisager, suivant que le mot en **ka**, a deux syllabes ou plus de deux syllabes.

1° Le mot en **ka** a deux syllabes.

RÈGLE I. — Quand la racine du verbe est de deux syllabes, ou qu'en cas de redoublement

de la racine, la racine première n'a que deux syllabes, *l'impératif actif* se forme en ajoutant le crément **a** qui fait corps avec l'**a** final, l'accent se trouvant sur la voyelle terminale. Ex. :

<i>Mandāka</i> , ruer ; (<i>dāka</i>)	<i>mandak ā</i>
* <i>Manjāka</i> , offrir les étrennes ; (<i>jāka</i>)	<i>manjak ā</i>
* <i>Mandrīka</i> , mettre des rouleaux sous un traîneau ; (<i>rīka</i>)	<i>mandrik ā</i>
* <i>Manōka</i> , plonger dans la tein- ture noire ; (<i>sōka</i>)	<i>manok ā</i>
<i>Mantsāka</i> , puiser de l'eau ; (<i>tsāka</i>)	<i>mantsak ā</i>
* <i>Manjāka</i> , régner ; (<i>zāka</i>)	<i>manjak ā</i>
* <i>Mandrakarāka</i> , éparpiller les cheveux ; (<i>rakarāka</i>)	<i>mandrakarak ā</i>

(*Rakarāka*, racine redoublée de la racine première à deux syllades *Rāka*.)

Exceptions. — Les **deux** verbes suivants forment irrégulièrement leur *impératif actif*.

* <i>Mandōka</i> , vanter ; (<i>dōka</i>)	<i>mandokā fa</i>
* <i>Manāka</i> , feindre d'ignorer ; (<i>āka</i>)	<i>manakā va</i>

RÈGLE II. — Quand, dans la racine du verbe terminé en **ka**, se trouvent deux voyelles se suivant, *l'impératif actif* se forme en changeant **k** en **h**, ajoutant le crément **a**, qui fait corps avec l'**a** final, l'accent n'étant pas déplacé. Ex. :

* <i>Manāika</i> , serrer ; (<i>āika</i>)	<i>manāi ha</i>
* <i>Manōaka</i> , bailler ; (<i>hōaka</i>)	<i>manōa ha</i>
* <i>Mandrāika</i> , incliner ; (<i>rāika</i>)	<i>mandrāi ha</i>

Exceptions. — 1° Le verbe suivant recule son accent d'une syllabe vers la fin.

**Mandrōaka*, pousser en avant ;

(*rōaka*)

mandrōa ha

2° Les deux verbes suivants forment irrégulièrement leur *impératif actif*.

**Mangāika*, serrer ; (*gāika*) *mang ēha*

**Mandrāoka*, saisir avec la main ;

(*rāoka*)

mandrāo fa

2° Le mot en **ka** a plus de deux syllabes.

RÈGLE III. — Quand la racine du verbe terminé en **ka** a plus de deux syllabes, l'*impératif actif* se forme en changeant en **h** le **k** de **ka**, en ajoutant le crément **a** qui fait corps avec l'**a** final, l'accent étant déplacé d'une syllabe vers la fin. Ex. :

Manāfaka, délivrer ; (*āfaka*) *manafā ha*

Mandīnika, ruminer ; (*dīnika*) *mandinī ha*

Manēmpoka, raviver ; (*ēmpoka*) *manempō ha*

Mangīrika, percer ; (*hīrika*) *mangirī ha*

Manīraka, envoyer ; (*īraka*) *manirā ha*

Manjōloka, faire entrer ; (*jōloka*) *manjolō ha*

Manitikītika, chatouiller ; (*hiti-*

kītika)

manitikiṭi ha

Mandāvaka, creuser un trou ;

(*lāvaka*)

mandavā ha

Manōnjaka, fustiger ; (*ōnjaka*) *manonjā ha*

Mandrīsika, encourager ; (*rīsika*) *mandrisī ha*

Manāndoka, tromper ; (*sāndoka*) *manandō ha*

Manāfika, faire la guerre ; (*tā-*

ka)

manafi ha

Manjānaka, reconnaître un enfant; (*zānaka*) *manjanā ha*

Exceptions. — 1° Les six verbes suivants font leur *impératif actif* en *fa*.

**Manāloka*, abriter; (*āloka*) *manalō fa*

**Manāhaka*, disperser; (*hāhaka*) *manahā fa*

**Manōhoka*, faire chavirer; (*hōhoka*) *manohō fa*

**Mandrēhoka*, cracher; (*rēoka*) *mandrehō fa*

**Manōhoka*, arrêter avec une barrière; (*tōhoka*) *manohō fa*

Manīhika, prendre des poissons; (*tsīhika*) *manihī fa*

2° Les dix-huit verbes suivants terminés en *ika* forment leur *impératif actif* en changeant *ik* en *eh*.

**Manātrika*, faire face à; (*ātrika*) *manatr ēha*

**Manēndrika*, embellir; (*ēndrika*) *manendr ēha*

Manendrikēndrika, calomnier; (*endrikēndrika*) *manendrikendr ēha*

**Manēnjika*, suivre; (*ēnjika*) *manenj ēha*

**Manefikēfika*, secouer; (*hefikēfika*) *manefikef ēha*

Manēlika, soulever sous les aiselles; (*hēlika*) *manel ēha*

Manēnika, remplir; (*hēnika*) *manen ēha*

**Manētsika*, agiter; (*hētsika*) *manets ēha*

Manotikōtika, déchirer; (*hotikōtika*) *manotikot ēha*

**Mandēntika*, plonger; (*lēntika*) *mandent ēha*

- **Manōlika*, rendre sinueux;
(*ōlika*) *manol ēha*
- **Manōndrika*, incliner; (*ōndrika*) *manondr ēha*
- **Manōtrika*, s'embusquer;
(*ōtrika*) *manotr ēha*
- **Mandrēndreka*, fondre; (*rēn-*
drika) *mandrendr ēha*
- **Mandrōtika*, déchirer; (*rōtika*) *mandrot ēha*
- **Manēsika*, introduire par force;
(*sēsika*) *manes ēha*
- **Manēvika*, percer l'oreille; (*tē-*
vika) *manev ēha*
- **Manōsika*, chasser de la caste;
(*tōsika*) *manos ēha*
- **Manjēzika*, battre à coups re-
doublés; (*zēzika*) *manjez ēha*
- 3° Le verbe suivant fait son impératif actif en **efa**.

Mandēlika, ne pas oublier; (*lē-*
lika) *mandel ēfa*

4° Le verbe suivant ne subit aucune modification pour la formation de son *impératif actif*, si ce n'est toutefois le déplacement de l'accent d'une syllabe vers la fin. Ex. :

Manambāka, tromper; (*ambāka*) *manambakā*

B. — Mots en **na**.

RÈGLE. — Quand le verbe est terminé en **na**, il forme son *impératif actif*, en ajoutant le crément **a** qui fait corps avec l'**a** final, l'accent étant déplacé d'une syllabe vers la fin.

mādina, questionner; (*adina*) *manadīna*

<i>Mandīmbana</i> , échancre; (<i>dīm-</i> <i>bana</i>)	<i>mandimbāna</i>
<i>Manēntana</i> , soulever; (<i>entana</i>)	<i>manentāna</i>
<i>Manāndrina</i> , regarder en face; (<i>hāndrina</i>)	<i>manandrīna</i>
<i>Manīdina</i> , faire descendre; (<i>idina</i>)	<i>manidīna</i>
<i>Manjādona</i> , planter; (<i>jādona</i>)	<i>manjadōna</i>
<i>Manononkōnona</i> , porter quelque chose sous le lamba; (<i>honon-</i> <i>kōnona</i>)	<i>manononkonōna</i>
<i>Mandādina</i> , enlacer; (<i>lādina</i>)	<i>mandadīna</i>
<i>Mangādona</i> , frapper avec bruit; (<i>ngādona</i>)	<i>mangadōna</i>
<i>Manōlana</i> , presser; (<i>olana</i>)	<i>manolāna</i>
<i>Mandrāvona</i> , égaliser; (<i>rāvona</i>)	<i>mandravōna</i>
<i>Manākana</i> , empêcher; (<i>sākana</i>)	<i>manakāna</i>
<i>Manākona</i> , cacher; (<i>tākona</i>)	<i>manakōna</i>
<i>Manjāvona</i> , disparaître; (<i>zā-</i> <i>vona</i>)	<i>manjavōna</i>

Exceptions. — 1° Les deux verbes suivants ayant la voyelle **o** devant la finale **na**, changent l'**n** en **m**, l'accent se trouvant être sur la voyelle précédant l'**m**.

* <i>Mandōna</i> , tremper; (<i>lōna</i>)	<i>mandō ma</i>
<i>Manandīndona</i> , ombrager; (<i>tan-</i> <i>dīndona</i>)	<i>manandindō ma</i>

2° Les trois verbes suivants ayant la voyelle **i** devant la finale **na** changent l'**n** en **m**, l'**i** se change en **e**, l'accent se trouve être sur la voyelle précédant l'**m**.

- **Manārīna*, mettre d'aplomb;
 (*ārīna*) *manar ēna*
 fait aussi : *manar ēna*
- Maninēnīna*, faire pour la 6^e fois;
 (*inēnīna*) *maninen ēna*
- **Mandēna*, mouiller; (*lēna*) *mand ēna*

3^o Les quatre verbes suivants dont la racine n'a que deux syllabes ne déplacent pas leur accent.

- **Mandōna*, frapper; (*dōna*) *mandōna*
 fait aussi : *mandonā*
- **Mangīna*, garder le silence;
 (*gīna*) *mangīna*
- **Mangōna*, frapper; (*gōna*) *mangōna*
- **Mandrōna*, incliner un objet;
 (*rōna*) *mandrōna*

4^o Les seize verbes suivants ayant la voyelle *i* devant la terminaison *na*, changent cet *i* en *e*, le crément *a* s'ajoutant à la terminaison *a* pour se fondre avec, et l'accent étant déplacé d'une syllabe vers la fin.

- **Manāfīna*, cacher; (*āfīna*) *manaf ēna*
- Manāvīna*, aller trouver; (*āvīna*) *manav ēna*
- **Manāsīna*, tordre; (*hāsīna*) *manas ēna*
- **Manelingēlina*, importuner;
 (*helingēlina*) *manelingel ēna*
- **Maneninkēnīna*, arranger; (*he-
ninkēnīna*) *manenenken ēna*
- **Manevingēvīna*, balancer; (*he-
vingēvīna*) *manevingev ēna*
- **Manōsīna*, barbouiller; (*hōsīna*) *manos ēna*
- Manjēnjīna*, éblouir; (*jēnjīna*) *manjenj ēna*

- **Mandēvina*, enterrer; (*lēvina*) *mandev ēna*
Manēnina, regretter; (*nēnina*) *manen ēna*
 **Mandrōnjina*, pousser; (*rōn-*
jina) *mandronj ēna*
 **Manāmpina*, fermer; (*tāmpina*) *manamp ēna*
 **Manēntina*, barbouiller; (*tēn-*
tina) *manent ēna*
 **Manōmbina*, poser; (*tōmbina*) *manomb ēna*
 **Manōnjina*, balancer sa tête;
 (*tōnjina*) *manonj ēna*
 **Manēntsina*, boucher; (*tēntsina*) *manents ēna*

5° Le **verbe** suivant forme irrégulièrement son *impératif actif*.

Manānona, faire de telle et telle
 manière; (*ānona*) *mananō va*

C. — Mots en **tra**.

RÈGLE I. — Quand la racine première du verbe terminé en **tra** est de deux syllabes, qu'elle comprenne ou non deux voyelles accouplées dans sa première syllabe, l'*impératif actif* se forme en supprimant le **t** de **tra**, en ajoutant le crément **a** qui fait corps avec l'**a** final, l'accent étant toujours sur la voyelle précédant l'**r**. Ex. :

- Mandōtra*, brûler; (*dōtra*) *mandō ra*
 **Manōatra*, l'emporter sur; (*hō-*
atra) *manoā ra*
 **Mandōatra*, extraire d'un trou;
 (*lōatra*) *mandoā ra*
 **Manōitra*, pousser; (*ōitra*) *manoī ra*

Exceptions. — 1° Les **deux** verbes suivants, au

lieu de supprimer le **t**, suppriment l'**r**, l'accent se trouvant être sur la voyelle précédant le **t**.

Mandrītra, dessécher; (rītra) *mandrī ta*

**Mandrōatra*, produire de l'é-
cume; (rōatra) *mandrōa tu*

2° Le **verbe** suivant supprime l'**r**, mais son accent n'est pas déplacé.

Mandrōotra, arracher de l'herbe;

(rōotra) *mandrōo ta*

3° Les **deux** verbes suivants forment leur *impératif actif* en ajoutant le crément **a** qui fait corps avec l'**a** final, l'accent se trouvant être sur la voyelle finale.

**Mandrātra*, blesser; (rātra) *mandratrā*

Manētra, résister; (sētra) *manetrā*

4° Les **deux** verbes suivants suivent la règle générale, sauf que leur accent n'est pas déplacé.

Mandāitra, adhérer (couleurs);

(lāitra) *mandāi ra*

**Manjāitra*, coudre; (zāitra) *manjāi ra*

RÈGLE II. — Quand, dans la racine d'un verbe en **tra**, se trouvent deux ou plusieurs **R**, l'*impératif actif* se forme en supprimant l'**r** de **tra**, en ajoutant le crément impératif **a** qui fait corps avec l'**a** final, l'accent se trouvant toujours être sur la voyelle précédant le **t**. Ex. :

**Manāratra*, raser; (hāratra) *manarā ta*

**Manīritra*, plonger; (īritra) *manirī ta*

**Manōrotra*, arracher de l'herbe;

(ōrotra)

manorō tu

**Mandrānitra*, aiguïser; (*rānitra*) *mandranī ta*

**Manōratra*, écrire; (*sōratra*) *manorā ta*

Manōndritra, courber; (*tōn-*
dritra) *manondrī ta*

Exceptions. — 1° Le **verbe** suivant supprime le **t** au lieu de supprimer l'**r**.

Mandrīatra, déchirer; (*rīatra*) *mandriā ra*

2° Les **deux** verbes suivants suppriment l'**r**, mais, en plus, changent en **e** la voyelle **i** qui précède le **t**.

Manāritra, être convalescent;
(*trītra*) *manar ēta*

**Mandrāfitra*, bâtir; (*rāfitra*) *mandraf ēta*

3° Le **verbe** suivant forme irrégulièrement son *impératif*.

**Mandrākotra*, couvrir; (*rākotra*) *mandrakō fa*

RÈGLE III. — Dans tous les autres cas que ceux indiqués par les deux premières règles, l'*impératif actif* se forme en supprimant le **t** de **tra**, en ajoutant le crément **a** qui fait corps avec l'**a** final, l'accent se trouvant toujours être sur la voyelle précédant le **tra** final. Ex. :

**Manāmpatra*, étendre; (*ām-*
patra) *manampā ra*

**Mandīlotra*, frictionner; (*dīlo-*
tra) *mandilō ra*

**Manēsotra*, enlever; (*ēsotra*) *manesō ra*

Mangālatra, voler; (*hālatra*) *mangalā ra*

**Manītatra*, agrandir; (*ītatra*) *manitā ra*

Mandāfatra, opposer; (*lāfatra*) *mandafā ra*

**Manōlotra*, être près; (*ōlotra*) *manolō ra*
Manāfotra, inonder; (*sāfotra*) *manafō ra*
Manākatra, atteindre: (*ākatra*) *manakā ra*

Exceptions. — 1° Les dix verbes suivants forment bien en *ra* impératif actif, mais changent en *e* la voyelle *i* précédant le *tra* final.

Manāntitra, laisser mûrir; (*ān-*
titra) *manant ēra*
 **Manēfitra*, cloisonner; (*ēfitra*) *manef ēra*
Manēntitra, couper; (*ēntitra*) *manent ēra*
Manāikitra, mordre; (*kāikitra*) *manaik ēra*
 **Mandēfitra*, plier; (*lēfitra*) *mandef ēra*
 **Monōnitra*, compenser; (*ōnitra*) *manon ēra*
Manāpitra, achever; (*tāpitra*) *manap ēra*
 **Manēmitra*, tapisser; (*tēmitra*) *manem ēra*
Manēnitra, mépriser; (*tēnitra*) *manen ēra*
 **Manōhitra*, résister; (*tōhitra*) *manoh ēra*

2° Les quatre verbes suivants suppriment l'*r* de *tra* au lieu de supprimer le *t*.

**Manāvotra*, arracher; (*āvotra*) *manavō ta*
 **Manōmbotra*, arracher; (*ōm-*
botra) *manombō ta*
 **Manōnotra*, arracher les che-
 veux; (*ōnotra*) *manonō ta*
 fait aussi : *manonō ra*
 **Manōngotra*, arracher de l'her-
 be; (*ōngotra*) *manongō ta*

3° Les quatre verbes suivants forment irrégulièrement l'impératif actif en *fa*.

Manōkatra, ouvrir; (*sōkatra*) *manokā fa*

- **Manākotra*, couvrir la marmite;
 (*tākotra*) *manakō fa*
 **Manōtotra*, couvrir; (*tōtotra*) *manotō fa*
Manjōjotra, coudre à grands
 points; (*zōjotra*) *manjojō fa*

§ VII. — Impératif actif des verbes en **MAN**
 terminés par la voyelle **E**.

Le seul verbe en **e** que nous connaissions, formé avec le préfixe verbal **man**, provient de la racine **omé**, don, gratification.

Manomē, donner; (*omē*) *manom ēza*

§ VIII. — Impératif actif des verbes en **MAN**
 terminés par la voyelle **O**.

RÈGLE I. — Quand la lettre qui précède la voyelle terminale **o** est une voyelle, l'*impératif actif* se forme en ajoutant la terminaison **va**, et en déplaçant l'accent d'une syllabe vers la fin.

- **Mandīo*, nettoyer; (*dīo*) *mandiō va*
 **Mandriodrīo*, faire flâner; (*rīo-*
drīo) *mandriodriō va*
Manāo, faire; (*tāo*) *manaō va*

Exceptions. — Les **deux** verbes suivants forment irrégulièrement leur *impératif actif*.

- Manindāo*, emporter; (*indāo*) *manindaō sa*
Mandāo, laisser; (*lāo*) *mandāo za*

RÈGLE II. — Quand la racine formant le verbe commence par une des lettres suivantes : **D, E, H,**

I, J, K, N, O, R, S, l'*impératif actif* se forme en ajoutant le crément **a** et en déplaçant l'accent d'une syllabe vers la fin.

Cette règle ne souffre aucune exception. Ex. :

<i>Mandīso</i> , faire des fautes; (<i>dīso</i>)	<i>mandisō a</i>
<i>Manēso</i> , mépriser; (<i>ēso</i>)	<i>manesō a</i>
<i>Manadīno</i> , oublier; (<i>hadīno</i>)	<i>manadinō a</i>
<i>Munīto</i> , rompre; (<i>īto</i>)	<i>manitō a</i>
<i>Manjōno</i> , pêcher à la ligne; (<i>jono</i>)	<i>manjonō a</i>
<i>Manolokōlo</i> , soigner; (<i>kolokōlo</i>)	<i>manolokolō a</i>
<i>Manāto</i> , teindre en rouge; (<i>nāto</i>)	<i>manatō a</i>
<i>Manōro</i> , brûler; (<i>ōro</i>)	<i>manorō a</i>
<i>Mandrānto</i> , commercer; (<i>rānto</i>)	<i>mandrantō a</i>
* <i>Manēho</i> , montrer; (<i>sēho</i>)	<i>manehō a</i>

RÈGLE III. — Quand la racine formant le verbe commence par une des lettres suivantes : **A, L, T, Z**, l'*impératif actif* se forme en ajoutant le crément **a** et en déplaçant l'accent d'une syllabe vers la fin (1). Ex. :

<i>Manābo</i> , vanter; (<i>ābo</i>)	<i>manabō a</i>
<i>Mandāzo</i> , abandonner; (<i>lāzo</i>)	<i>mandazō a</i>
<i>Manōndro</i> , indiquer; (<i>tōndro</i>)	<i>manondrō a</i>
<i>Manjāto</i> , diviser en cent; (<i>zāto</i>)	<i>manjatō a</i>

Exceptions. — Font exception à la règle les huit verbes suivants :

<i>Manāmpo</i> , avoir à cœur; (<i>āmpo</i>)	<i>manampoī za</i>
* <i>Manandēvo</i> , rendre esclave; (<i>andēvo</i>)	<i>manandevō za</i>

(1) Il n'existe pas de verbe en *Man* dont la racine commence par **B, F, G, M, P, V**.

<i>Mandāingo</i> , enlever les feuilles tendres des plantes (<i>lāingo</i>)	<i>mandāingo sa</i>
<i>Mandālo</i> , passer près de (<i>lālo</i>)	<i>mandalō va</i>
<i>Mandō</i> , faire pourrir; (<i>lō</i>)	<i>mandō va</i>
* <i>Manakālo</i> , échanger; (<i>takālo</i>)	<i>manakalō za</i>
<i>Manōvo</i> , puiser; (<i>tōvo</i>)	<i>manovō za</i>
<i>Manjō</i> , tomber sur (en parlant d'un malheur); (<i>zō</i>)	<i>manjo āva</i>

‡ IX. — Impératif actif des verbes en **MAN**
terminés par la voyelle **Y**.

RÈGLE I. — Quand, dans le corps de la racine formant le verbe, se trouve la voyelle **E** ou la diptongue **ai**, l'impératif actif se forme en changeant en **e** l'**y** final de la racine et en reculant l'accent d'une syllabe vers la fin. Ex. :

Voyelle **e** dans le corps de la racine.

<i>Manakēky</i> , s'approcher; (<i>akēky</i>)	<i>manakek ē</i>
fait aussi :	<i>manakek ēza</i>
<i>Manēty</i> , gêner; (<i>ēty</i>)	<i>manet ē</i>
<i>Manebihēby</i> , distraire; (<i>hebi-</i> <i>hēby</i>)	<i>manebeheb ē</i>
<i>Mandēmy</i> , affaiblir; (<i>lēm̄y</i>)	<i>mandem ē</i>
<i>Mandrēs̄y</i> , vaincre; (<i>rēs̄y</i>)	<i>mandres ē</i>
* <i>Manētry</i> , répliquer; (<i>sētry</i>)	<i>manetr ē</i>
<i>Manēfy</i> , forger; (<i>tēfy</i>)	<i>manef ē</i>

Diptongue **ai** dans le corps de la racine.

* <i>Manjokāiky</i> , s'accroupir; (<i>jō-</i> <i>kāiky</i>)	<i>manjokaik ē</i>
* <i>Mandraikiraiky</i> , faire hésiter; (<i>raikiraiky</i>)	<i>mandraikiraik ē</i>

Exceptions. — Les **cinq** **verbes** suivants renfermant la lettre **e** dans le corps de leur racine font exception à la règle.

* <i>Manēly</i> , disperser; (<i>ēly</i>)	<i>manel ēza</i>
* <i>Mangēhy</i> , serrer; (<i>gēhy</i>)	<i>mangeh ēza</i>
* <i>Manēty</i> , tondre; (<i>hēty</i>)	<i>manet ēza</i>
<i>Mandrēfy</i> , mesurer par brasses; (<i>rēfy</i>)	<i>mandref ēsa</i>
* <i>Manelisēly</i> , faire passer devant; (<i>selisēly</i>)	<i>manelisel ēa</i>

B. Les **deux** **verbes** suivants renfermant la diphtongue **ai** dans le corps de leur racine font exception à la règle.

<i>Mandāy</i> , aller vite; (<i>lāy</i>)	<i>mandāi za</i>
* <i>Manaitāy</i> , presser, faire hâter; (<i>taitāy</i>)	<i>manaitāi za</i>

RÈGLE II. — Quand la racine formant le verbe commence par une des lettres **J, S, Z**, l'*impératif actif* se forme en ajoutant la lettre **a** à la racine, sans autre modification que le changement de l'*y* final en un **i**; en outre, l'accent est déplacé d'une syllabe vers la fin.

Cette règle ne souffre aucune exception. Ex. :

<i>Manjōngy</i> , hurler; (<i>jōngy</i>)	<i>manjongī a</i>
* <i>Manāzy</i> , mettre à l'amende; (<i>sāzy</i>)	<i>manazī a</i>
<i>Manjāry</i> , se transformer; (<i>zāry</i>)	<i>manjarī a</i>

RÈGLE III. — Dans tous les autres cas, l'*impératif actif* se forme de la même manière qu'il est indiqué par la Règle II, mais il y a alors des exceptions. Ex. :-

* <i>Manadīdy</i> , blâmer; (<i>adīdy</i>)	<i>manadidī a</i>
* <i>Mandīty</i> , coller; (<i>dīty</i>)	<i>manditī a</i>
<i>Manarāby</i> , railler; (<i>harāby</i>)	<i>manarabī a</i>
* <i>Manīsy</i> , placer; (<i>īsy</i>)	<i>manisī a</i>
<i>Mandādy</i> , ramper; (<i>lādy</i>)	<i>mandadī a</i>
* <i>Manontāny</i> , interroger; (<i>on-</i> <i>tāny</i>)	<i>manontanī a</i>
<i>Mandrotsirōtsy</i> , apaiser; (<i>rotsi-</i> <i>rōtsy</i>)	<i>mandrotsirotsī a</i>
<i>Manīny</i> , blâmer; (<i>tsīny</i>)	<i>maninī a</i>

Exceptions :

1° Les cinq verbes suivants changent en **a** la lettre finale **y** du verbe, 'et ajoutent la finale **za**; quant à l'accent, il est déplacé d'une syllabe vers la fin.

* <i>Mandīmby</i> , remplacer; (<i>dīmby</i>)	<i>mandimb āza</i> fait aussi : <i>mandimb āsa</i>
* <i>Manāhy</i> , étendre au soleil; (<i>hāhy</i>)	<i>manah āza</i>
* <i>Manōhy</i> , déterrer; (<i>hōhy</i>)	<i>manoh āza</i>
* <i>Manōty</i> , sevrer un enfant; (<i>ōty</i>)	<i>manot āza</i> fait aussi : <i>manoto āza</i>
* <i>Manānty</i> , soutenir; (<i>tānty</i>)	<i>manant āza</i>

2° Les trois verbes suivants ajoutent la finale **za** à la racine du verbe, l'**y** se changeant en **i**, l'accent subit le déplacement habituel.

<i>Mandīhy</i> , danser; (<i>dīhy</i>)	<i>mandihī za</i>
* <i>Mandrōhy</i> , garroter; (<i>rōhy</i>)	<i>mandrohī za</i>
* <i>Manōhy</i> , ajouter; (<i>tōhy</i>)	<i>manohī za</i>

3° Les dix verbes suivants forment irrégulièrement leur *impératif actif*.

* <i>Manīhy</i> , râcler; (<i>hīhy</i>)	<i>manihī sa</i>
* <i>Manōsy</i> , piétiner; (<i>hōsy</i>)	<i>manosē</i>
<i>Manolikōly</i> , cajoler; (<i>kolikōly</i>)	<i>manolikolē</i>
<i>Manīfy</i> , être mince; (<i>nīfy</i>)	<i>manifī sa</i>
<i>Manōfy</i> , rêver; (<i>nōfy</i>)	<i>manofī sa</i>
* <i>Manōry</i> , taquiner; (<i>ōry</i>)	<i>manor ē</i>
* <i>Mandrāfy</i> , haïr; (<i>rāfy</i>)	<i>mandraf ēsa</i>
* <i>Mandravirāvy</i> , suspendre; (<i>ra-</i> <i>virāvy</i>)	<i>mandravirav ēsa</i>
<i>Mandrīry</i> , enlever les feuilles; (<i>rīry</i>)	<i>mandriri sa</i>
* <i>Manōdy</i> , trahir; (<i>tōdy</i>)	<i>manodī ava</i>

Telle est, dans tous ses détails, la formation de l'impératif actif des verbes en **man**; ajoutant les différents pronoms personnels sujets, nous avons, pour l'exemple que nous avons choisi, le tableau suivant :

IMPÉRATIF

<i>Manondrāna hianao,</i>	embarque
— <i>izy,</i>	qu'il embarque
— <i>izika, izahay,</i>	embarquons
— <i>hianarēo</i>	embarquez
— <i>izireo,</i>	qu'ils embarquent

§ X. — Mode subjonctif.

Le présent du subjonctif se rendra par le présent précédé de la conjonction **mba**, qui, ou de **aoka**, puisse et du mot *anie*, ou bien *enga*.

Mba manōdrana anie ou *enga aho*, que j'embarque

oka

L'imparfait du subjonctif se rendra de la même manière.

Ex. :

Mba hanōndrana anie ou *enga aho*, q. j'embarquasse
Aoka — — —

Le parfait du subjonctif se rendra par le passé précédé de **mba** ou de **aoka** et des particules **ho efa** et du mot **anie** ou **enga**.

Ex. : *Mba ho efa nanōndrana anie aho*, que j'aie embarqué.

Le plus-que-parfait du subjonctif se rendra de la même manière.

Ex. : *Mba ho efa nanōndrana anie aho*, que j'eusse embarqué.

Nous avons ainsi le tableau suivant de conjugaison active du mode subjonctif.

SUBJONCTIF PRÉSENT

<i>Mba manōndrana anie aho</i> ,	que j'embarque
— <i>hianao</i>	que tu embarques
— <i>izy</i> ,	qu'il embarque
— <i>izika, izahuy</i> ,	que nous embarquions
— <i>hianareo</i> ,	que vous embarquiez
— <i>izireo</i> ,	qu'ils embarquent

SUBJONCTIF IMPARFAIT

<i>Mba hanōndrana anie aho</i> ,	que j'embarquasse
— <i>hianao</i> ,	que t. embarquasses
— <i>izy</i> ,	qu'il embarquât
— <i>izika, izahāy</i> ,	q.n. embarquassions

Mba hanōndrana hianareo, q. v. embarquassiez
 — *izireo,* qu'ils embarquassent

SUBJONCTIF PARFAIT

Mba ho efa nanōndrana anie aho, que j. embarqué
 — *hianao,* que tu aies —
 — *izy,* qu'il ait —
 — *izika, iza-*
 hay, quen. ayons —
 — *hianareo* que v. ayez —
 — *izireo* qu'ils aient —

SUBJONCTIF PLUS-QUE-PARFAIT

Mba ho efa nanōndrana anie aho, q. j'eusse embarqué
 — *hianao,* que tu eusses —
 — *izy,* qu'il eût —
 — *izika, izahay,* q. nous eussions —
 — *hianareo,* q. vous eussiez —
 — *izireo,* qu'ils eussent —

MODE INFINITIF

- a. PRÉSENT. — *Manōndrana,* embarquer
 b. PASSÉ. — *Nanōndrana,* avoir embarqué
 c. FUTUR. — *Hanōndrana,* devoir embarquer

MODE PARTICIPE

- a. PRÉSENT. — *Manōndrana,* embarquant
 b. PASSÉ. — *Nanōndrana,* ayant embarqué
 c. FUTUR. — *Hanōndrana,* devant embarquer

§ XI. — Conjugaison active des verbes en mam.

Nous prendrons, comme exemple, le verbe *Mamālona*, plier.

MODE INDICATIF

La conjugaison de ce mode étant la même que celle des verbes en **man**, nous ne ferons que dresser le tableau de conjugaison de ce mode.

PRÉSENT

<i>Mamālona aho,</i>	je plie
— <i>hianao,</i>	tu plies
— <i>izy,</i>	il plie
— <i>isika, izahay,</i>	nous plions
— <i>hianareo,</i>	vous pliez
— <i>izireo,</i>	ils plient

IMPARFAIT

<i>Mbola namālona aho,</i>	je pliais
— <i>hianao,</i>	tu pliais
— <i>izy,</i>	il pliait
— <i>isika, izahay,</i>	nous plions
— <i>hianareo,</i>	vous pliez
— <i>hizireo,</i>	ils pliaient

PASSÉ DÉFINI

<i>Namālona aho,</i>	je pliai
— <i>hianao,</i>	tu plias
— <i>izy,</i>	il plia
— <i>isika, izahay,</i>	nous pliâmes
— <i>hianareo,</i>	vous pliâtes
— <i>izireo,</i>	ils plièrent

PASSÉ INDÉFINI

<i>Efa namālona aho,</i>	j'ai plié
— <i>hianao,</i>	tu as plié
— <i>izy,</i>	il a plié
— <i>isika, izahay,</i>	nous avons plié
— <i>hianareo,</i>	vous avez plié
— <i>izireo,</i>	ils ont plié

PASSÉ ANTÉRIEUR

<i>Efa namālona aho,</i>	j'eus plié
— <i>hianao,</i>	tu eus plié
— <i>izy,</i>	il eut plié
— <i>isika, izahay,</i>	nous eûmes plié
— <i>hianareo,</i>	vous eûtes plié
— <i>izireo,</i>	ils eurent plié

PLUS-QUE-PARFAIT

<i>Efa voa namālona aho,</i>	j'avais	plié
— <i>hianao,</i>	tu avais	—
— <i>izy,</i>	il avait	—
— <i>isika, izahay,</i>	nous avions	—
— <i>hianareo,</i>	vous aviez	—
— <i>izireo,</i>	ils avaient	—

FUTUR

<i>Hamālona aho,</i>	je plierai
— <i>hianao,</i>	tu plieras
— <i>izy,</i>	il pliera
— <i>isika, izahay,</i>	nous plierons
— <i>hianareo,</i>	vous plierez
— <i>izireo,</i>	ils plieront

FUTUR ANTÉRIEUR

<i>Ho efa namālonā aho,</i>	j'aurai	plié
— <i>hianao,</i>	tu auras	—
— <i>izy,</i>	il aura	—
— <i>isika, izahay,</i>	nous aurons	—
— <i>hianareo,</i>	vous aurez	—
— <i>izireo,</i>	ils auront	—

MODE CONDITIONNEL

Le conditionnel des verbes en **mam** s'exprime de la même manière que celui des verbes en **man**.

CONDITIONNEL PRÉSENT

<i>Tokony Hamālonā aho,</i>	je plierais
— <i>hianao,</i>	tu plierais
— <i>izy,</i>	il plierait
— <i>isika, izahay,</i>	nous plierions
— <i>hianareo,</i>	vous plieriez
— <i>izireo,</i>	ils plieraient

CONDITIONNEL PASSÉ

<i>Tokony ho namālonā aho,</i>	j'aurais	plié
— <i>hianao,</i>	tu aurais	—
— <i>izy,</i>	il aurait	—
— <i>isika, izahay,</i>	n. aurions	—
— <i>hianareo,</i>	v. auriez	—
— <i>izireo,</i>	i. auraient	—

§ XII. — Mode impératif.

De même que pour les verbes en **man**, nous nous attacherons à la voyelle finale, nous traiterons donc

successivement de l'*impératif actif* des verbes en **mam** terminés par un **a**, un **e**, un **o** ou un **y**.

§ XIII. — Impératif actif des verbes en **MAM** terminés par la voyelle **A**.

I. — L'**A** appartient à un mot adjonctif.

Règle unique. — Quand le verbe en **mam** est terminé par la voyelle **a** faisant partie d'un mot adjonctif, l'*impératif actif* se forme en ajoutant le crément **a** qui fait corps avec l'**a** final et en avançant l'accent d'une syllabe vers la fin. Ex. :

* <i>Mambāta</i> , porter; (<i>bāta</i>)	<i>mambat ā</i>
* <i>Mamāfa</i> , balayer; (<i>fāfa</i>)	<i>mamaf ā</i>
<i>Mametsapētsa</i> , mouiller; (<i>petsa-pētsa</i>)	<i>mametsapets ā</i>
* <i>Mamāha</i> , délier; (<i>vāha</i>)	<i>mamah ā</i>

Exceptions. — Les **trois** verbes suivants forment en **za** leur *impératif actif*.

* <i>Mamōha</i> , faire lever; (<i>fōha</i>)	<i>mamohā za</i>
* <i>Mamīa</i> , serrer; (<i>fīa</i>)	<i>mamiū za</i>
<i>Mamōa</i> , porter des fruits; (<i>vōa</i>)	<i>mamoā za</i>

(Il est à remarquer que la règle I des verbes en **man** terminés en **a** n'est pas applicable ici; au reste, il n'y a que **deux** verbes en **mam** dont la voyelle terminale est précédée d'une voyelle et ces deux verbes, indiqués aux exceptions ci-dessus, font leur *impératif actif* en **za**, *mamīa* et *mamōa*.)

II. — L'A appartient à un mot en **ka**, **na**, **tra**.

A. — MOTS EN **ka**.

RÈGLE I. — (Voir verbes en **man**. Page 142.)

Trois verbes en **mam** seulement ont une racine à deux syllabes; deux de ces verbes suivent la règle des verbes en **man**.

**Mamāka*, prendre racine;
 (*fāka*) *mamakā*
Mamikavīka, faufler; (*vikavīka*) *mamikavikā*

Quant à l'autre il fait exception :

**Mamōka*, choquer; (*pōka*) *mamōha*

RÈGLE II. — (Voir verbes en **man**, page 143.)

Nous ne trouvons que six verbes en **mam** dont la racine possède deux voyelles se suivant; deux suivent la règle, les quatre autres subissent des transformations, quant à leur accent ou à leur terminaison finale.

**Mamāoka*, essuyer; (*fāoka*) *mamāo ha*
Mamāika, armer; (*fāika*) *mamāi ha*

Exceptions. —

**Mamīoku*, battre; (*fīoku*) *mamīō ha*
 **Mamīaka*, briser; (*pīaka*) *mamīā ha*
 **Mamōaka*, faire sortir; (*vōaka*) *mamōā ha*
 **Mamāika*, armer; (*vāika*) *mamai kā*
 fait aussi : *mamāi ha*

RÈGLE III. — (Voir verbes en **man**, page 144.)

Sur trente-neuf verbes en **mam**, qui se trouvent

dans les conditions indiquées par cette règle, **trente et un** suivent cette règle. Ex. :

<i>Mambītsika</i> , chuchoter; (<i>bītsika</i>)	<i>mambītsi ha</i>
<i>Mamōndrika</i> , tendre un piège; (<i>fōndrika</i>)	<i>mamondrī ha</i>
* <i>Mamētraka</i> , placer; (<i>fētraka</i>)	<i>mametrā ha</i>
* <i>Mamādika</i> , tourner; (<i>vādika</i>)	<i>mamadī ha</i>

Exceptions. — Les huit verbes suivants, terminés en **ika**, forment leur *impératif actif* en changeant **ik** en **eh**.

<i>Mambōsika</i> , manger gloutonnement; (<i>bōsika</i>)	<i>mambos ēha</i>
* <i>Mamēfika</i> , faire échouer; (<i>fēfika</i>)	<i>mamef ēha</i>
<i>Mamelipēlika</i> , agiter; (<i>fēlipēlika</i>)	<i>mamelipel ēha</i>
<i>Mamētrika</i> , donner un coup de poing; (<i>fētrika</i>)	<i>mametr ēha</i>
* <i>Mamōtika</i> , mettre en morceaux; (<i>fōlika</i>)	<i>mamot ēha</i>
* <i>Mamōngika</i> , charger d'un fardeau trop lourd; (<i>vōngika</i>)	<i>mamong ēha</i>
<i>Mamōrika</i> , ensorceler; (<i>vōrika</i>)	<i>mamor ēha</i>
<i>Mamozēzika</i> , entasser pêle-mêle; (<i>vozēzika</i>)	<i>mamozez ēha</i>

B. — MOTS EN **na**.

RÈGLE. — (Voir verbes en **man**, page 146.)

Sur quarante verbes en **mam**, terminés par finale **na**; **trente-trois** suivent cette règle. Ex. :

<i>Mambōana</i> , ouvrir avec bruit; (<i>bōana</i>)	<i>mamboā na</i>
* <i>Mamāna</i> , chauffer; (<i>fāna</i>)	<i>mamā na</i>
<i>Mamōzona</i> , forcer; (<i>vōzona</i>)	<i>mamōzo na</i>

Exceptions. — 1° Le **verbe** suivant, ayant la voyelle **o** devant la finale **na**, change l'**n** en **m**.

**Mamēlona*, nourrir; (*vēlona*) *mamelō ma*

2° Les **cinq** verbes suivants, ayant la voyelle **i** devant la finale **na**, changent cet **i** en **e**.

* <i>Mamentimpēntina</i> , tâcher; (<i>pentipēntina</i>)	<i>mamentimpent ēna</i>
* <i>Manērina</i> , rendre; (<i>vērina</i>)	<i>mamer ēna</i>
* <i>Mamolimbōlina</i> , mettre en spirales; (<i>volimbōlina</i>)	<i>mamolimbol ēna</i>
* <i>Mamōnkina</i> , contracter; (<i>vōnkina</i>)	<i>mamonk ēna</i>
* <i>Mamōrina</i> , mettre en pelote; (<i>vōrina</i>)	<i>mamor ēna</i>

3° Le **verbe** suivant ne déplace pas son accent.

**Mamōna*, nouer; (*vōna*) *mamōna*

C. — MOTS EN **tra**.

RÈGLE I. — (Voir verbes en **man**, page 149.)

Sur les **quatre** verbes en **mam**, qui se trouvent dans ces conditions, **quatre** suivent cette règle. Ex. :

<i>Mamātra</i> , mesurer; (<i>fāra</i>)	<i>mamā ra</i>
* <i>Mamētra</i> , fixer; (<i>fētra</i>)	<i>mamē ra</i>
* <i>Mamōitra</i> , faire jaillir; (<i>fōitra</i>)	<i>mamōi ra</i>
* <i>Mambōatra</i> , arranger; (<i>vōatra</i>)	<i>mamboā ra</i>

RÈGLE II. — (Voir verbes en **man**, page 150.)

Sur les **quatre** verbes en **mam**, **deux** suivent la règle. Ex. :

**Mamāritra*, limiter; (*fāritra*) *mamarī ta*
 **Mamōritra*, écraser; (*fōritra*) *mamorī ta*
 fait aussi : *mamor ēta*

Exceptions. — Les **deux** verbes suivants font exception.

**Mamōritra*, plier; (*fōritra*) *mamor ēta*
 **Mamātratra*, presser; (*fātra-*
tra) *mamatrā ra*

RÈGLE III. — (Voir verbes en **man**, page 151.)

Sur les **trente-deux** verbes en **Mam**, qui se trouvent dans ces conditions, **vingt-six** suivent cette règle. Ex. :

**Mamāntatra*, examiner; (*fān-*
tatra) *mamantā ra*
 **Mamōtsitra*, percer; (*fōtsitra*) *mamotsī ra*
 **Mamāvatra*, inciser; (*vāvatra*) *mamavā ra*

Exceptions. — 1° Les **deux** verbes suivants forment bien en **ra** leur *impératif actif*, mais changent en **e** la voyelle **i** précédant le **tra** final.

**Mamōsitra*, percer; (*fōsitra*) *mamos ēra*
 **Mamōtitra*, intervertir; (*fōti-*
tra) *mamot ēra*

2° Les **quatre** verbes suivants forment en **ta** leur *impératif actif* au lieu de le faire en **ra**.

- **Mamāngotra*, entortiller; (*fāngotra*) *mamangō ta*
Mamīngitra, saisir par les doigts; (*vīngitra*) *mamingī ta*
 **Mamīvitra*, tirer en pinçant; (*vīvitra*) *mamivī ta*
 **Mamīzatra*, parler contre quelqu'un avec un air furieux; (*vīzatra*) *mamizā ta*

§ XIV. — Impératif actif des verbes en **MAM** terminés par la voyelle **E**.

Il n'existe pas de verbe en **mam** terminés par la voyelle **e**.

§ XV. — Impératif actif des verbes en **MAM** terminés par la voyelle **O**.

RÈGLE UNIQUE. — L'*impératif actif* de ces verbes se forme en ajoutant le crément **a** et en déplaçant l'accent d'une syllabe vers la fin.

Quatorze verbes sur dix-sept suivent cette règle. Ex. :

- Mamābo*, capturer; (*bābo*) *mamabō a*
 **Mamāho*, mêler; (*fāho*) *mamahō a*
Mamoānjo, coloniser; (*voānjo*) *mamoanjō a*

Exceptions. — Les trois verbes suivants font leur *impératif actif* en **sa**.

- **Mamōno*, couvrir; (*fōno*) *mamonō sa*
Mamōlo, plumer; (*vōlo*) *mamol ōsa*
 **Mamōnto*, gonfler; (*vōnto*) *mamont ōsa*

§ XVI. — **Impératif actif des verbes en MAM terminés par la voyelle Y.**

RÈGLE I. — (Voir verbes en **man**, page 155.)

Sur **dix** verbes en **mam** qui se trouvent dans ces conditions, **quatre** suivent la règle. Ex. :

* <i>Mamēfy</i> , entourer d'une haie; (<i>fēfy</i>)	<i>mamef ē</i>
* <i>Mamendrīvēndry</i> , faire courir ça et là; (<i>vendrīvēndry</i>)	<i>mamendrīvendr ē</i>
* <i>Mamezīvēzy</i> , faire courir ça et là; (<i>vezīvēzy</i>)	<i>mamezivez ē</i>
* <i>Mamokāiky</i> , être rabougri; (<i>vo- kāiky</i>)	<i>mamokaik ē</i>

Exceptions. — Les **six** verbes suivants font exception à la règle.

<i>Mamāy</i> , causer le dégoût; (<i>fāy</i>)	<i>mama īza</i>
* <i>Mamēhy</i> , lier; (<i>fēhy</i>)	<i>mameh ēza</i>
* <i>Mamōy</i> , se percer; (<i>fōy</i>)	<i>mamo īza</i>
<i>Mamōy</i> , abandonner; (<i>fōy</i>)	<i>mamo īza</i>
* <i>Mamēly</i> , battre; (<i>vēly</i>)	<i>mamel ēza</i>
<i>Mamēry</i> , réduire en esclavage; (<i>vēry</i>)	<i>mamer ēza</i>

RÈGLE II. — Dans tous les autres cas, l'*impératif actif* se forme en ajoutant le crément **a** et en avançant l'accent d'une syllabe vers la fin.

Sur les **vingt-neuf** verbes en **mam** qui se trouvent dans ces conditions, **vingt et un** suivent cette règle. Ex. :

<i>Mambōtry</i> , ruiner; (<i>bōtry</i>)	<i>mambotrī a</i>
* <i>Mamōdy</i> , retourner; (<i>fōdy</i>)	<i>mamodī a</i>
* <i>Mamāky</i> , lire; (<i>vāki</i>)	<i>mamakī a</i>

Exceptions. — 1° Les **deux** verbes suivants changent en **a** la lettre finale **y** du verbe et ajoutent la finale **za**; quant à l'accent, il est déplacé d'une syllabe vers la fin.

- **Mamāfy*, semer; (*fāfy*) *mamaf āza*
 **Mamāhy*, engraisser; (*fāhy*) *mamah āza*

2° Les **six** verbes suivants forment irrégulièrement leur *impératif actif*.

- **Mamōhy*, raccourcir; (*fōhy*) *mamoh ēza*
Mamondipōndy, pétrir; (*pondi-*
pōndy) *mamondipond ē*
 **Mamōfy*, éplucher; (*vōfy*) *mamoā sa*
 (pour mamof asā)
 **Mamōky*, rassasier; (*vōky*) *mamokī sa*
Mambōly, planter; (*vōly*) *mambol ē*
Mamōnjy, secourir; (*vōnjy*) *mamonj ē*

Telle est, dans tous ses détails, la formation de l'*impératif actif* des verbes en **mam**; en ajoutant les différents pronoms personnels sujets, nous aurons pour l'exemple choisi le tableau suivant :

IMPÉRATIF

<i>Mamalōna hianao,</i>	plie
— <i>īzy,</i>	qu'il plie
— <i>isika, izahay,</i>	plions
— <i>hianareo,</i>	pliez
— <i>izireo,</i>	qu'ils plient

§ XVII. — **Mode subjonctif.**

PRÉSENT

<i>Mba mamālona unie</i> ou <i>enga aho,</i>	que je plie
—	<i>hianao,</i> que tu plies

<i>Mba mamālona izy,</i>	qu'il plie
— <i>isika, izahay,</i>	que nous pliions
— <i>hianareo,</i>	que vous pliez
— <i>izireo,</i>	qu'ils plient

SUBJONCTIF IMPARFAIT

<i>Mba hamālona anie aho,</i>	que je pliasse
— <i>hianao,</i>	que tu plisses
— <i>izy,</i>	qu'il pliat
— <i>isika, izahay,</i>	que nous pliassions
— <i>hianareo,</i>	que vous plissiez
— <i>izireo,</i>	qu'ils plissent

SUBJONCTIF PARFAIT

<i>Mba ho efa namālona anie aho,</i>	que j'aie plié
— <i>hianao,</i>	que tu aies —
— <i>izy,</i>	qu'il ait —
— <i>isika, izahay,</i>	q. n. ayons —
— <i>hianareo,</i>	q. v. ayez —
— <i>izireo,</i>	qu'ils aient —

SUBJONCTIF PLUS-QUE-PARFAIT

<i>Mba ho efa namalona anie aho,</i>	que j'eusse plié
— <i>hianao,</i>	q. tu eusses —
— <i>izy,</i>	qu'il eût —
— <i>isika, izahay,</i>	q. n. eussions —
— <i>hianareo,</i>	q. v. eussiez —
— <i>izireo,</i>	qu. eussent —

MODE INFINITIF.

- a. PRÉSENT. — *Mamālona,* plier.
 b. PASSÉ. — *Namālona,* avoir plié.
 c. FUTUR. — *Hamālona,* devoir plier.

MODE PARTICIPE.

- a. PRÉSENT. — *Mamālona*, pliant.
 b. PASSÉ. — *Namālona*, ayant plié.
 c. FUTUR. — *Hamālona*, devant plier,



§ I. — Conjugaison active des verbes en MI.

Nous prendrons comme exemple le verbe *mitsĩtsy*, épargner. A part le *mode impératif* sur lequel nous nous étendrons particulièrement, les autres modes se conjuguent de la même manière que ceux des verbes en *man* ou *mam*.

INDICATIF PRÉSENT.

<i>Mitsĩtsy aho,</i>	J'épargne
— <i>hianao,</i>	Tu épargnes
— <i>isy,</i>	Il épargne
— <i>isika, izahay,</i>	Nous épargnons
— <i>hianareo,</i>	Vous épargnez
— <i>izireo,</i>	Ils épargnent

IMPARFAIT.

<i>Mbola nitsĩtsy aho,</i>	J'épargnais
— <i>hianao,</i>	Tu épargnais
— <i>izy,</i>	Il épargnait
— <i>isika, izahay,</i>	Nous épargnions
— <i>hianareo,</i>	Vous épargniez
— <i>izireo,</i>	Ils épargnaient

PASSÉ DÉFINI.

<i>Nitsĩtsy aho,</i>	J'épargnai
— <i>hianao,</i>	Tu épargnas
— <i>izy,</i>	Il épargna
— <i>isika, izahay,</i>	Nous épargnâmes
— <i>hianareo,</i>	Vous épargnâtes
— <i>izireo,</i>	Ils épargnèrent

PASSÉ INDÉFINI.

<i>Efa nitsĩtsy aho,</i>	J'ai	épargné
— <i>hianao,</i>	Tu as	—
— <i>izy,</i>	Il a	—
— <i>isika, izahay,</i>	Nous avons	—
— <i>hianareo,</i>	Vous avez	—
— <i>izireo,</i>	Ils ont	—

PASSÉ ANTÉRIEUR.

<i>Efa nitsĩtsy aho,</i>	J'eus	épargné
— <i>hianao,</i>	Tu eus	—
— <i>izy,</i>	Il eut	—
— <i>isika, izahay,</i>	Nous eûmes	—
— <i>hianareo,</i>	Vous eûtes	—
— <i>izireo,</i>	Ils eurent	—

PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>Efa vao nitsĩtsy aho</i>	J'avais	épargné
— <i>hianao,</i>	Tu avais	—
— <i>izy,</i>	Il avait	—
— <i>isika, izahay,</i>	Nous avions	—
— <i>hianareo,</i>	Vous aviez	—
— <i>izireo,</i>	Ils avaient	—

FUTUR.

<i>Hitsĩtsy aho,</i>	J'épargnerai
— <i>hianao,</i>	Tu épargneras
— <i>izy,</i>	Il épargnera
— <i>isika, izahay,</i>	Nous épargnerons
— <i>hianareo,</i>	Vous épargnerez
— <i>izireo,</i>	Ils épargneront

FUTUR ANTÉRIEUR.

<i>Ho efa nitsĩtsy aho,</i>	J'aurai	épargné
— <i>hianao,</i>	Tu auras	—
— <i>izy,</i>	Il aura	—
— <i>isika, izahay,</i>	Nous aurons	—
— <i>hianareo,</i>	Vous aurez	—
— <i>izireo,</i>	Ils auront	—

Mode conditionnel.

PRÉSENT.

<i>Tokony Hitsĩtsy aho</i>	J'épargnerais
— <i>hianao,</i>	Tu épargnerais
— <i>izy,</i>	Il épargnerait
— <i>isika, izahay,</i>	Nous épargnerions
— <i>hianareo,</i>	Vous épargneriez
— <i>izireo,</i>	Ils épargneraient

CONDITIONNEL PASSÉ.

<i>Tokony ho nitsĩtsy aho,</i>	J'aurais	épargné
— <i>hianao,</i>	Tu aurais	—
— <i>izy,</i>	Il aurait	—
— <i>isika, izahay,</i>	Nous aurions	—
— <i>hianareo,</i>	Vous auriez	—
— <i>izireo,</i>	Ils auraient	—

§ II. — **Mode impératif.**

RÈGLES GÉNÉRALES. — Comme pour les verbes en **man** ou **mam**, nous nous attacherons uniquement à la voyelle finale du verbe pour indiquer les différentes règles de formation de *cet impératif actif*.

Avant de commencer cette étude, nous ferons remarquer que nous ne nous occuperons pas des verbes en **mi** dont la racine a servi déjà à former soit des verbes en **man**, soit des verbes en **mam**, nous avons du reste marqué d'une astérique les verbes en **man** ou en **mam** dont la racine donne également un verbe en **mi**; dans un pareil cas, l'*impératif actif* du verbe en **mi** se formera toujours de la même manière que celui du verbe en **man** ou **mam** correspondant.

Ex. : *Manēfa*, finir (de *man* et *ēfa*); fait comme *impératif actif* : *Manef ā*.

La racine **efa** donne avec le préfixe verbal **mi**, le verbe *miēfa*, aboutir à; son *impératif actif* sera *mief ā*.

L'observation que nous faisons est générale et sur les plusieurs centaines de verbes en **mi** qui se trouvent dans ce cas, nous n'avons pu guère relever que deux exceptions.

1° La racine **tōdy** donne les deux verbes *manōdy*, trahir, et *mitōdy*, aborder au port.

Manōdy donne comme *impératif actif* : *mano-diāva*.

Mitōdy donne comme *impératif actif* : *mitodiā*.

2° La racine *ōry* donne les deux verbes *manōry*, taquiner, et *miōry*, être affligé.

Manōry donne comme impératif actif : *manorē*.

Miōry — — — : *miorēa*.

Ce sont les deux seules racines qui donnent deux verbes en *man* et *mi* à impératifs actifs DISSEMBLABLES.

§ III. — Impératif actif des verbes en **MI** terminés par la voyelle **A**.

I. — L'**A** appartient à un mot **adjonctif**.

RÈGLE I. — (Voir verbes en *man*, page 140.)

Ex. :

Mikitoatōa, agir au hasard *mikitoatoā va*

Miriariā, folâtrer *miriariā va*

Exceptions. — (Voir verbes en *man*, page 141.)

RÈGLE II. — (Voir verbes en *man*, page 141.)

<i>Miāla</i> , se retirer	<i>mial ā</i>
<i>Mibāta</i> , soulever	<i>mibat ā</i>
<i>Midēra</i> , célébrer	<i>mider ā</i>
<i>Miēfa</i> , s'acquitter	<i>mief ā</i>
<i>Mifōsa</i> , médire	<i>mifos ā</i>
<i>Migāga</i> , admirer	<i>migag ā</i>
<i>Mihāza</i> , chasser	<i>mihaz ā</i>
<i>Mīta</i> , passer l'eau	<i>mit ā</i>
<i>Mijinja</i> , faucher	<i>mijinj ā</i>
<i>Mikāsa</i> , se proposer	<i>mikas ā</i>
<i>Milāza</i> , dire	<i>milaz ā</i>
<i>Minehanēha</i> , être hardi	<i>minehaneh ā</i>
<i>Miōmba</i> , suivre	<i>miomb ā</i>

<i>Mipapapāpa</i> , tâtonner	<i>mipapapap ā</i>
<i>Mirāva</i> , se préparer	<i>mirav ā</i>
<i>Misāva</i> , approfondir	<i>misav ā</i>
<i>Mitsāra</i> , juger	<i>mitsar ā</i>
<i>Mivasavāsa</i> , parler longuement	<i>mivasavas ā</i>
<i>Mizāha</i> , regarder	<i>mizah ā</i>

Exceptions. — Font exception à la règle les trois verbes suivants (plus ceux correspondant aux verbes en **man** et **mam**).

<i>Milolōha</i> , porter sur la tête	<i>milolohā va</i>
<i>Mipatalōha</i> , porter un pantalon	<i>mipatalohā va</i>
<i>Mireharēha</i> , être fier	<i>mireharehā va</i>

II. — L'A appartient à un mot en **ka**, **ma**, **tra**.

A. — MOTS EN **ka**.

1° Le mot en **ka** a deux syllabes.

RÈGLE I. — (Voir verbes en **man**, page 142.)

Ex. :

<i>Mibīka</i> , envisager	<i>mibik ā</i>
<i>Mihīka</i> , séjourner	<i>mihik ā</i>
<i>Mijāka</i> , accepter l'invitation du Fandroana	<i>mijak ā</i>
<i>Milōka</i> , parier	<i>milok ā</i>
<i>Misāka</i> , prendre des écrevisses	<i>misak ā</i>
<i>Mitrāka</i> , être droit	<i>mitrak ā</i>
<i>Mizāka</i> , régner en maître	<i>mizak ā</i>
<i>Mifokafōka</i> , s'emporter	<i>mifokafok ā</i>
<i>Mitsakatsāka</i> , errer	<i>mitsakatsak ā</i>

Exceptions. — 1° Le **verbe** suivant ne déplace pas son accent d'une syllabe vers la fin.

Mipīka, sauter *mipīk a*

2° Les trois verbes suivants changent le **k** en **h** et ne déplacent pas leur accent. (Voir aussi verbes en **man**, page 143.)

<i>Migōka</i> , boire avec excès	<i>migō ha</i>
<i>Mipāka</i> , se rencontrer	<i>mipā ha</i>
<i>Mitrōka</i> , humer	<i>mitrō ha</i>

3° Le verbe suivant forme irrégulièrement son *impératif actif*. (Voir aussi verbes en **man**, page 143.)

Mitsōka, souffler *mitsō fa*

RÈGLE II. — (Voir verbes en **man**, page 143.)

Ex. :

<i>Miāika</i> , se serrer	<i>miāi ha</i>
<i>Mifāoka</i> , essayer	<i>mifāo ha</i>
<i>Mikāoka</i> , râcler	<i>mikāo ha</i>
<i>Mipāika</i> , frapper	<i>mipāi ha</i>
<i>Mirāika</i> , dormir	<i>mirāi ha</i>
<i>Mitsāoka</i> , saluer	<i>mitsāo ha</i>

Exceptions. — 1° Le verbe suivant déplace son accent de la première voyelle sur la deuxième. (Voir verbes en **man** et **mam**, pages 144 et 165.)

Mifīaka, exprimer le jus en mâchant *mifīa ha*

2° Les trois verbes suivants forment irrégulièrement leur *impératif actif*.

<i>Mihāika</i> , défier	<i>mihaikā</i>
<i>Milāika</i> , marcher en se prélassant	<i>milaikā</i>
<i>Milāoka</i> , manger du riz avec des mets	<i>milaofa</i>

2° Le mot en **ka** a plus de deux syllabes.

RÈGLE III. — (Voir verbes en **man**, page 144.)

Ex. :

<i>Miāntoka</i> , garantir	<i>miantō ha</i>
<i>Mibēbaka</i> , demander pardon	<i>mibebā ha</i>
<i>Midōboka</i> , stationner	<i>midobō ha</i>
<i>Miēzaka</i> , aller vite	<i>miezā ha</i>
<i>Mifīsaka</i> , s'aplatir	<i>mifisā ha</i>
<i>Migoigōika</i> , sangloter	<i>migoigōi ha</i>
<i>Mihātaka</i> , se retirer	<i>mihatā ha</i>
<i>Milīka</i> , se réunir	<i>milī ha</i>
<i>Mijōloka</i> , s'introduire	<i>mijolō ha</i>
<i>Mikātroka</i> , choquer	<i>mikatrō ha</i>
<i>Milātsaka</i> , tomber	<i>milatsā ha</i>
<i>Minūtrika</i> , désirer de	<i>minitrī ha</i>
<i>Miōrika</i> , monter	<i>miorī ha</i>
<i>Mipētraka</i> , s'asseoir,	<i>mipetrā ha</i>
<i>Mirēsaka</i> , causer	<i>miresā ha</i>
<i>Misāraka</i> , se séparer	<i>misarā ha</i>
<i>Mitēraka</i> , produire	<i>miterā ha</i>
<i>Mivādika</i> , changer de côté	<i>mivadī ha</i>

Exceptions. — 1° Les sept verbes suivants font leur *impératif actif* en **fa** au lieu de le faire en **ha**; l'accent est déplacé d'une syllabe vers la fin. (Voir aussi verbes en **man**, page 145.)

<i>Midōhaka</i> , habler	<i>midohā fa</i>
<i>Mikōhaka</i> , tousser	<i>mikohā fa</i>
<i>Milēlaka</i> , lécher	<i>milelā fa</i>
<i>Mirēhaka</i> , se vanter	<i>mirēhā fa</i>
<i>Mibōhaka</i> , se soulever	<i>mibohā fa</i>
<i>Mitēhika</i> , toucher	<i>mitēhī fa</i>
<i>Mitōhika</i> , s'obstiner	<i>mitohī fa</i>

2° Les **quinze** verbes suivants terminés en **ika** forment leur *impératif actif* en changeant **ik** en **eh**. (Voir aussi verbes en **man** et **mam**. Pages 145 et 166.)

<i>Miborēdika</i> , bredouiller	<i>miborēd ēha</i>
<i>Mibosēsika</i> , se presser en masse	<i>miboses ēha</i>
<i>Miedikēdika</i> , se pavaner	<i>miediked ēha</i>
<i>Mikētrika</i> , faire cuire	<i>mikettr ēha</i>
<i>Mipelīpelika</i> , se remuer	<i>mipelipel ēha</i>
<i>Miporētika</i> , être en désordre	<i>miporet ēha</i>
<i>Mirēbika</i> , danser	<i>mireb ēha</i>
<i>Misokātrika</i> , se mettre en évidence	<i>misokatr ēha</i>
<i>Mitānika</i> , faire bouillir	<i>mitan ēha</i>
<i>Mitanōndrika</i> , s'incliner	<i>mitanondr ēha</i>
<i>Mitēhika</i> , toucher	<i>mitech ēha</i>
<i>Mitētika</i> , inciser	<i>mitet ēha</i>
<i>Mitsēlika</i> , être prompt	<i>mitsel ēha</i>
<i>Mivētrika</i> , habiller	<i>mivetr ēha</i>
<i>Misonēnika</i> , avancer doucement	<i>misonen ēha</i>

3° Le verbe suivant forme irrégulièrement son *impératif actif*.

<i>Mibanāika</i> , marcher posément	<i>miban ēha</i>
-------------------------------------	------------------

B. — MOTS EN **na**.

RÈGLE. — (Voir verbes en **man**. Page 146.)

EX. :

<i>Miādana</i> , être dans l'aisance	<i>miadāna</i>
<i>Mibōntsina</i> , se gonfler	<i>mibontsīna</i>
<i>Midīngina</i> , être fier	<i>midīngīna</i>
<i>Mievanēvana</i> , rester neutre	<i>mievanevāna</i>
<i>Mifāhana</i> , recevoir des vivres	<i>mifahāna</i>
<i>Migorōdana</i> , se précipiter en grand nombre	<i>migorodāna</i>

<i>Mihāmīna</i> , être calme	<i>mīhamīna</i>
<i>Mīdīna</i> , descendre	<i>mīdīna</i>
<i>Mijādona</i> , se fixer	<i>mijadōna</i>
<i>Mikāmbana</i> , se réunir	<i>mikambāna</i>
<i>Milāmīna</i> , aller à son aise	<i>milamīna</i>
<i>Mimōntsona</i> , avoir la bouche pleine	<i>mimontsōna</i>
<i>Minantsonāntsona</i> , babiller	<i>minantsonantsōna</i>
<i>Miōlana</i> , se dédire	<i>miolāna</i>
<i>Mirāndrana</i> , avoir les cheveux tressés	<i>mirandrāna</i>
<i>Misahīrana</i> , se donner de la peine	<i>misahirāna</i>
<i>Mitangīzīna</i> , se presser	<i>mitangizīna</i>
<i>Mivālana</i> , se purger	<i>mivalāna</i>
<i>Mizīdīna</i> , se tenir droit	<i>mizidīna</i>

Exceptions.—1° **Le verbe** suivant ayant la voyelle **o** devant la finale **na** change l'**n** en **m**. (Voir verbes en **man** et **mam**. Pages 147 et 167.)

Mīnona, boire du tanghin *minō ma*

2° Les **trois** verbes suivant ayant la voyelle **i** devant la finale **na**, changent l'**n** en **m**, l'**i** se change en **e**, l'accent se trouvant être sur la voyelle précédant l'**m**. (Voir aussi verbes en **man**. Page 147.)

<i>Mitāndrina</i> , garder	<i>mitandr ēma</i>
<i>Mitēlina</i> , avaler	<i>mitel ēma</i>
<i>Miēnina</i> , partager en six	<i>mien ēma</i>

3° Les **deux** verbes suivants dont la racine n'a que deux syllabes ne déplacent pas leur accent. Voir aussi verbes en **man**. Page 148.)

<i>Mitāina</i> , brûler	<i>mitā ina</i>
<i>Mitāna</i> , tenir	<i>mitā na</i>

4° Les **dix-sept** verbes suivants ayant la voyelle **i** devant la terminaison **na** changent cet **i** en **e**. (Voir aussi verbes en **man** et **mam**. Pages 148 et 167.)

<i>Miāmbina</i> , garder	<i>miamb ēna</i>
<i>Miedinēdina</i> , se pavaner	<i>miedined ēna</i>
<i>Miērīna</i> , demander davantage	<i>mier ēna</i>
<i>Mierinērīna</i> , être visible de loin	<i>mieriner ēna</i>
<i>Mihelīngēlīna</i> , passer et re- passer	<i>mihelingel ēna</i>
<i>Miēvīna</i> , éternuer	<i>miev ēna</i>
<i>Mihērīna</i> , être de retour à son point de départ	<i>miher ēna</i>
<i>Mihoninkōnīna</i> , agir maladroi- tement	<i>mihoninkon ēna</i>
<i>Mikōsīna</i> , se salir	<i>mikos ēna</i>
<i>Mionjinōnjīna</i> , se balancer	<i>mionjinonj ēna</i>
<i>Miōnkīna</i> , se contracter (nerfs)	<i>mionk ēna</i>
<i>Mipenīmpēnīna</i> , aller çà et là	<i>mipenimpen ēna</i>
<i>Misangērīna</i> , aller et venir	<i>misanger ēna</i>
<i>Mitambērīna</i> , aller çà et là	<i>mitamber ēna</i>
<i>Mitefintēfīna</i> , bavarder	<i>mitefintef ēna</i>
<i>Mitēhīna</i> , porter une canne	<i>miteh ēna</i>
<i>Mitsingērīna</i> , revenir	<i>mitsinger ēna</i>

5° Le verbe suivant fait son *impératif actif* de deux manières.

<i>Mikorīana</i> , glisser	<i>mikoriāna</i>
	<i>mikoriā va</i>

C. — MOTS EN **tra**.RÈGLE I. — (Voir verbes en **man**. Page 149.)

Ex. :

<i>Mitsōitra</i> , remuer les cendres	<i>mitsoī ra</i>
<i>Mitōetra</i> , habiter	<i>mitoē ra</i>
<i>Mipōitra</i> , paraître	<i>mipoī ra</i>
<i>Miōitra</i> , se soulever	<i>miōī ra</i>
<i>Milōatra</i> , sortir d'un trou	<i>miloā ra</i>

Exceptions. — 1° Les **deux** verbes suivants ne déplacent pas leur accent. (Voir verbes en **man**. Page 149.)

<i>Misāotra</i> , remercier	<i>misāo ra</i>
<i>Mihāotra</i> , gratter	<i>mihāo ra</i>

2° Les **deux** verbes suivants, au lieu de supprimer le **t**, suppriment le **r**, l'accent se trouvant sur la voyelle précédant le **t**.

<i>Mirīatra</i> , s'enfuir	<i>miriā ta</i>
<i>Mirīotra</i> , galoper	<i>miriō ta</i>

(Voir aussi verbes en **man**. Pages 149 à 150.)

3° Les **six** verbes suivants forment leur *impératif actif* en ajoutant le crément **a** qui fait corps avec l'**a** final, l'accent se trouvant être sur la voyelle finale. (Voir verbes en **man**. Page 150.)

<i>Miāntra</i> , avoir compassion de	<i>miantrā</i>
<i>Miōtra</i> , se ceindre	<i>mietrā</i>
<i>Misotrasōtra</i> , manger gloutonnement	<i>misotrasotrā</i>
<i>Mihetrahētra</i> , faire le fier	<i>mihetrahetrā</i>

<i>Mitrīratrītra</i> , être turbulent	<i>mitrīratrītrā</i>
<i>Mipitrapītra</i> , regarder avec chagrin	<i>mipitrapitrā</i>

RÈGLE II. — (Voir verbes en **man**. Page 150.)

Ex. :

<i>Miparāretra</i> , trembler	<i>mipararē ta</i>
<i>Miriātra</i> , s'enfuir	<i>miriā ta</i>
<i>Misandrātra</i> , monter	<i>misandrāta</i>
<i>Mitsirīrītra</i> , convoiter	<i>mitsirirī ta</i>

Exceptions. — 1° **Le verbe** suivant supprime le **t** au lieu de supprimer l'**r**. (Voir verbes en **man**. Page 151.)

<i>Mihaitrātra</i> , être capricieux	<i>mihaitrā ra</i>
--------------------------------------	--------------------

2° Les **deux** verbes suivants suppriment bien le **r** conformément à la règle, mais en plus changent en **e** la voyelle **i** précédant le **t**. (Voir aussi verbes en **man** et **mam**. Pages 151 et 168.)

<i>Miēritra</i> , réfléchir	<i>mier ēta</i>
<i>Miāritra</i> , endurer	<i>miar ēta</i>

3° **Le verbe** suivant forme irrégulièrement son *impératif actif*. (Voir verbes en **man**. Page 151.)

<i>Mitāratra</i> , espionner	<i>mitarā fa</i>
------------------------------	------------------

RÈGLE III. — (Voir verbes en **man**. Page 151.)

Ex. :

<i>Miākatra</i> , monter	<i>miakā ra</i>
<i>Mibōhītra</i> , se soulever contre	<i>mibohī ra</i>
<i>Miēfatra</i> , se diviser en quatre	<i>miēfā ra</i>

<i>Mifāditra</i> , purifier	<i>mifadi ra</i>
<i>Mihēmotra</i> , reculer	<i>mihemō ra</i>
<i>Miditra</i> , entrer	<i>midī ra</i>
<i>Mikihitra</i> , s'appliquer à	<i>mikihī ra</i>
<i>Milāfatra</i> , être en face	<i>milafā ra</i>
<i>Mimōkitra</i> , s'évertuer	<i>mimokī ra</i>
<i>Misālotra</i> , s'habiller	<i>misalō ra</i>
<i>Mitāmbatra</i> , être joint	<i>mitambā ra</i>
<i>Mivīnitra</i> , être de mauvaise humeur	<i>mivinī ra</i>
<i>Mizihitra</i> , se gonfler de colère	<i>mizihī ra</i>

Exceptions. — 1° Les **sept** verbes suivants forment bien en **ra** leur *impératif actif*, mais changent en **e** la voyelle **i** précédant le **tra** final. (Voir verbes en **man** et **mam**. Pages 152 et 168.)

<i>Miantēhitra</i> , s'appuyer sur	<i>mianteh ēra</i>
<i>Miāfitra</i> , s'arrêter	<i>miaf ēra</i>
<i>Mihēvitra</i> , penser	<i>mihev ēra</i>
<i>Milōnjitra</i> , être accompagner	<i>milonj ēra</i>
<i>Misamōntitra</i> , s'irriter	<i>misamont ēra</i>
<i>Mitātitra</i> , transporter des objets	<i>mitat ēra</i>
<i>Mitēzitra</i> , se fâcher contre	<i>mitēz ēra</i>

2° Les **deux** verbes suivants suppriment l'**r** de **tra** au lieu de supprimer le **t**. (Voir aussi verbes en **man** et **mam**. Pages 152 et 168.)

<i>Milōngitra</i> , être empêché	<i>milongī ta</i>
	fait aussi : <i>milongī ra</i>
<i>Miēvotra</i> , rebondir	<i>mievō ta</i>

3° Le **verbe** suivant forme irrégulièrement son *impératif actif*. (Voir aussi verbes en **man** et **mam**. Page 152.)

<i>ikītra</i> , agacer	<i>mikitrā</i>
------------------------	----------------

§ IV. — Impératif actif des verbes en **MI**
terminés par la voyelle **E**.

Nous ne connaissons que les deux suivants :

<i>Misesē</i> , tutoyer	<i>miseseāva</i>
<i>Mitetē</i> , tomber goutte à goutte	<i>mitetē va</i>

La liste de ces verbes est donc, comme on le voit, des plus restreintes. (Voir aussi page 153.)

§ V. — Impératif actif des verbes en **MI**
terminés par la voyelle **O**.

RÈGLE I. — (Voir verbes en **man**. Page 153.)

Ex. :

<i>Midīo</i> , se disculper	<i>midīo va</i>
<i>Mikiliolīo</i> , rôder	<i>mikiliolīo va</i>
<i>Milalāo</i> , s'amuser	<i>milalāo va</i>
<i>Mitatāo</i> , être au-dessus	<i>mitatāo va</i>

Cette règle ne souffre aucune exception.

RÈGLE II. — Quand la *racine* formant le verbe en **mi** commence par une des lettres suivantes : B, D, E, G, H, I, J, K, M, N, O, P, R, S, Z, l'*impératif actif* se forme en ajoutant la terminaison **a** et en déplaçant l'accent d'une syllabe vers la fin.

Cette règle ne souffre aucune exception. Ex. :

<i>Mibōdo</i> , s'opiniâtrer	<i>mibodō a</i>
<i>Midododōdo</i> , se presser	<i>midododō a</i>
<i>Miēlo</i> , porter un parasol	<i>mielō a</i>
<i>Migogogōgo</i> , se lamenter	<i>migogogogō a</i>

<i>Mihāmbō</i> , prétendre	<i>mihambō a</i>
<i>Mīno</i> , croire	<i>minō a</i>
<i>Mijōro</i> , être debout	<i>mijorō a</i>
<i>Mikirāro</i> , se chausser	<i>mikirarō a</i>
<i>Mimāso</i> , s'appliquer	<i>mīmasō a</i>
<i>Mingōso</i> , prêter le serment par	<i>mingosō a</i>
<i>Miōko</i> , comploter	<i>miokō a</i>
<i>Mipisopīso</i> , appeler les chats	<i>mipisopisō a</i>
<i>Miravorāvo</i> , se réjouir	<i>mīravoravō a</i>
<i>Misēho</i> , apparaître	<i>mīsehō a</i>
<i>Mizīpo</i> , porter robe	<i>mizīpō a</i>

RÈGLE III. — Quand la *racine* formant le verbe en **mi** commence par une des lettres suivantes : A, F, L, T, V, *l'impératif actif* se forme en ajoutant la terminaison **a**, et en déplaçant l'accent d'une syllabe vers la fin. Ex :

<i>Miakānjo</i> , s'habiller	<i>miakanjō a</i>
<i>Mifēno</i> , se compléter	<i>mifenō a</i>
<i>Milānto</i> , s'aligner	<i>milantō a</i>
<i>Mitāino</i> , écouler	<i>mitainō a</i>
<i>Mivāzo</i> , chanter une romance	<i>mivazō a</i>
<i>Mivōvo</i> , détester	<i>mivovō a</i>

Exceptions. — Font exception à la règle les VERBES suivants :

(Voir aussi verbes en **man** et **mam**. Pages 154 et 169.) Ex. :

<i>Miāro</i> , défendre	<i>miarō va</i>
<i>Milōfo</i> , combattre à outrance	<i>milofō sa</i>
<i>Milomāno</i> , nager	<i>milomanō sa</i>
<i>Mitāngo</i> , éplucher	<i>mitangō sa</i>
<i>Mivālo</i> , se repentir	<i>nivalō za</i>
<i>Mivovō</i> , aboyer	<i>mivovō za</i>

§ VI. — Impératif actif des verbes en **MI**
terminés par la voyelle **Y**.

RÈGLE I. — (Voir verbes en **man**. Page 155.)

Ex :

<i>Mibedibēdy</i> , délirer	<i>mibedibed ē</i>
<i>Midredridrēdry</i> , gémir	<i>midredridredr ē</i>
<i>Miēky</i> , avouer	<i>miek ē</i>
<i>Mifētsy</i> , voler adroitement	<i>mifets ē</i>
<i>Mihēndry</i> , guetter	<i>mihendr ē</i>
<i>Mijēry</i> , regarder	<i>mijer ē</i>
<i>Mikēndry</i> , viser	<i>mikendr ē</i>
<i>Milētsy</i> , s'affaisser	<i>milets ē</i>
<i>Mirepirēpy</i> , se troubler	<i>mirēpirep ē</i>
<i>Misēsy</i> , se succéder	<i>mişes ē</i>
<i>Mitēry</i> , traire	<i>miter ē</i>
<i>Mivezivēzy</i> , rôder	<i>mivezivez ē</i>
<i>Midongāingy</i> , avoir la tête enfon- cée	<i>midongaing ē</i>
<i>Mijokāiky</i> , avoir l'air triste	<i>mijokaik ē</i>
<i>Miraikirāiky</i> , tituber	<i>miraikiraik ē</i>
<i>Misāiky</i> , remplacer	<i>misaik ē</i>
<i>Mivokāiky</i> , se ratatiner	<i>mivokaik ē</i>

Exceptions. — Les verbes suivants font excep-
tion à la règle. (Voir verbes en **man** et **mam**.
Pages 156 et 170.)

Ex. :

<i>Mihēhy</i> , gratter	<i>mihēh ēza</i>
<i>Mihomēhy</i> , rire	<i>mihomēh ēza</i>
<i>Mitēny</i> , parler	<i>mitēn ēna</i>
<i>Mitēty</i> , parcourir	<i>mitēt ēza</i>
<i>Mitēvy</i> , défricher	<i>mitēv ēza</i>

<i>Mivēnty</i> , diriger le chant	<i>Mivent ēsa</i>
<i>Mikihaīhay</i> , plaisanter	<i>Mikihaiha īza</i>
<i>Mitsilaīlay</i> , lambiner	<i>Mitsilaila īsa</i>

RÈGLE II. — (Voir verbes en **man** et en **mam**.
Pages 156 et 170.)

Ex. :

<i>Mijālay</i> , souffrir	<i>Mijaī a</i>
<i>Mimasimāsy</i> , être lent	<i>Mimasimasī a</i>
<i>Minitinīty</i> , marcher agilement.	<i>Minitiniī a</i>
<i>Misāry</i> , inspecter	<i>Misarī a</i>
<i>Misirizīry</i> , se raidir.	<i>Mizirizirī a</i>

Exceptions. — 1° Les **sept** verbes suivants changent en **a** la lettre finale **y** du verbe et en ajoutant la finale **za** ; quant à l'accent, il est déplacé d'une syllabe vers la fin.

(Pour ces verbes, voir les 5 verbes en **man** et les 2 verbes en **mam**. Pages 157 et 171.)

2° Les **six** verbes suivants ajoutent la finale **za** à la racine du verbe, l'**y** se changeant en **i**, l'accent subit le déplacement habituel. (Voir aussi verbes en **man**. Page 157.)

Ex. :

<i>Mihōy</i> , dire	<i>Mihoī za</i>
<i>Mikipīly</i> , tituber	<i>Mikipilī za</i>
<i>Milāy</i> , acheter à crédit	<i>Milaī za</i>
<i>Mipīy</i> , cligner des yeux	<i>Mipī za</i>
<i>Mitahīry</i> , conserver	<i>Mitahirī za</i>
<i>Mivōy</i> , ramer	<i>Mivoī za</i>

3° Les **huit** verbes suivants forment irrégulièrement leur *impératif actif*. (Voir aussi verbes en **man** et **mam**. Pages 157 et 171.)

Ex. :

<i>Miāndry</i> , attendre	<i>miandr āsa</i>
<i>Mibāby</i> , porter sur le dos	<i>mibab ē</i>
<i>Mirāy</i> , s'unir	<i>miraī sa</i>
<i>Mikīky</i> , ronger	<i>mikikī sa</i>
<i>Mikiravirāvūy</i> , se suspendre	<i>mikiravirav ēza</i>
<i>Mitādy</i> , chercher	<i>mitadi āva</i>
<i>Mitrōngy</i> , demander instamment	<i>mitrong īsa</i>
<i>Mitsilāny</i> , être sur le dos	<i>mitsilan ēsa</i>

IMPÉRATIF.

<i>Mitsitsīa hianao</i> ,	épargne
— <i>izy</i> ,	qu'il épargne
— <i>isika, izahay</i> ,	épargnons
— <i>hianareo</i> ,	épargnez
— <i>izireo</i> ,	qu'ils épargnent

MODE SUBJONCTIF. — PRÉSENT.

<i>Mba mitsītsy anie aho</i> ,	que j'épargne
— <i>hianao</i> ,	que tu épargnes
— <i>izy</i> ,	qu'il épargne
— <i>isika izahay</i> ,	que nous épargnions
— <i>hianareo</i> ,	que vous épargniez
— <i>izireo</i> ,	qu'ils épargnent

IMPARFAIT.

<i>Mba hitsītsy anie aho</i> ,	que j'épargnasse
— <i>hianao</i> ,	que tu épargnasses
— <i>izy</i> ,	qu'il épargnât
— <i>isika, izahay</i> ,	que nous épargnassions
— <i>hianareo</i> ,	que vous épargnassiez
— <i>izireo</i> ,	qu'ils épargnassent

PARFAIT.

<i>Mba ho efa nitsĩtsy anie aho,</i>	que j'aie	épargné
—	<i>hianao,</i>	que tu aies —
—	<i>izy,</i>	qu'il ait —
—	<i>izika, izahay,</i>	que nous ayions épargné
—	<i>hianareo,</i>	que vous ayiez —
—	<i>izireo,</i>	qu'ils aient —

PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>Mba ho efa nitsĩtsy anie aho,</i>	que j'eusse	épargné
—	<i>hanao,</i>	que tu eusses —
—	<i>izy,</i>	qu'il eût —
—	<i>isika, izahay,</i>	que nous eussions épargné
—	<i>hianareo,</i>	que vous eussiez —
—	<i>izireo,</i>	qu'ils eussent —

MODE INFINITIF

- a. PRÉSENT. *Mitsĩtsy,* épargner
 b. PASSÉ. *Nitsĩtsy,* avoir épargné
 c. FUTUR. *Ihitsĩtsy,* devoir épargner

MODE PARTICIPE

- a. PRÉSENT. *Mitsĩtsy,* épargnant
 b. PASSÉ. *Nitsĩtsy,* ayant épargné
 c. FUTUR. *Nitsĩtsy,* devant épargner

§ VII. — Conjugaison active des verbes en **MANA**.

Ces verbes se conjuguent comme les verbes en **man, mam** ou **mi**. Nous prendrons comme exemple le verbe **manatsāra**, améliorer.

MODE INDICATIF. — PRÉSENT.

<i>Manatsāra</i>	<i>aho,</i>	j'améliore
—	<i>hianao,</i>	tu améliores
—	<i>izy,</i>	il améliore
—	<i>isika, izahay,</i>	nous améliorons
—	<i>hianareo,</i>	vous améliorez
—	<i>izireo,</i>	ils améliorent

IMPARFAIT.

<i>Mbola nanatsāra</i>	<i>aho,</i>	j'améliorais
—	<i>hianao,</i>	tu améliorais
—	<i>izy,</i>	il améliorerait
—	<i>isika, izahay,</i>	nous améliorions
—	<i>hianareo,</i>	vous amélioriez
—	<i>izireo,</i>	ils amélioreraient.

PASSÉ DÉFINI.

<i>Nanatsāra</i>	<i>aho,</i>	j'améliorai
—	<i>hianao,</i>	tu amélioras
—	<i>izy,</i>	il améliora
—	<i>isika, izahay,</i>	nous améliorâmes
—	<i>hianareo,</i>	vous améliorâtes
—	<i>izireo,</i>	ils améliorèrent.

PASSÉ INDÉFINI.

<i>Efa nanatsāra</i>	<i>aho,</i>	j'ai	amélioré
—	<i>hianao,</i>	tu as	—
—	<i>izy,</i>	il a	—
—	<i>isika, izahay,</i>	nous avons	—
—	<i>hianareo,</i>	vous avez	—
—	<i>izireo,</i>	ils ont	—

PASSÉ ANTÉRIEUR.

<i>Efa nanatsāra aho,</i>	j'eus	amélioré
— <i>hianao,</i>	tu eusses	—
— <i>izy,</i>	il eût	—
— <i>isika, izahay,</i>	nous eussions	—
— <i>hianareo,</i>	vous eussiez	—
— <i>izireo,</i>	ils eussent	—

PLUS-QUE-PARFAIT.

<i>Efa vao nanatsāra aho,</i>	j'avais	amélioré
— <i>hianao,</i>	tu avais	—
— <i>izy,</i>	il avait	—
— <i>isika, izahay,</i>	nous avions	amélioré
— <i>hianareo,</i>	vous aviez	—
— <i>izireo,</i>	ils avaient	—

FUTUR.

<i>Hanatsāra aho,</i>	j'améliorerai
— <i>hianao,</i>	tu amélioreras
— <i>izy,</i>	il améliorera
— <i>isika, izahay,</i>	nous améliorerons
— <i>hianareo,</i>	vous améliorerez
— <i>izireo,</i>	ils amélioreront

FUTUR ANTÉRIEUR.

<i>Ho efa nanatsāra aho,</i>	j'aurais	amélioré
— <i>hianao,</i>	tu aurais	—
— <i>izy,</i>	il aurait	—
— <i>isika, izahay,</i>	nous aurions	—
— <i>hianareo,</i>	vous auriez	—
— <i>izireo,</i>	ils auraient	—

MODE CONDITIONNEL. — PRÉSENT.

<i>Tokony Hanatsāra aho,</i>	j'améliorerais
— <i>hianao,</i>	tu améliorerais
— <i>izy,</i>	il améliorerait
— <i>isika, izahay,</i>	nous améliorerions
— <i>hianareo,</i>	vous amélioreriez
— <i>izireo,</i>	ils amélioreraient

PASSÉ.

<i>Tokony ho nanatsāra aho,</i>	j'aurais amélioré
— <i>hianao,</i>	tu aurais —
— <i>izy,</i>	il aurait —
— <i>isika, izahay,</i>	nous aurions —
— <i>hianareo,</i>	vous auriez —
— <i>izireo,</i>	ils auraient —

MODE IMPÉRATIF.

Pour l'étude de ce mode, nous suivrons le même plan que pour les verbes en **man**, **mam**, **mi**; nous envisagerons donc successivement les verbes en **mana** terminés en **a**, **e**, **o**, **y**.

§ VIII. — Impératif actif des verbes en **MANA** terminés par la voyelle **A**.

I. — L'**A** appartient à un **mot adjectif**.

RÈGLE I. — (Voir verbes en **man**. Page 140.)

Sur quatre verbes qui se trouvent dans ces conditions, deux suivent la règle. Ex. :

* <i>Manakōa</i> , faire ébouler	<i>manakoā va</i>
* <i>Manakodā</i> , faire rouler	<i>manakodiā va</i>

Manasōa, rendre bon *manasōa va*
Exception. — **Managīa*, serrer *managiū za*

RÈGLE II. — (Voir verbes en **man**. Page 141.)

Ex. :

<i>Manabāra</i> , mettre une traverse	<i>manabarā</i>
<i>Manadīva</i> , arranger	<i>manadivā</i>
* <i>Managādra</i> , attacher	<i>managadrā</i>
<i>Manajāmba</i> , rendre aveugle	<i>manajambā</i>
<i>Manakīla</i> , brûler	<i>manakilā</i>
<i>Manamānta</i> , faire mal cuire	<i>manamantā</i>
<i>Manangīta</i> , friser les cheveux	<i>manangitā</i>
<i>Manasamboāra</i> , faire agiter	<i>manasamboarā</i>
<i>Manatamōra</i> , faciliter	<i>manatamorā</i>
<i>Manazāva</i> , éclairer	<i>manazavā</i>

Exception. — Le seul verbe suivant fait exception et fait son impératif en **za** :

**Manatsimpohafōha*, soulever la terre *Manatsimpohafohā za*

II. — L'**A** appartient à un mot en **ka**, **na**, **tra**.

A. — MOTS EN **ka**.

1° Le mot en **ka** a deux syllabes.

RÈGLE I. — (Voir verbes en **man**. Page 142.)
 Sur **onze** verbes, **sept** suivent la règle.

Ex. :

* <i>Manabāka</i> , rendre divergent	<i>manabakā</i>
* <i>Manakāka</i> , caler	<i>manakakā</i>
* <i>Manasōka</i> , plonger quelqu'un dans l'eau	<i>manasokā</i>
* <i>Manatrāka</i> , relever	<i>manatrakā</i>

Exceptions. — Les **quatre** verbes suivants changent le **k** en **h** et ne déplacent pas leur accent :

* <i>Manapāka</i> , juxtaposer	<i>manapāha</i>
* <i>Manapīka</i> , faire sauter	<i>manapīha</i>
* <i>Manapōka</i> , choquer	<i>manapōha</i>
<i>Manatsīka</i> , filtrer	<i>manatsīha</i>

RÈGLE II. — (Voir verbes en **man.** Page 143.)

Ex. :

* <i>Manasāoka</i> , ajouter une pièce aux habits pour les rendre plus amples	<i>manasāoha</i>
* <i>Manatrāoka</i> , étrangler	<i>manatrāoha</i>

Exceptions. — 1° Les **quatre** verbes suivants déplacent leur accent de la première voyelle sur la deuxième :

* <i>Manakīaka</i> , écorcher légèrement	<i>manakiūha</i>
* <i>Manapōaka</i> , tirer un coup de fusil	<i>manapoāha</i>
* <i>Manatsōaka</i> , arracher	<i>manatsoāha</i>
* <i>Manasōaka</i> , remplacer	<i>manasoāha</i>

2° Le **verbe** suivant forme irrégulièrement son *impératif actif* :

Manamāika, écorcher légèrement *manamēha*

2° Le mot en **ka** a plus de deux syllabes.

RÈGLE III. — (Voir verbes en **man.** Page 144.)

* <i>Manabānaka</i> , ouvrir	<i>manabanāha</i>
* <i>Manadāboka</i> , jeter en bas	<i>manadabōha</i>
* <i>Manafaīngoka</i> , rendre crochu	<i>manafaingōha</i>
* <i>Managāboka</i> , entasser	<i>managabōha</i>
* <i>Manajārīka</i> , faire durer	<i>manajarīha</i>
* <i>Manakāpoka</i> , jeter sur	<i>manakapōha</i>

<i>Manalēfaka</i> , rendre souple	<i>manalefāha</i>
<i>Manamārika</i> , mesurer	<i>manamarīha</i>
* <i>Manuparāsaka</i> , éparpiller	<i>manaparasāha</i>
* <i>Manasafōfoka</i> , faire tomber	<i>manasafōha</i>
* <i>Manatampīsaka</i> , adosser	<i>manatampisāha</i>
* <i>Manavarōraka</i> , détendre	<i>manavarorāha</i>

Exceptions. — 1° Les **trois** verbes suivants font leur *impératif actif* en **fa** au lieu de le faire en **ha**.

* <i>Manabōhaka</i> , dilater	<i>manabohāfa</i>
* <i>Manakōhaka</i> , expectorer	<i>manakohāfa</i>
<i>Manamōhaka</i> , ramollir	<i>manamohāfa</i>

2° Les **21** verbes suivants terminés en **ika** forment leur *impératif actif* en changeant **ik** en **eh** :

* <i>Manabōdika</i> , embrouiller	<i>manabodēha</i>
* <i>Manaborēdika</i> , troubler	<i>manaboredēha</i>
* <i>Manabosēsika</i> , fourrer	<i>manabosesēha</i>
* <i>Manakorētika</i> , déranger	<i>manakoretēha</i>
* <i>Manakorōtika</i> , déchirer	<i>manakorotēha</i>
* <i>Manakotikōtika</i> , déchirer	<i>manakotikotēha</i>
<i>Manamōtika</i> , déchirer	<i>manamotēha</i>
<i>Manamōtsika</i> , broyer	<i>manamotsēha</i>
* <i>Manapelipēlika</i> , agiter	<i>manapelipelēha</i>
* <i>Manaporētika</i> , mettre en désordre	<i>manaporetēha</i>
* <i>Manaporētsika</i> , rendre boueux	<i>manaporetsēha</i>
* <i>Manapōtika</i> , déchirer	<i>manapotēha</i>
* <i>Manapōtsika</i> , écraser	<i>manapotsēha</i>
* <i>Manasabōtrika</i> , bien couvrir	<i>manasubotrēha</i>
<i>Manasafēlika</i> , faire aller par des circuits	<i>manasafelēha</i>
* <i>Manasēsika</i> , introduire par force	<i>manasesēha</i>
* <i>Manasolōtika</i> , rendre sale	<i>manasolotēha</i>

* <i>Manatangōlika</i> , entortiller autour d'un objet	<i>manatangol ēha</i>
* <i>Manatanōndrika</i> , faire courber la tête de tristesse	<i>manatanondrēha</i>
* <i>Manatofēfika</i> , faire incliner	<i>manatofef ēha</i>
* <i>Manatrēbika</i> , enfoncer quelque chose de pointu	<i>manatreb ēha</i>

3° Les quatre verbes suivants forment irrégulièrement leur *impératif actif* :

* <i>Manasabāka</i> , écarter les jambes	<i>manasabakā</i>
* <i>Manasadīka</i> , mettre un sadika autour	<i>manasadikā</i>
* <i>Manasalāka</i> , donner un salaka	<i>manasalakā</i>
<i>Manatsitaitāika</i> , faire couler peu à peu	<i>manatsitaitāiha</i>

B. — MOTS EN Na.

RÈGLE. — (Voir verbes en **man.** Page 146.)

Ex. :

* <i>Manabanabāna</i> , ouvrir en grand	<i>manabanabanā</i>
* <i>Manadanadāna</i> , ouvrir	<i>manadanadanā</i>
<i>Manafōana</i> , vider	<i>manafōina</i>
* <i>Managenagēna</i> , porter entre les mains	<i>managenagenā</i>
* <i>Manajadōna</i> , planter	<i>manajadonā</i>
* <i>Manakātōna</i> , fermer	<i>manakatōna</i>
<i>Manamāndīna</i> , polir	<i>manamandīna</i>
<i>Manangīzīna</i> , noircir	<i>manangizīna</i>
* <i>Manasavōvona</i> , entasser	<i>manasavovōna</i>
* <i>Manatakīzīna</i> , rendre obscur	<i>manatakizīna</i>

Exceptions. — 1° Les 13 verbes suivants ayant

la voyelle *i* devant la finale **na**, changent cet *i* en *e* :

* <i>Manakōsina</i> , saler	<i>manakos ēna</i>
* <i>Manapēndina</i> , toucher un objet	<i>manapend ēna</i>
* <i>Manasafōntina</i> , embrouiller	<i>manasafont ēna</i>
* <i>Manasampōtina</i> , embrouiller	<i>manasampot ēna</i>
* <i>Manasangērina</i> , faire passer et repasser	<i>manasanger ēna</i>
* <i>Manaselintsēlina</i> , faire passer et repasser devant	<i>manaselintsel ēna</i>
* <i>Manataīngina</i> , superposer	<i>manataing ēna</i>
* <i>Manatambērina</i> , faire aller et venir	<i>manatamber ēna</i>
* <i>Manatambōlina</i> , faire tourner	<i>manatambol ēna</i>
* <i>Manatangērina</i> , faire tourner	<i>manatanger ēna</i>
<i>Manatēvina</i> , rendre épais	<i>manatev ēna</i>
* <i>Manatsingērina</i> , faire revenir au point de départ	<i>manatsinger ēna</i>
* <i>Manatsingēvina</i> , agiter	<i>manatsingev ēna</i>

2° Les **trois** verbes suivants ne déplacent pas leur accent :

<i>Manakāona</i> , resserrer	<i>manakāona</i>
<i>Manakararāna</i> , faire couler en jet	<i>manakararāna</i>
<i>Manamāina</i> , faire sécher	<i>manamāina</i>

3° **Le verbe** suivant forme indistinctement son **impératif actif** de deux manières :

<i>Manakorīana</i> , faire couler	<i>manakori āva</i>
ou	<i>manakorīā na</i>

C. — MOTS EN **Tra**.

RÈGLE I. — (Voir verbes en **Man**. Page 149.)

Ex. :

**Manapōitra*, faire jaillir *manapoī ra*

Exceptions. — 1° Les **deux** verbes suivants ne déplacent pas leur accent :

**Manatsītra*, raidir *manatsīra*

**Manatsōtra*, étendre *manatsōra*

2° Les **trois** verbes suivants forment leur *impératif actif* en ajoutant le crément **a**, qui fait corps avec la finale, l'accent se trouvant être sur la voyelle finale :

**Manakītra*, agacer *manakitrā*

**Manatritratrītra*, rendre espiè-
gle *manatritratrītrā*

**Manakōtra*, épuiser *manakotrā*

RÈGLE II. — (Voir verbes en **man**. Page 150.)

Ex. :

**Manapāratra*, faire couler *manaparāta*

**Manasāndratra*, élever *manasandrāta*

**Manatamborōrotra*, faire glisser *manatambororōta*

RÈGLE III. — (Voir verbes en **man**. Page 151.)

Ex. :

Manalāvitra, s'éloigner de *manalavīra*

fait aussi : *manalavīta*

Manapotsīatra, faire jaillir *manapotsīāra*

**Munasālotra*, suspendre *manasalōra*

- **Manatakōditra*, faire cuire avec
la peau *manatakodīra*
- **Mananēsatra*, charger *manavesāra*

Exceptions. — Les **deux** verbes suivants terminés en **itra** forment leur *impératif actif* en **era** :

- Manakamōsitra*, percer avec un
foret *manakamosēra*
- Manakōsitra*, faire tourner un
bois dans un autre pour pro-
duire du feu *manakosēra*

§ IX. — **Impératif actif des verbes en MANA terminés par la voyelle E.**

Nous ne connaissons que **quatre** verbes en **mana** terminés par la voyelle **E**.

- Manabovē*, bouveter *manabovē za*
- Manalehībe*, faire grossir *manalehibā za*
- **Manatetē*, faire couler goutte à
goutte *manatetē va*
- Manabē*, agrandir *manabā za*

§ X. — **Impératif actif des verbes en MANA terminés par la voyelle O.**

RÈGLE I. — (Voir verbes en **man**. Page 153.)

Ex. :

- **Manadiō*, nettoyer *manadiō va*
- **Manatatāo*, placer sur la tête *manatatāo va*

Exception. — Le verbe suivant, fait son *impératif* en **za**.

Manavāo, renouveler *manavaō za*

RÈGLES II et III. — (Voir verbes en **man**, pages 153 et 154.)

* <i>Manabāngo</i> , mettre en touffes	<i>manabangō a</i>
<i>Manodōmbo</i> , émousser	<i>manadombō a</i>
* <i>Manafotofōto</i> , bouleverser	<i>manafotofotō a</i>
* <i>Managidrogīdro</i> , faire grincer	<i>manogidrogidrō a</i>
<i>Manakāmo</i> , rendre paresseux	<i>manakamō a</i>
<i>Manamāmo</i> , dégoûter	<i>manamamō a</i>
<i>Manangīlo</i> , rendre noir et luisant	<i>manangilō a</i>
* <i>Manapēpo</i> , déprimer	<i>manapepō a</i>
* <i>Manasafotofōto</i> , embrouiller	<i>manasafotofotō a</i>
* <i>Manatangōgo</i> , réunir	<i>manatangogō a</i>
<i>Manazavozāvo</i> , barbouiller	<i>manazavozavō a</i>

Exception. — **Seul**, le verbe suivant fait exception et fait son *impératif actif* en **za**.

**Manatakālo*, échanger *manatakālō za*

§ XI. — Impératif actif des verbes en **MANA** terminés par la voyelle **Y**.

RÈGLE I. — (Verbes en **man**, page 155.) Ex. :

* <i>Manakarēnĵy</i> , poursuivre	<i>manakareñj ē</i>
* <i>Manasētry</i> , répliquer	<i>manasetr ē</i>
* <i>Manatovēvy</i> , incliner	<i>manatovev ē</i>
<i>Manadongaīngy</i> , charge d'un paquet qui fait enfoncer la tête	<i>manadongaing ē</i>

Exceptions. — Les verbes suivants font exception à la règle.

* <i>Managēhy</i> , serrer	<i>manageh ēza</i>
<i>Manakēly</i> , diminuer	<i>manakel ēza</i>
* <i>Manaselisēly</i> , faire passer de- vant	<i>manaselisel ēa</i>
<i>Manamāinty</i> , teindre en noir	<i>manamaint īsa</i>

RÈGLE II. — (Verbes en **man**, page 156.)

EX. :

* <i>Manabōry</i> , tondre	<i>manabarī a</i>
* <i>Manadīm̄y</i> , diviser en cinq	<i>manadimī a</i>
* <i>Managigigīḡy</i> , attacher soli- dement	<i>managigigigī a</i>
* <i>Manakād̄y</i> , mettre l'interdit	<i>manakadī a</i>
<i>Manamāfy</i> , fortifier	<i>manamafī a</i>
<i>Manarātsy</i> , dénigrer	<i>manaratsī a</i>
* <i>Manasāfy</i> , ajouter une pièce	<i>manasafī a</i>
<i>Manatontāly</i> , additionner	<i>manatontāī a</i>
* <i>Manavītsy</i> , réduire en nombre	<i>Manavitsī a</i>

Exceptions. — 1° Le **verbe** suivant change en **a** la voyelle finale **y** et ajoute la finale **za**.

* <i>Manasāmpy</i> , mettre à califour- chon	<i>manasampā za</i>
---	---------------------

2° Les **trois** verbes suivants ajoutent la finale **za** à la racine du verbe, l'**y** se changeant en **i**.

* <i>Manakipīly</i> , rejeter	<i>manakipilī za</i>
<i>Manakirikiry</i> , agacer	<i>manakirikirī za</i>
* <i>Manapīj</i> , cligner des yeux	<i>manapī za</i>

3° Les **huit** verbes suivants forment irrégulièrement leur *impératif actif*.

<i>Manakiāny</i> , blâmer	<i>manakiān a</i>
<i>kiky</i> , manger	<i>manakikī sa</i>

<i>*Manakiravirāvvy</i> , suspendre	<i>manakiravirav ēza</i>
<i>Manakōjy</i> , allécher	<i>manakojē</i>
<i>Manapōly</i> , froisser	<i>manapol ēsa</i>
<i>Manopondipōndy</i> , presser avec les doigts	<i>manopondipond ē</i>
<i>Manatsilāny</i> , mettre sur le dos	<i>manatsilan ēsa</i>

IMPÉRATIF.

<i>Manatsarā hianao</i> ,	améliore
— <i>izy</i> ,	qu'il améliore
— <i>isika, izahay</i> ,	améliorons
— <i>hianareo</i> ,	améliorez
— <i>izireo</i>	qu'ils améliorent

MODE SUBJONCTIF. — PRÉSENT.

<i>Mba manatsāra anie aho</i> ,	que j'améliore
— <i>hianao</i> ,	que tu améliores
— <i>izy</i> ,	qu'il améliore
— <i>isika, izahay</i> ,	que nous améliorons
— <i>hianareo</i> ,	que vous améliorez
— <i>izireo</i> ,	qu'ils améliorent

IMPARFAIT.

<i>Mba hanatsāra anie aho</i> ,	que j'améliorasse
— <i>hianao</i>	que tu améliorasses
— <i>izy</i> ,	qu'il améliorât
— <i>isika, izahay</i> ,	que n. améliorassions
— <i>hianareo</i> ,	que v. améliorassiez
— <i>izireo</i> ,	qu'ils améliorassent

PARFAIT.

<i>Mba ho efa nanatsāra anie aho</i> ,	que j'aie amélioré
— — <i>hianao</i>	que tu aies —
— — <i>izy</i>	qu'il ait —
— — <i>isika, izahay</i>	que n. ayions —

Mba ho efa nanatsāra hianareo que v. ayiez amélioré
 — — *izireo* qu'ils aient —

PLUS-QUE-PARFAIT.

Mba ho efa nanatsāra anie aho que j'eusse amélioré
 — — *hianao* que tu eusses —
 — — *izy* qu'il eût —
 — — *isika, izahay* que n. eussions —
 — — *hianareo* que v. eussiez —
 — — *izireo* qu'ils eussent —

MODE INFINITIF

- a. PRÉSENT. — *Manatsāra*, améliorer.
 b. PASSÉ. — *Nanatsāra*, avoir amélioré.
 c. FUTUR. — *Hanatsāra*, devoir améliorer.

MODE PARTICIPE

- a. PRÉSENT. — *Manatsāra*, améliorant.
 b. PASSÉ. — *Nanatsāra*, ayant amélioré.
 c. FUTUR. — *Hanatsāra*, devant améliorer.

§ XII. — Conjugaison active des verbes
 en MAHA

Nous prendrons comme exemple le verbe *Mahatōndra*, porter.

Comme la conjugaison est la même que celle des autres verbes, nous n'indiquerons que la première personne.

MODE INDICATIF

PRÉSENT. — *Mahatōndra aho*.

IMPARFAIT. — *Mbola nahatondra aho*.

PASSÉ DÉFINI. — *Nahatōndra aho.*

PASSÉ INDÉFINI. — *Efa nahatōndra aho.*

PASSÉ ANTÉRIEUR. — — — —

PLUS-QUE-PARFAIT. — *Efa voa nahatōndra aho*

FUTUR. — *Hahatōndra aho.*

FUTUR ANTÉRIEUR. — *Ho efa nahatōndra aho.*

MODE CONDITIONNEL

PRÉSENT. — *Tokony Hahatōndra aho.*

PASSÉ. — *Tokony ho nanatōndra aho.*

MODE IMPÉRATIF

Mahatondrā.

MODE SUBJONCTIF

PRÉSENT. — *Mba mahatōndra anie aho.*

IMPARFAIT. — *Mba hahatōndra anie aho.*

PASSÉ. — *Mba ho efa nahatōndra anie aho.*

PLUS-QUE-PARFAIT. — *Mba ho efa nahatōndra anie aho.*

MODE INFINITIF

PRÉSENT. — *Mahatondrā.*

PASSÉ. — *Nahatondrā.*

FUTUR. — *Hahatondrā.*

MODE PARTICIPE

PRÉSENT. — *Mahatōndra.*

PASSÉ. — *Nahatōndra.*

FUTUR. — *Hahatōndra.*

Revenons maintenant sur le *mode impératif* des verbes en *maha*, sur lesquels nous devons donner des détails importants :

« Les verbes en **maha** suivent, pour la formation
 « de leur *impératif actif*, les règles que nous avons
 « données à propos des autres verbes en **man**,
 « nous prions donc de s'y reporter.

« La plupart des *racines* qui donnent des verbes
 « en **man**, **mam**, **mi**, **mana**, donnent aussi des
 « verbes en **maha**, l'*impératif actif* se formera de
 « la même façon que celui des verbes en **man**,
 « **mam**, **mi**, ou **mana** correspondant, il suffira donc
 « de connaître les exceptions des verbes en **man**,
 « **mam**, **mi**, **maha**, pour savoir, en même temps,
 « les exceptions des verbes en **maha**. » Ex. :

Mahatō, qui peut chanter des

louanges

mahatoā va

Mahagīa, être capable de serrer

mahagiā za

Mahadāla,

—

séduire *mahadalā*

Mahalēha,

—

d'aller *mahalehā na*

Etc., etc.

Cependant, il existe des verbes en **maha** qui n'ont pas leur correspondant, soit en **man**, soit en **mam**, **mi** ou **mana**, ces verbes suivent pour la plupart les règles générales; cependant, quelques-uns font exception; aussi, en indiquons-nous la liste ci-dessous :

Mahafāty, tuer

mahafat ēsa

Mahalāsa, atteindre

mahalas āna

Mahamēty, rendre convenable

mahamet ēza

Mahōmby, être capable de

mahombī aza

Mahatōnga, arriver

mahatongū va

Mahatsiāhy, se souvenir

mahatsiah īva

Mahatsiāro, le souvenir

mahatsiar ōva

Mahavātra, s'habituer

manavā ra

Mahavoā, atteindre

mahavoā za

§ XIII. — Conjugaison active des verbes en
manka, mian, mitan, ma.

Nous prendrons comme exemples les verbes :

Mankalāza, publier.

Miantsoāvaly, aller à cheval.

Mitandahātra, être en ligne.

Mahāndro, préparer les mets.

La conjugaison active de ces verbes, étant la même que celles des autres verbes, nous n'indiquerons, par suite, que la première personne de chaque temps.

MODE INDICATIF

PRÉSENT. — *Mankalāza, miantsoāvaly, mitandā-hatra, mahāndro aho.*

IMPARFAIT. — *Mba nankalāza, niantsoāvaly, nitandahātra, nahāndro aho.*

PASSÉ DÉFINI. — *Nankalāza, niantsoāvaly, nitandahātra, nahāndro aho.*

PASSÉ INDÉFINI. — *Efa nankalāza, niantsoāvaly, nitandahātra, nahāndro aho.*

PASSÉ ANTÉRIEUR. — *Efa nankalāza, niantsoāvaly, nitandahātra, nahāndro aho.*

PLUS-QUE-PARFAIT. — *Efa voa nankalāza, niantsoāvaly, nitandahātra, nahāndro aho.*

FUTUR. — *Hankalāza, hiunisōvaly, hitandahātra, hahāndro aho.*

FUTUR ANTÉRIEUR. — *Ho efa nankalāza, niantsoāvaly, nitandahātra, nahāndro aho.*

MODE CONDITIONNEL

PRÉSENT. — *Tokony hankalāza, hiantsoāvaly, hitandahātra, hahāndro aho.*

PASSÉ. — *Tokony ho nankalāza, niantsoāvaly, nihandahātra, nahāndro aho.*

MODE IMPÉRATIF

Mankalazā, miantsoavaliā, mitandahāra, mahāndrōa aho.

MODE SUBJONCTIF

PRÉSENT. — *Mba mankalāza, miantsoāvaly, mitandāhatra, mahāndro anie aho.*

IMPARFAIT. — *Mba hankalāza, hiantsoāvaly, hitandāhatra, hahāndro anie aho.*

PARFAIT. — *Mba ho efa nankalāza, niantsoāvaly, nitandāhatra, nahāndro anie aho.*

PLUS-QUE-PARFAIT. — *Mba ho efa nankalāza, niantsoāvaly, nitandāhatra, nahāndro anie aho.*

MODE INFINITIF

PRÉSENT. — *Mankalāza, miantsoāvaly, mitandahātra, mahāndro.*

PASSÉ. — *Nankalāza, niantsoāvaly, nitandahātra, nahāndro.*

FUTUR. — *Hankalāza, hiantsoāvaly, hitandahātra, hahāndro.*

MODE PARTICIPE

Comme l'Infinitif.

Ceci étant posé, revenons un peu sur le *mode impératif*.

Contrairement aux verbes en **maha**, très rares sont les verbes en **manka**, **mian**, **mitan**, **ma** qui ont une forme correspondante en **man**, **mam**, **mi** ou **mana**. Cependant, en général, le *mode impératif* suit, pour sa formation, les règles générales que nous avons données à propos des verbes en **man** ; nous indiquons les exceptions à ces règles.

Exceptions. — Verbes en **manka**.

Font exception aux règles générales les verbes suivants :

<i>Mankāny</i> , aller là	<i>mankan ēsa</i>
<i>Mankafīy</i> , goûter	<i>mankafī za</i>
<i>Mankahāy</i> , rendre savant	<i>mankahaī za</i>
<i>Mankahēry</i> , rendre fort	<i>mankaher ēza</i>
<i>Mankahīa</i> , rendre maigre	<i>mankahiā za</i>
<i>Mankatēlina</i> , agréer	<i>mankatel ēma</i>
<i>Mankatāvy</i> , engraisser	<i>mankatav ēza</i>
<i>Mankatēvina</i> , rendre épais	<i>mankatev ēna</i>
<i>Mankatō</i> , accepter	<i>mankato āva</i>

Exceptions. — Verbes en **mian**.

Fait exception aux règles générales le seul verbe suivant :

<i>Miantōpy</i> , se précipiter sur	<i>miantop āza</i>
-------------------------------------	--------------------

Exceptions. — Verbes en **mitan**.

Aucune exception à signaler.

Exceptions. — Verbes en **ma**.

Les verbes suivant *font exception* aux règles générales.

<i>Mahāy</i> , savoir	<i>mahaī za</i>
<i>Mahēry</i> , être fort	<i>maher ēza</i>

<i>Malahēlo</i> , être triste	<i>malahelō va</i>
<i>Manēnina</i> , se repentir	<i>manen ēna</i>

§ XIV. — Conjugaison active des verbes causatifs, réciproques, causatifs réciproques, réciproques causatifs.

Aucune difficulté sérieuse ne se présentant pour ces verbes, nous n'insisterons pas davantage. Pour la formation de leur *impératif actif*, il n'y a qu'à se reporter aux verbes à préfixe simple correspondant, leur *impératif actif* sera le même que celui de ce verbe à préfixe simple correspondant.

Ex. :

1° Verbe à préfixe simple **man** ou **mam**. Ex. :

Manakēky , s'approcher	<i>manakēk ēza</i>
forme causative :	<i>mampanakēky; mampanakēk ēza</i>
— réciproque :	<i>mifanakēky; mifanakēk ēza</i>
— caus. récipro. :	<i>mampifanakēky; mampifanakēk ēza</i>
— récipro. caus. :	<i>mifampanakēky; mifampanakēk ēza</i>

Mandity , coller	<i>manditī a</i>
forme causative :	<i>mampandity; mampanditī a</i>
— réciproque :	<i>mifandity; mifanditī a</i>
— caus. récipro. :	<i>mampifandity; mampifanditī a</i>
— récipro. caus. :	<i>mifampandity; mifampanditī a</i>

Mamēfy , enclore	<i>mamef ē</i>
forme causative :	<i>mampamēfy; mampamef ē</i>
— réciproque :	<i>mifamēfy; mifamef ē</i>
— caus. récipro. :	<i>mampifamēfy; mampifamef ē</i>
— récipro. caus. :	<i>mifampamēfy; mifumpamef ē</i>

2° Verbe à préfixe simple **mi**.

Miakānjo , s'habiller	<i>miakanjō a</i>
forme causative :	<i>mampiakānjo; mampiakanjō a</i>
— récipro. caus. :	<i>mifampiakānjo; mifampiakanjō a</i>

Miēcotra, rebondir *miecōta*
 forme causative : *mampiēcotra; mampiecōta*
 — récipro. caus. : *mifampiēcotra; mifampiecōta*

3° Verbe à préfixe simple **mana**.

Manajāmba, rendre aveugle *manajambā*
 forme causative : *mampanajāmba; mampanajambā*
 — réciproque : *mifanajāmba; mifanajambā*
 — caus. récipro. : *mampifanajāmba; mampifanajambā*
 — récipro. caus. : *mifampanajāmba; mifampanajambā*

Manamōhaka, ramollir *manamohāfa*
 forme causative : *mampanamōhaka; mampanamohāfa*
 — réciproque : *mifanamōhaka; mifanamohāfa*
 — caus. récipro. : *mampifanamō-*
haka; mampifanamohāfa
 forme récipro. caus. : *mifampanamō-*
haka; mifampanamohāfa

4° Verbes à préfixe **maha**.

Mahatsiāro, se souvenir *mahatsiarō va*
 forme causative : *mampahatsiāro; mampahatsiarō va*
 forme récipro. caus. : *mifampaha-*
tsiāro; mifampahatsiarō va

5° Verbes à préfixe **miha, manka, mian, mitan, ma**.

Il en est de même pour ces verbes que pour les précédents, aussi est-il inutile d'insister davantage.

Telle est la conjugaison active des différents verbes malgaches à préfixes verbaux; il nous reste, pour terminer, à voir comment se conjuguent les différents verbes qui sont formés, sans l'aide d'aucun préfixe.

§ XV. — Coujugaison active des verbes formés sans l'addition d'aucun préfixe verbal.

Ces verbes, comme nous l'avons vu au chapitre de la formation des verbes, sont *extrêmement rares* ; en raison de la forme particulière de leur conjugaison, on peut les appeler des *verbes irréguliers*.

Nous prendrons comme exemple le verbe *tia*, aimer.

MODE INDICATIF

PRÉSENT. — *Tīa aho, hiano, izy, etc.*

IMPARFAIT. — *Mbola tīa aho; hianaao.*

PASSÉ DÉFINI. — *Efa tīa aho.*

PASSÉ INDÉFINI. — *Efa no tīa aho.*

— ANTÉRIEUR. — *Efa tīa aho.*

PLUS-QUE-PARFAIT. — *Efa voa tīa aho.*

FUTUR. — *Ho tīa aho.*

— ANTÉRIEUR. — *Ho efa tīa aho.*

MODE CONDITIONNEL

PRÉSENT. — *Tokony ho tīa aho.*

PASSÉ. — *Tokony ho tīa aho.*

MODE IMPÉRATIF

Tiāva.

MODE SUBJONCTIF

PRÉSENT. — *Mba ho tīa anie aho.*

IMPARFAIT. — » — »

PARFAIT. *Mba ho efa tīa anie aho.*

PLUS-QUE-PARFAIT. » — »

MODES INFINITIF ET PARTICIPE

PRÉSENT. — *Tīa*.PASSÉ. — *No tia ; efa tia*.FUTUR. — *Ho tīa*.

Nous indiquons ci-dessous les *impératifs actifs* des verbes irréguliers.

Tīa, aimer*Tīa va**Avy*, venir*Avīa* (régulier)*Tōnga*, venir*Tongā va**Māty*, mourir*Matē sa*

Observation. — Les verbes **tonga** et **maty** prennent le préfixe verbal **maha** et donnent les verbes *mahatōnga* et *mahafāty*, qui se conjuguent régulièrement.

Le verbe **avy** prend la forme en **mampi** pour donner le verbe *mampiāvy*.

Le verbe **tia** prend la forme en **mifanka** pour donner le verbe *mifankatīa*. Ces verbes se conjuguent régulièrement; bien entendu, *l'impératif actif* est le même que dans la forme simple.

ÉLÉMENTS DE SYNTAXE

Nous ne donnerons ici que quelques éléments de syntaxe, afin qu'il soit facile de faire quelques exercices simples.

A. — ARTICLE. — L'article **ny**, s'emploie toutes les fois qu'il est exprimé en français, mais *il se supprime* devant tous les noms pris dans un sens indéterminé.

Ex. : Donnez-moi (du) pain, *Omeo mofo aho*.

L'article I s'emploie devant les noms propres de personnes ou de lieu, même compléments indirects.

Ex. :

Rakoto,	<i>I Rakoto</i>
Madagascar,	<i>I Madagasikāra</i>
Habit de Rakoto,	<i>Akanjon' I Rakoto</i>

B. — NOMS. — Quand un nom est suivi d'un complément direct.

1° Ou ce complément direct suit le nom, sans aucune modification.

Ex. : L'enseignement du violon, *Ny fampianarana ny lokangambazaha*.

2° Ou il se combine avec le substantif, suivant les règles exposées aux mots *adjonctifs et disjonctifs*.

Ex. : L'amour de l'argent, *Ny fitiavambola*.

Si le nom est suivi d'un complément indirect, alors il se passe les modifications que nous avons étudiées pour les mots *adjonctifs et disjonctifs*. (Voir chap. II, § II, page 11 : § III, page 16.)

C. — ADJECTIFS. — 1° Les *adjectifs qualificatifs* se placent toujours après le nom qu'ils qualifient.

Ex. : Une belle maison, *Trano tsāra*.

2° Quand le nom et l'adjectif forment un nom propre, ils se combinent suivant les règles exposées aux mots *adjonctifs et disjonctifs*, et au chap. IV, § IV, page 35.

Ex. : Au village célèbre, *Ambohimalāza* (de *am*, *vohitra*, *malāza*).

3° L'adjectif suivi d'un complément indirect suit les règles du substantif suivi d'un complément in-

direct. (Voir chap. II, § II, page 11 et § III, page 16.)

Ex. : Les fruits sont doux à la langue, *Mamin' ny lēla ny voānkazo.*

Les *adjectifs numéraux, cardinaux et ordinaux* se mettent après le *substantif*.

Ex. : Combien de poules avez-vous ? Vingt poules, *Firy ny akōho no ananānao ? Akōho roapōlo.*

Ex. : Voici la 3^e classe, *Inty ny classa fahatelo.*

Les *adjectifs démonstratifs* se répètent avant le *substantif* et après tous les *compléments du nom*.

Ex. : A qui appartient ce fusil ? *An' iza ity basy ity ?*

Les *adjectifs indéfinis* se placent après le *nom* :

Ex. : Certains hommes aiment les fruits, *Tia ny voankazo ny olona sasany.*

Excepté, toutefois, **samy** et **isaky** qui se placent *avant*.

Ex. : Chaque jour, **Isaky ny andro.**

Ex. : Ils sont étrangers l'un à l'autre, **Samy olon-ko azy izy.**

D. — PRONOMS. — **Izaho** s'emploie au commencement d'une phrase, **aho** avant ou après l'*attribut*.

Ex. : C'est moi qui irai à la maison, **Izaho ho avy an-trano.**

J'irai à la maison, hoavy an-trano aho.

E. — VERBES. — 1^o Le *régime direct* se met toujours après l'*attribut* dont il dépend.

Ex. : Ne mettez pas les habits au-dessus des

chapeaux, *Aza mametraka ny ankanjo ambony ny satroka.*

2° Le régime indirect est indiqué par diverses prépositions comme **aminy**, **any** et se met après le mot le régissant; il se place avant ou après le régime direct, mais plutôt avant.

Ex. : Distribuer des vivres aux soldats, *Mizarā hanina aminy miaramila.*

3° Les verbes exprimant une demande, une tendance, un souhait, un désir placés devant un autre verbe font que ce verbe doit être au futur.

Ex. : Je vous demande d'avancer un peu, *Man-gataka anao handroso kely aho.*

4° Un impératif prohibitif se rend par **aza** suivi du verbe au présent.

Ex. : Ne faites pas cela, **Aza manao izany.**

F. — ADVERBES. — Ordinairement, les adverbes se placent après le mot qu'ils modifient; l'adverbe de temps se met indifféremment avant ou après.

Ex. : Il ment beaucoup, *Mandainga fatratra izy.*

Ex. : Demain je viendrai chez vous, **Rahampitso ho avy an-tranonao aho** ou *Ho avy rahampitso ao aminao.*

Nous n'insistons pas davantage sur la *syntaxe*. Nous nous contenterons de ces quelques notions, nous réservant d'en faire une étude détaillée pour la 3^e année.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE PREMIER. — Préliminaires.

§ I. — Prononciation des voyelles	1
Voyelle <i>a</i>	1
— <i>e</i>	2
— <i>i</i>	2
— <i>o</i>	3
§ II. — Prononciation des consonnes.	4
§ III. — Combinaison des lettres	5
1° Combinaison de deux voyelles : <i>ai, aï, ao, ei,</i> <i>ey, eo, io, ae, ea, ia, oa, oe, oi.</i>	5
2° Combinaison de deux consonnes : <i>ts, tr, dr.</i>	5
3° Combinaison d'une consonne et d'une voyelle	6
§ IV. — Accent tonique.	7
Règle I	7
Règle II.	7
1° Impératif des mots racines	7
2° Impératif actif.	7
3° Dérivés à suffixes.	7
4° Premier terme d'un mot redoublé.	7
5° Combinaison de deux mots se suivant.	7
Exceptions.	7
Règle III	8
§ V. — Accent.	8

CHAPITRE II. — Mots adjonctifs. — Mots disjonctifs.

§ I. — Définition	10
§II. Mots adjonctifs	11

I.	Complément indirect commençant par une voyelle.	11
II.	— — par l'article <i>ny</i> .	11
III.	— — par une consonne.	12
1°	— — par <i>h, l, r, s, z</i> .	12
2°	— — par <i>b, p</i> .	12
3°	— — par <i>v, f</i> .	12
4°	— — par une autre <i>con-</i> <i>sonne</i> que <i>b, f, h,</i> <i>l, m, n, p, r, s, v, z</i> .	13
5°	— — par <i>m, n</i> .	13
	Observations. — Application des règles pré-	
	cédentes :	14
1°	Aux adjectifs pris substantivement.	14
2°	Aux participes suivis d'un complément in-	
	direct.	14
3°	Aux prépositions suivies d'un complément	
	indirect.	14
	Exceptions. — A. B. C.	15
§ III.	— Mots disjonctifs.	16
I.	Complément indirect commençant par une	
	voyelle.	16
II.	Complément indirect commençant par l'ar-	
	ticle <i>ny</i> .	17
1°	Mot adjonctif terminé en <i>ka</i> ou en <i>tra</i> .	17
2°	— — <i>na</i> .	17
III.	— Complément indirect commençant par	
	une consonne.	17
1°	Complément indirect commençant par <i>h, l,</i>	
	<i>r, s, z</i> .	17
A.	Mot disjonctif en <i>ka</i> ou <i>tra</i> .	17
B.	— <i>na</i> .	18
2°	Complément indirect commençant par <i>b, p</i> .	18
A.	Mot disjonctif en <i>ka</i> ou <i>tra</i> .	18
B.	— <i>na</i> .	19
3°	Complément indirect commençant par <i>v</i> ou <i>f</i> .	19
A.	Mot disjonctif en <i>ka</i> ou <i>tra</i> .	19
B.	— <i>na</i> .	19
4°	Complément indirect commençant par	
	<i>g, t</i> .	19
A.	Mot disjonctif en <i>ka, tra</i> .	20
B.	— <i>na</i> .	20
5°	Le complément indirect commençant par <i>m, n</i> .	20
6°	— — <i>d, j, k</i> .	20
A.	Mot disjonctif en <i>ka, tra</i> .	21
B.	— <i>na</i> .	21
	Observations.	22

§ IV. — Conditions réunies par les mots, pour être adjonctifs ou disjonctifs.	24
A. — Mots adjonctifs.	24
1° Mots composés d'une seule syllabe	24
2° Mots terminés en <i>e, o, y</i>	25
3° Mots de plus de deux syllabes terminés en <i>a</i> , non précédés de <i>kr, tr, n</i>	25
4° Mots de deux syllabes terminés en <i>a</i>	25
B. Mots disjonctifs	25
C. Mots indifférents.	25
Observations	25

CHAPITRE III. — Article.

§ I. — Article <i>ny</i>	26
§ II. — — <i>i</i>	27
§ III. — — <i>lëy</i>	27
§ IV. — — <i>ry</i>	27
§ V. — — <i>any</i>	28

CHAPITRE IV. — Substantifs.

§ I. — Substantif	29
§ II. — Substantifs <i>racines</i>	30
1° monosyllabiques	30
2° plurisyllabiques.	31
§ III. — Substantifs <i>dérivés</i>	31
1° Provenant d'une racine simple	31
2° — d'une racine simple redoublée	32
3° — d'un verbe (<i>substantifs agents</i>).	32
4° — d'un verbe (<i>substantifs habituels</i>)	32
5° — d'un adjectif ayant préfixe <i>ha</i> ou <i>faha</i> (<i>substantifs abstraits</i>).	33
§ IV. — Substantifs <i>composés</i>	34
1° A l'aide de deux mots combinés	34
2° — plusieurs mots	34
Observations.	35
1° Substantifs <i>diminutifs</i>	35
2° — <i>négatifs</i>	35
3° — <i>diminutifs</i> avec <i>isy</i>	35
4° — ou noms propres (avec <i>any</i>).	35

CHAPITRE V. — Adjectifs.

§ I. — Adjectifs qualificatifs.	36
§ II. — — comparatifs.	36

1° Comparatif d'égalité.	36
2° — de supériorité.	37
3° — d'infériorité.	37
§ III. — Adjectifs superlatifs	39
A. — Superlatif absolu	39
1° Avec <i>indrindra</i>	39
2° — <i>dia</i>	39
3° — <i>fārany</i>	39
4° — <i>izāitsizy</i>	39
B. — Superlatif relatif.	39
1° Avec <i>indrindra aminy</i>	39
2° — <i>indrindra nōho</i>	40
3° — <i>aminy</i>	40
§ IV. — Adjectifs déterminatifs	40
A. Adjectifs numériques	40
Lecture des chiffres	45
B. Adjectifs numériques ordinaux	47
Formation.	47
1° Il commence par une voyelle	47
2° — — — — — consonne	48
Nombres fractionnaires.	50
Série de jours.	51
Série ou nombre de fois (avec <i>in</i>).	52
Remarque:	52
1° Si le nombre cardinal est en <i>ka, na</i>	52
2° — — — — — <i>tra</i>	53
3° Autres cas	53
Tableau comparatif	53
Questions se rapportant au calcul	54
1° L'addition.	54
2° La soustraction.	54
3° La multiplication	54
4° La division	54
Fractions	54
Multiples	54
Tableau récapitulatif des questions se rapportant aux nombres	56 et 57
Mesures métriques ou autres	58
1° Avec l'emploi de <i>faha</i>	58
2° Division des nombres de 3 à 10	58
3° Préfixe <i>mi</i> et <i>man</i>	58
4° Nombres distributifs	58

CHAPITRE VI. — Pronoms.

§ I. — Pronoms personnels	59
A. — Pronoms personnels sujets.	59
1° <i>aho, izaho</i>	60
2° <i>isika, izahay.</i>	60
3° <i>izy</i>	60
B. — Pronoms personnels compléments	61
1° Complément direct	61
2° — indirect	61
<i>a.</i> — Il répond à la question : A qui? Pourquoi?	61
<i>b.</i> — — — — — Par qui?	61
<i>a.</i> — Mot adjonctif	62
<i>b.</i> — Mot disjonctif en <i>ka</i>	63
— en <i>na</i>	65
— en <i>tra</i>	65
Autres pronoms personnels	65
Emploi de <i>tēna</i>	65
§ II. — Pronoms possessifs.	65
A. — Pronoms possessifs <i>inséparables</i>	66
I. — Mot adjonctif.	66
II. — Mot disjonctif en <i>ka, na, tra</i>	67
B. — Pronoms possessifs <i>séparables</i>	68
§ III. — Pronoms démonstratifs.	69
A. Démonstratifs pris sans substantifs	69
B. — — avec substantifs	72
§ IV. — Pronoms interrogatifs.	72
1° <i>Iza? Zōvy? An'iza?</i>	72
2° <i>Inona.</i>	74
Tableau comparatif des pronoms, adjectifs démonstratifs et adverbes, avec et sans les syllabes RE et ZA	73
§ V. — Pronoms indéfinis	74
§ VI. — Pronoms relatifs	75

CHAPITRE VII. — Adverbes.

§ I. — Adverbes de temps.	77
§ II. — — de lieu	80
Leur passé, leur futur	81
Leur combinaison avec <i>manka</i>	81
Observations	82
§ III. — Adverbes d'affirmation	83
§ IV. — — de doute	84

§ V. — Adverbes de négation	84
§ VI. — — d'interrogation, <i>aīza, ahōana, nahōana, fry, ohatrinona, oētana, mōa, cā, sā</i>	85
§ VII. — Adverbes de quantité	87
§ VIII. — — de désir	88
§ IX. — — divers	88
§ X. — Adjectifs pris adverbialement	89
§ XI. — Verbes pris adverbialement	90
§ XII. — Substantifs pris adverbialement	90

CHAPITRE VIII. — Prépositions.

§ I. — Prépositions simples <i>amy</i> , etc.	91
§ II. — Prépositions composées avec <i>a, am, an, i</i>	92
Remarque	93
Observation	95

CHAPITRE IX. — Conjonctions.

§ I. — Conjonction de liaison	95
§ II. — — de disjonction	97
§ III. — — d'opposition	97
§ IV. — — de condition	98
§ V. — — de cause	99
§ VI. — — de comparaison	99

CHAPITRE X. — Interjections.

Interjections exprimant le désir	100
— le refus	100
— la douleur	100
— l'admiration	101
— l'appellation	101
— l'indignation	101
— pour prier, saluer	101

CHAPITRE XI. — Formation des verbes.

Préfixes verbaux	102, 103
Tableau détaillé et récapitulatif des divers préfixes verbaux	104
A. — Verbes à préfixes simples	105
§ I. — Verbes en <i>man</i>	105
Règle I. — Quand le <i>mot racine</i> commence par	
A. E. I. O. D. G. J.	105

Règle II. — Quand le <i>mot racine</i> commence par K. N. S. T. Ts.	105
Règle III. — Quand le <i>mot racine</i> commence par L. R. Z.	106
Règle IV. — Quand le <i>mot racine</i> commence par un H.	106
Exceptions.	106
§ I bis. — Verbes en <i>mam</i>	107
Règle I. — Quand le <i>mot racine</i> commence par un M.	107
Règle II. — Quand le <i>mot racine</i> commence par un F. ou un P.	107
Règle III. — Quand le <i>mot racine</i> commence par un B.	107
Exceptions.	107
Règle IV. — Quand le <i>mot racine</i> commence par un V.	108
§ II. — Verbes en <i>mi</i>	108
Comment se combine le préfixe <i>mi</i> à la racine.	108
Règle I. — Quand le <i>mot racine</i> commence par un I.	108
Règle II. — Quand le <i>mot racine</i> commence par une lettre autre que I.	108
Exceptions. — Remarque	108
§ III. — Verbes en <i>mana</i>	109
§ IV. — Verbes en <i>maha</i>	109
Comment se combine le préfixe <i>maha</i> à la racine,	112
Règle I. — Quand le <i>mot racine</i> commence par une voyelle	112
Exceptions	112
Règle II. — Quand le <i>mot racine</i> commence par une consonne	114
Règle III. — Quand le <i>mot racine</i> commence par un H.	115
Exceptions	115
Observation sur <i>mana</i> et <i>maha</i>	118
§ V. — Verbes en <i>miha</i>	119
§ VI. — Verbes en <i>manka</i>	119
1° Idée de causalité. — 2° Idée de mouvement	120
§ VII. — Verbes en <i>mian</i>	120
Observations sur <i>mi</i> et <i>mian</i>	120
§ VIII. — Verbes en <i>mitan</i>	121
§ IX. — Verbes en <i>ma</i>	121
Règle I. — Quand le <i>mot racine</i> commence par une voyelle.	122

Règle II. — Quand le <i>mot racine</i> commence par un H	122
Règle III. — Quand le <i>mot racine</i> commence par une autre lettre qu'une voyelle ou que la lettre H.	122
B — Verbes à préfixes composés.	123
§ I. — Définitions sur les préfixes <i>mamp</i> , <i>mi</i> , <i>mampif</i> , <i>mifamp</i>	123
Tableau comparatif des préfixes verbaux simples; causatifs; réciproques; causatifs réciproques; réciproques causatifs.	124
§ II. — Verbes en <i>mampan</i>	124
§ III. — Verbes en <i>mifan</i>	125
§ IV. — Verbes en <i>mampifan</i>	126
Remarque.	126
§ V. — Verbes en <i>mifampan</i>	126
§ VI. — Verbes en <i>mampi</i>	127
Observations.	127
§ VII. — Verbes en <i>mifampi</i>	127
§ VIII. Verbes en <i>mampana</i> , <i>mifana</i> , <i>mampifana</i> , <i>mifampana</i>	128
§ IX. — Verbes en <i>mampaha</i> , <i>mifanpaha</i>	129
§ X. — Verbes en <i>mampiha</i> , <i>mifampiha</i>	130
§ XI. — Verbes en <i>mampanka</i> , <i>mifanka</i> , <i>mampifanka</i> , <i>mifampanka</i>	130
§ XII. — Verbes en <i>mampian</i> , <i>mifampian</i>	131
§ XIII. — Verbes en <i>mampitan</i> , <i>mifampitan</i>	131
§ XIV. — Verbes en <i>mampa</i> , <i>mifa</i> , <i>mifampa</i>	132
§ XV. — Mots <i>racines</i> employés comme <i>verbes</i>	132
Remarques importantes	133

CHAPITRE XII. — Conjugaison des verbes.

§ I. — Conjugaison des verbes.	134
§ II. — — active	134
§ III. — — des verbes en <i>man</i>	135
§ IV. — Mode indicatif	135
1° Le présent	135
2° Le passé	135
3° Le futur	135
Les temps passés : imparfait, passé défini, passé indéfini, passé antérieur, plus-que-parfait; futur antérieur	136
Tableau de <i>conjugaison active</i> du mode indicatif.	136
§ V. — Mode conditionnel	138
Conditionnel présent.	138

Conditionnel passé.	138
Tableau du mode conditionnel.	139
§ VI. — Mode impératif.	140
Impératif actif des verbes en man terminés par la voyelle <i>a</i>	140
I. — L' <i>a</i> appartient à un <i>mot adjonctif</i>	140
Règle I. — Quand la lettre qui précède la voyelle terminale <i>a</i> est une <i>voyelle</i>	140
Exceptions.	141
Règle II. — Quand la lettre qui précède la voyelle terminale <i>a</i> est une <i>consonne</i>	141
Exceptions.	142
II. — L' <i>a</i> appartient à un mot en <i>ka, na, tra</i>	142
A. — Mots en ka	142
1° Le mot en <i>ka</i> a deux syllabes.	142
Règle I. — Quand la <i>racine</i> du verbe est de deux syllabes.	143
Exceptions.	143
Règle II. — Quand deux voyelles se suivent dans la <i>racine</i> terminée en <i>ka</i>	143
Exceptions :	143
2° Le mot en <i>ka</i> a plus de deux syllabes.	144
Règle III. — Quand la <i>racine</i> a plus de deux syllabes.	145
Exceptions : <i>Ka</i> en <i>fa</i> ; <i>iki</i> en <i>eh</i> ; <i>ka</i> en <i>efa</i>	145-146

B. — Mots en **na**.

Règle. — Quand le verbe est terminé en <i>na</i>	146
Exceptions :	
La voyelle <i>o</i> devant la finale <i>na</i>	147
— <i>i</i> — <i>na</i>	147
La racine n'a que deux syllabes.	148
La voyelle <i>i</i> devant la finale <i>na</i>	148

C. — Mots en **tra**.

Règle I. — Quand la <i>racine</i> première du verbe est de deux syllabes.	149
Exceptions :	
Suppression du <i>t</i> , au lieu de l' <i>r</i>	149
— de l' <i>r</i> , sans déplacement.	149
— de l'accent, etc.	149
Règle II. — Quand il se trouve dans la racine d'un verbe, <i>deux</i> ou <i>plusieurs</i> R	150
Exceptions.	151

Règle
II. — L'a

1° Le mot
Règle
Except
Règle
Except
2° Le mot
Règle
Except

Règle.
Except

Règle
Except
Règle
Except
Règle
Except

§ IV. — Impé
la voyelle **E**.

§ V. — Impé
la voyelle **O**.

Règle
Règle
B. D.
Règle
par
Except

§ VI. — Impé
la voyelle **Y**.

Règle
Except
Règle
Except
Tableau

—
et aut

§ VII. — Conju
Tableau
Pré

§ VIII. — Impératif actif des verbes en mana terminés par la voyelle A	195
I. — L'a appartient à un <i>mot adjectif</i>	195
Règle I. — Voir la page 140	195
Règle II. — — 141	196
II. — L'a appartient à un mot en <i>ka, na, tra</i>	196
A. — Mots en ka.	
1° Le mot en <i>ka</i> a deux syllabes.	196
Règle I. — Voir la page 142.	196
Exceptions	197
Règle II. — Voir la page 143	197
Exceptions	197
2° Le mot en <i>ka</i> a plus de deux syllabes	197
Règle III. — Voir la page 144.	197
Exceptions.	198
B. — Mots en na.	
Règle. — Voir la page 146.	199
Exceptions.	199
C. — Mots en tra.	
Règle I. — Voir la page 149.	201
Exceptions.	201
Règle II. — Voir la page 150.	201
Règle III. — — 151.	201
Exceptions.	201
§ IX. — Impératif actif des verbes en mana terminés par la voyelle E	202
§ X. — Impératif actif des verbes en mana terminés par la voyelle O	202
Règle I. — Voir la page 153.	202
Exceptions.	202
Règles II et III. — Voir les pages 153 et 154.	202
§ XI. — Impératif actif des verbes en mana terminés par la voyelle Y	203
Règle I. — Voir la page 155.	203
Exceptions.	203
Règle II. — Voir la page 156	203
Exceptions.	203
Conjugaison d'un impératif	205
— subjonctif présent et autres temps	205
§ XII. — Conjugaison active des verbes en maha	206
Tableau complet de conjugaison.	206
Remarques importantes	207

§ XIII. — Conjugaison active des verbes en <i>manka</i> , <i>mian</i> , <i>mitan</i> , <i>ma</i>	21
Tableau complet de conjugaison	21
Exceptions. — Verbes en <i>manka</i>	21
— — — <i>mian</i>	21
— — — <i>mitan</i>	21
— — — <i>ma</i>	21
§ XIV. — Conjugaison active des verbes causatifs; réciproques; causatifs réciproques; réciproques cau- satifs	21
1° Verbe à préfixe simple <i>man</i> ou <i>mam</i>	21
2° — — — <i>mi</i>	21
3° — — — <i>mana</i>	21
4° — — — <i>maha</i>	21
5° — — — <i>miha</i> , <i>manka</i> , <i>mian</i> , <i>mitan</i> , <i>ma</i>	21
§ XV. — Conjugaison active des verbes formés sans l'addition d'aucun préfixe verbal	21
Conjugaison du verbe <i>tia</i>	21
Observations sur <i>tonga</i> , <i>maty</i> , <i>tia</i> et <i>acy</i>	21

Eléments de syntaxe.

A. Article	21
B. Noms	21
C. Adjectifs	21
D. Pronoms	21
E. Verbes	21
F. Adverbes	21

CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6063
(650) 723-1493
grncirc@stanford.edu

All books are subject to recall.

DATE DUE

JUN 30 2005

SEP 1 2004

Stanford University Libraries



3 6105 025 449 195

**Stanford University Libraries
Stanford, California**

Return this book on or before date due.

--	--



